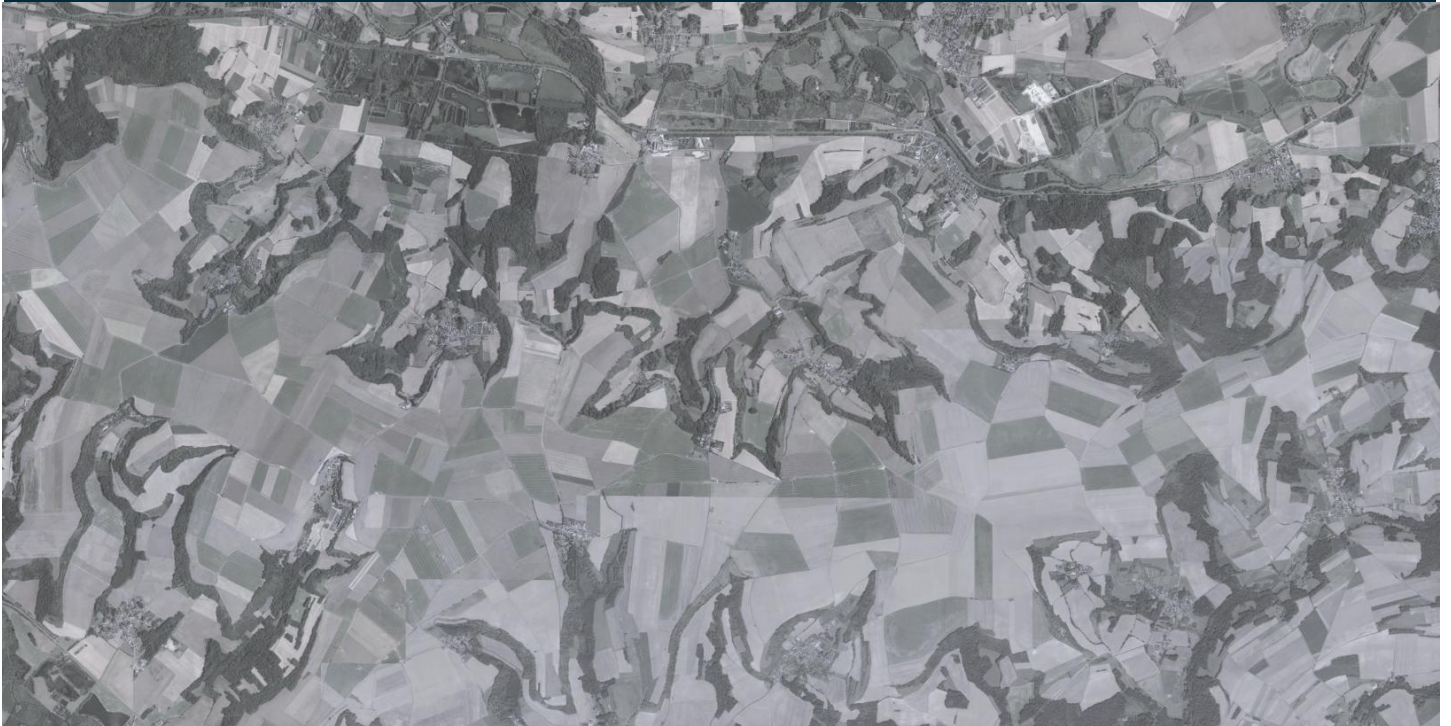


**VERDI**

# **1. Rapport de présentation**

## **Version Approbation**



VERDI Conseil  
80 rue de Marcq - BP 49  
59 441 Wasquehal Cedex  
Tél : 03.28.09.92.00

Indice de révision	Date	Commentaires	Rédigé par.	Vérifié par.
1	Mai 22	Version 1	BV	JD
2	Juillet 22	Version 2	BV	JD
3	Octobre 22	Version 3	BV	JD
4	Juillet 23	Version 4	BV	JD
5	Février 26	Version 5	BV	JD

## SOMMAIRE

<b>1 AVANT-PROPOS .....</b>	<b>4</b>
1.1 L'élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU) .....	5
1.2 La procédure d'élaboration du PLU .....	6
1.3 Constitution du dossier de PLU .....	7
1.4 L'articulation du PLU des septvallons avec les autres documents, plans et programmes .....	9
<b>2 PRESENTATION GENERALE DU TERRITOIRE .....</b>	<b>29</b>
2.1 Situation géographique .....	30
2.2 Situation administrative et intercommunale .....	32
<b>3 DIAGNOSTIC SOCIODEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE .....</b>	<b>33</b>
3.1 La population : caractéristiques et évolutions.....	34
3.2 Le parc de logements communal : caractéristiques et évolutions .....	41
3.3 Les perspectives d'évolution du parc de logements d'ici 2035.....	50
3.4 L'activité économique sur la commune .....	59
<b>4 DIAGNOSTIC URBAIN .....</b>	<b>69</b>
4.1 L'environnement urbain et architectural .....	70
4.2 Les déplacements sur la commune .....	86
4.3 Les équipements .....	98
<b>5 ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>108</b>
5.1 Les caractéristiques physiques du territoire .....	109
5.2 Végétation et milieux naturels .....	124
5.3 Le paysage.....	142
5.4 Le diagnostic agricole .....	154
5.5 Les risques et nuisances .....	160
<b>6 SYNTHESE DES ENJEUX.....</b>	<b>177</b>

# 1 AVANT-PROPOS



## 1.1 L'ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU)

Le PLU va planifier, maîtriser et organiser le développement du territoire communal. Il va traduire l'organisation de la commune des Septvallons et exprimer les objectifs de la politique de la commune en définissant son Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD).

Le PLU, document d'urbanisme opposable aux tiers, est établi pour une perspective de développement s'étendant sur environ dix à quinze ans. Il est adaptable à l'évolution de la commune : ses dispositions peuvent être modifiées ou révisées afin de prendre en compte les nouveaux objectifs municipaux.

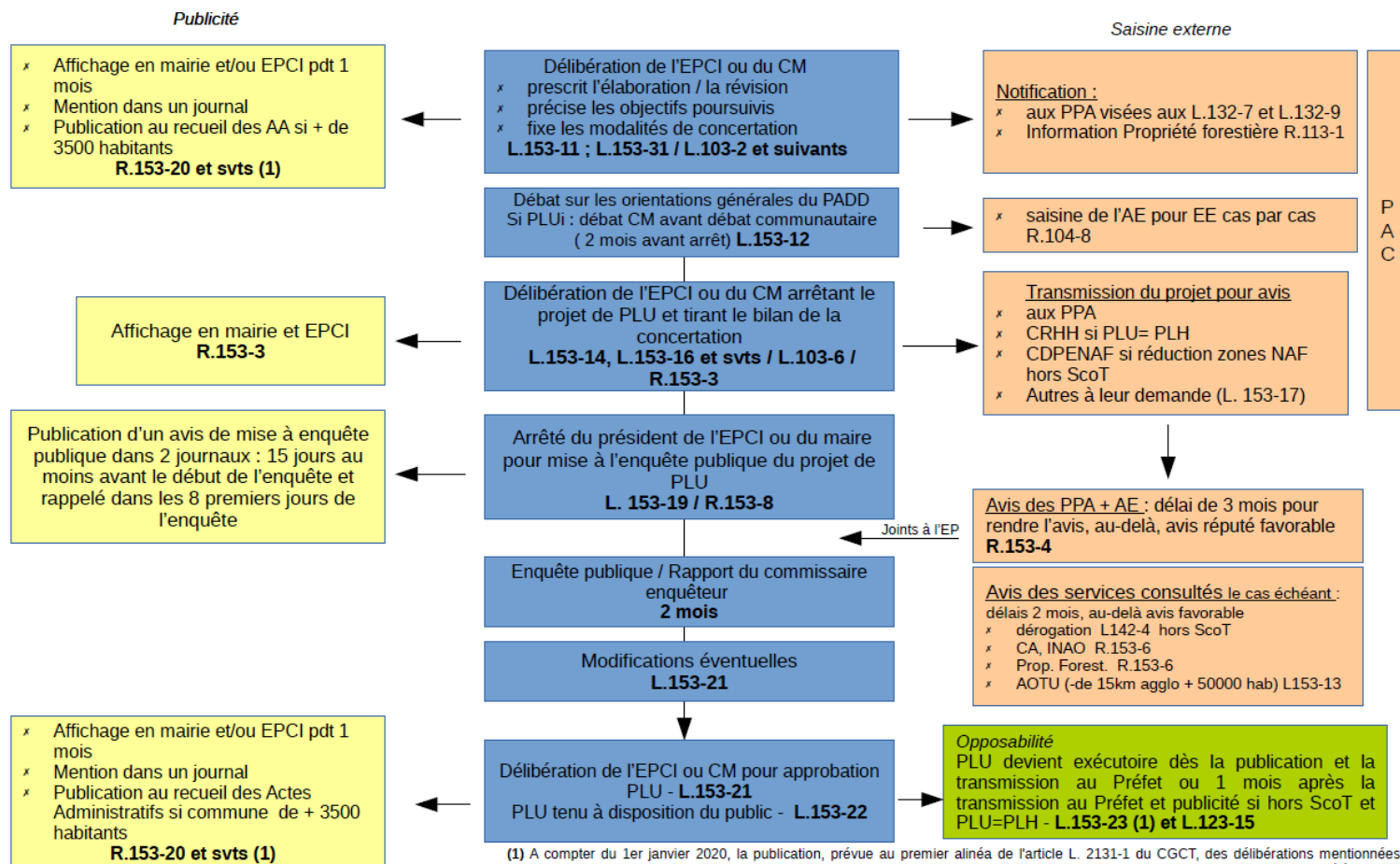
Tout au long de son élaboration, le PLU trouvera son fondement juridique dans les dispositions de l'article L.101-2 du Code de l'Urbanisme.

Les documents d'urbanisme déterminent les conditions permettant d'assurer trois principes fondamentaux :

- Équilibre entre le développement urbain et le développement rural ; préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, protection des espaces naturels et des paysages.
- Diversité des fonctions urbaines et mixité sociale dans l'habitat urbain et rural. Cela se traduit par l'exigence d'un équilibre emploi/habitat, d'une diversité de l'offre concernant les logements. A cet égard, prévoir des capacités de construction et de réhabilitation suffisante pour la satisfaction sans discrimination des besoins présents et futurs.
- Principe de respect de l'environnement qui implique une utilisation économe et équilibrée de l'espace (urbain, périurbain, rural et naturel) et la maîtrise de l'expansion urbaine.

## 1.2 LA PROCEDURE D'ELABORATION DU PLU

**PLU - La procédure de révision /élaboration : articles L.153-31 et suivants, article R.153-11 et suivants du code de l'urbanisme**



DDT du Territoire de Belfort – MâJ 05/2016

(1) A compter du 1er janvier 2020, la publication, prévue au premier alinéa de l'article L. 2131-1 du CGCT, des délibérations mentionnées à l'article L. 153-20 ainsi que celle des documents sur lesquels elles portent s'effectue sur le portail national de l'urbanisme mentionné à l'article L. 133-1 selon des modalités fixées par arrêté du ministre chargé de l'urbanisme. Le document demeure consultable en mairie ou au siège de l'EPCI et dans les mairies des communes membres concernées.

Schéma synoptique de la procédure d'élaboration du PLU

## 1.3 CONSTITUTION DU DOSSIER DE PLU

Le Plan Local d'Urbanisme comprend plusieurs documents distincts :

- **Le rapport de présentation** qui rassemble le diagnostic global de la commune avec les grands enjeux ainsi que les justifications du projet retenu, du zonage et des règles fixées.  
L'article L.151-4 du Code de l'Urbanisme précise que :
  - *« Le rapport de présentation explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, les orientations d'aménagement et de programmation et le règlement.*
  - *Il s'appuie sur un diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, de surfaces et de développement agricoles, de développement forestier, d'aménagement de l'espace, d'environnement, notamment en matière de biodiversité, d'équilibre social de l'habitat, de transports, de commerce, d'équipements et de services.*
  - *Il analyse la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers au cours des dix années précédant l'approbation du plan ou depuis la dernière révision du document d'urbanisme et la capacité de densification et de mutation de l'ensemble des espaces bâtis.*
  - *Il établit un inventaire des capacités de stationnement de véhicules motorisés, de véhicules hybrides et électriques et de vélos des parcs ouverts au public et des possibilités de mutualisation de ces capacités ».*
- **Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables de la commune (P.A.D.D)** définit le plan de développement stratégique de la commune à long terme (10 à 15 ans).  
L'article L 151-5 du Code de l'Urbanisme précise que :
  - *« Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables définit les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de paysage, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques ».*
- **Les orientations d'aménagement**  
L'article L 151-6 du Code de l'Urbanisme précise que :
  - *« Les orientations d'aménagement et de programmation comprennent, en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durables, des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports, les déplacements ».*
- **Le plan de zonage** *« délimite les zones urbaines ou à urbaniser et les zones naturelles ou agricoles et forestières à protéger ».* Article L.151-9 du Code de l'Urbanisme.

- **Le règlement**, qui, selon l'article L.151-8 du Code de l'Urbanisme « *Fixe, en cohérence avec le Projet d'Aménagement et de Développement Durables, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols permettant d'atteindre les objectifs mentionnés aux articles L.101-1 à L.101-3 du Code de l'Urbanisme* ».

L'article L.151-9 du Code de l'Urbanisme précise que :

- « *Le règlement peut préciser l'affectation des sols selon les usages principaux qui peuvent en être faits ou la nature des activités qui peuvent y être exercées et également prévoir l'interdiction de construire. Il peut définir, en fonction des situations locales, les règles concernant la destination et la nature des constructions autorisées* ».

- **Les documents techniques annexes** concernant notamment :

- Les annexes sanitaires et réseaux publics.
- Les servitudes d'utilité publique et contraintes.
- La liste des emplacements réservés...

Les articles R.151-52 et R.151-53 du Code de l'Urbanisme portent sur les annexes.

Chaque pièce constitutive du PLU apporte des données complémentaires sur la commune et permet de définir un véritable projet à longue échéance pour la commune.

En application de l'article L.152-1, **le règlement et son document graphique sont opposables à toute personne pour l'exécution de travaux** (nécessitant une déclaration ou un permis de construire). Les documents génèrent une obligation de conformité à la charge des autorisations d'urbanisme.

**Les travaux projetés doivent, en outre, être compatibles avec les orientations d'aménagement.**

## 1.4 L'ARTICULATION DU PLU DES SEPTVALLONS AVEC LES AUTRES DOCUMENTS, PLANS ET PROGRAMMES

### 1.4.1 LE SRADDET DES HAUTS-DE-FRANCE

Le département de l'Aisne, situé dans l'ancienne région Picardie fait maintenant partie du périmètre du Schéma régional d'aménagement de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET) des Hauts-de-France.

Ce document, révisé et approuvé en novembre 2024, fixe le cadre de référence en matière d'aménagement et de gestion de l'espace à l'échelle régionale. Il s'impose aux documents locaux d'urbanisme, qui doivent s'y conformer, en particulier sur la question centrale de la limitation de la consommation foncière.

#### **Parti pris 1 : Une ouverture maîtrisée, une région mieux connectée**

Dans ce parti pris, la région veut développer son attractivité territoriale, en s'appuyant et valoriser les ressources régionales et à son positionnement géographique. L'ouverture et la connectivité du territoire Hauts-de-France passe aussi par une accessibilité renforcée avec les moyens de transport, le développement d'un hub logistique et des connexions immatérielles.

#### **Parti pris 2 : Une multipolarité confortée en faveur d'un développement équilibré du territoire régional**

Les objectifs ici sont de fédérer les territoires autour d'espaces à enjeux au service du développement territorial. Le but également et de révéler les atouts des pôles d'envergure régionale. Dans le cadre d'une commune rurale comme les Septvallons, le SRADDET s'exprime pour une valorisation des fonctions de ces espaces dans leur diversité et renforcer les pôles intermédiaires.

#### **Parti pris 3 : Un quotidien réinventé, s'appuyant sur de nouvelles proximités et sur une qualité de vie accrue**

Pour la région, il est important d'avoir une bonne répartition des services de l'indispensable (santé, emploi et connaissance) sur tout le territoire, tout en développant leur accessibilité. Toujours sur la qualité de vie, le territoire régional doit développer une offre de logements de qualité pour répondre aux besoins des parcours résidentiels. Ces nouveaux logements doivent contribuer à la transition énergétique. La proximité des biens et des services passe aussi par les circuits de proximité. La région souhaite renforcer son autonomie alimentaire.

### **Un axe transversal : Une consommation économe des espaces, pour préserver les ressources et les paysages régionaux**

La dernière version du SRADDET réaffirme les exigences nationales issues de la loi Climat et Résilience, en fixant des objectifs ambitieux de réduction de la consommation foncière, inscrivant la région dans la trajectoire du Zéro Artificialisation Nette (ZAN) à l'horizon 2050. L'artificialisation doit ainsi être divisée par deux dès la première décennie 2021-2031 par rapport à la décennie précédente.

Dans ce cadre, le SRADDET prescrit aux collectivités de :

- Mobiliser prioritairement le bâti existant, les espaces vacants et les "dents creuses" au sein des tissus urbains déjà constitués.
- Réduire drastiquement l'ouverture à l'urbanisation des espaces agricoles et naturels.
- Conditionner tout projet d'extension urbaine à la justification d'un besoin avéré et à la démonstration de l'absence d'alternative de requalification ou de densification.
- Développer la connaissance et l'observation du foncier pour anticiper et cibler plus finement les secteurs à urbaniser de façon maîtrisée.

### **>> Inscription du PLU des Septvallons dans cette démarche**

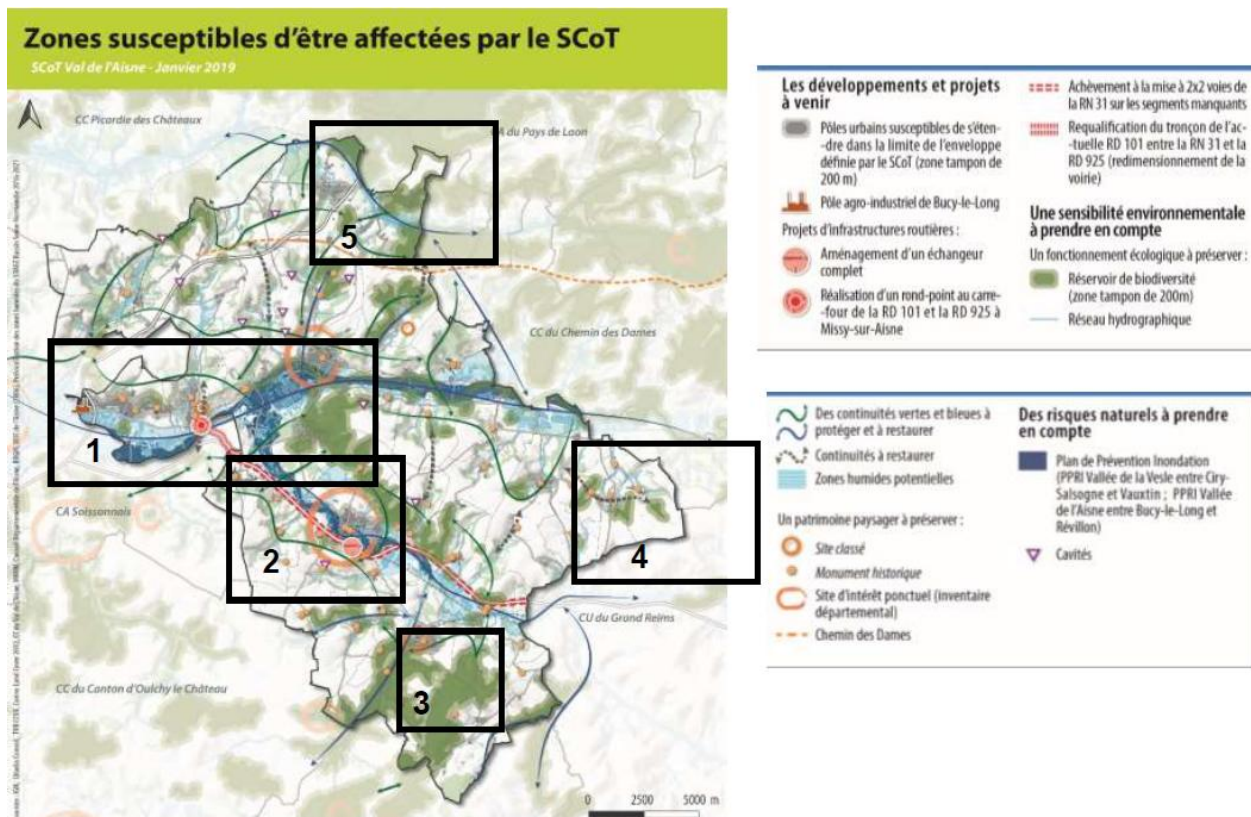
En cohérence avec ces principes, le projet de PLU des Septvallons a été élaboré avec une vigilance accrue sur la consommation d'espace.

L'accent est notamment mis sur :

- La maîtrise de l'urbanisation nouvelle, limitée strictement aux secteurs identifiés comme répondant à des besoins locaux, et inscrite dans l'enveloppe foncière compatible avec les objectifs régionaux.
- L'optimisation du potentiel des secteurs déjà urbanisés (mobilisation des dents creuses, renouvellement urbain).
- La préservation des espaces agricoles, naturels et paysagers, qui constituent l'identité et la richesse du territoire communal.

Ainsi, l'ensemble des choix et hypothèses du PLU visent à assurer une gestion responsable et économe du foncier, en totale conformité avec le SRADDET Hauts-de-France, garantissant l'équilibre entre développement et respect des ressources et de la qualité de vie pour les habitants.

## 1.4.2 LE SCOT DU VAL DE L'AISE



La commune est incluse dans le périmètre du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) du Val de l'Aisne, arrêté le 28 Février 2019.

Le PADD s'articule aujourd'hui autour de 3 axes :

**Axe 1 : Asseoir une armature territoriale pour un modèle de développement équilibré et durable :**

1. Construire un réseau de polarités hiérarchisés et complémentaires.
2. Accompagner la mise en place d'un développement rural cohérent et de qualité tout en promouvant des formes urbaines innovantes.
3. Offrir un cadre environnemental sûr et durable en s'appuyant sur un système de gestion durable des ressources.

**Axe 2 : Promouvoir une ruralité réactive et solidaire pour répondre aux besoins de chacun :**

1. La mise en place d'une stratégie de réponse aux besoins de logements repensée pour accompagner une dynamique d'accueil de nouveaux habitants.
2. Repenser une couverture en équipements, commerces et services optimisée pour assurer une accessibilité aux biens de première nécessité pour chacun.
3. Faciliter l'accessibilité par une offre de transport adaptée au contexte territorial.



**Axe 3 : Faire valoir les savoir-faire locaux et les ressources du territoire pour donner un nouveau souffle au développement économique :**

1. Développer une politique d'accueil des entreprises consolidée dans un environnement attractif permettant à celles-ci de s'épanouir
2. Valoriser des filières locales, en leur ouvrant de nouvelles perspectives
3. Encourager une diversification des activités qui répondent à des besoins spécifiques au territoire

**Le DDO** (Document d'Orientation et d'Objectif) énonce les orientations générales de l'organisation de l'espace et les grands équilibres entre les espaces urbains et à urbaniser et les espaces ruraux, naturels, agricoles et forestiers. Un certains nombres de prescriptions concernent plus particulièrement la commune des Septvallons :

**Axe 1 – Une armature territoriale à conforter pour un modèle de développement équilibré et durable**

- ORIENTATION 1 : Maintenir la structure multi-polarisée du territoire par le renforcement et la mise en réseau des bourgs-centres.
- ORIENTATION 2 : Assurer un développement des communes rurales en cohérence avec l'objectif de renforcement des bourgs-centres.
- ORIENTATION 3 : Promouvoir un développement urbain économe en foncier.
- ORIENTATION 4 : Impulser de nouvelles manières de « faire l'urbain ».
- ORIENTATION 5 : Intégrer les développements urbains dans un cadre paysager de qualité.
- ORIENTATION 6 : Contribuer au bon fonctionnement écologique du territoire.
- ORIENTATION 7 : Développer les capacités d'accueil en adéquation avec les ressources naturelles.
- ORIENTATION 8 : Intégrer les risques et nuisances dès le début des projets de développement urbain.

**Axe 2 – Un territoire rural attractif pour tous**

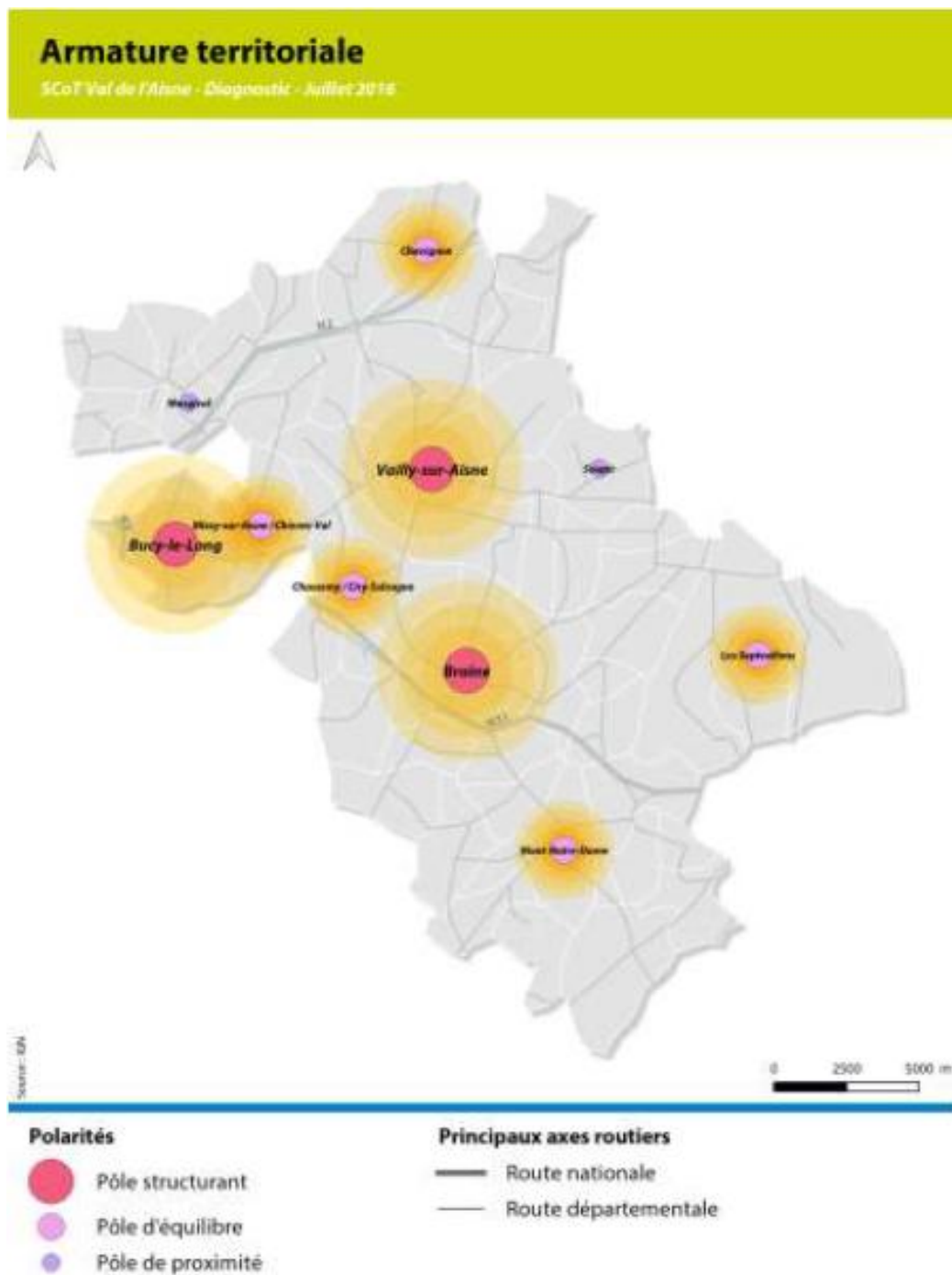
- ORIENTATION 1 : Diversifier et renouveler l'offre en logements pour satisfaire l'ensemble des besoins et relancer durablement l'attractivité du territoire
- ORIENTATION 2 : Répondre aux besoins de proximité sur l'ensemble du territoire
- ORIENTATION 3 : Mettre en œuvre une mobilité durable, alternative, adaptée au contexte rural

**Axe 3 – Un renouveau de la stratégie de développement économique pour pérenniser l'attractivité du territoire**

- ORIENTATION 1 : Une offre en foncier et immobilier d'entreprise à structurer et à revaloriser
- ORIENTATION 2 : Une agriculture, pilier de l'économie du territoire, à soutenir
- ORIENTATION 3 : Des activités présentielle à développer
- ORIENTATION 4 : L'opportunité du développement touristique pour valoriser les atouts du territoire à saisir
- ORIENTATION 5 : Des activités endogènes et non-délocalisables reposant sur les ressources naturelles du territoire à promouvoir



## Plan Guide du SCoT



Selon le SCoT du Val de l'Aisne, la frange marnaise, située au sud-est de son territoire, est composée de communes porteuses d'une attractivité soutenues.

**La commune des Septvallons fait partie de ce territoire et a le statut de pôle d'équilibre.** Un pôle d'équilibre constitue un niveau d'équipements, commerces et service de proximité qui permet de garantir aux communes les plus rurales une offre « relais » pour les besoins quotidiens. Ce statut est accordé aux Septvallons car la commune témoigne d'une certaine attractivité au niveau démographique.

A ce titre, la commune des Septvallons est identifiée au PADD du SCoT avec les objectifs suivants :

- **Renforcer les pôles d'équilibre** pour qu'ils rayonnent sur les secteurs ruraux alentours.
- **Relancer la construction neuve** et mener une politique interventionniste sur le parc existant pour conforter la croissance démographique.
- **Garantir une mixité fonctionnelle** à l'échelle des différentes polarités pour limiter les besoins en déplacements.
- Promouvoir des logiques d'urbanisation économes et respectueuses des grandes entités paysagères (densification, renouvellement...).
- Privilégier des opérations d'aménagement performantes (énergie, espaces verts...).
- **Moduler les typologies de logements pour rompre avec le caractère monotypé** du parc résidentiel (taille, typologie, statut...).
- **Déployer l'offre de services à la personne** pour répondre aux besoins d'une population vieillissante et favoriser son maintien à domicile.
- Initier des nouvelles méthodes de distribution pour palier la faible couverture en équipements, commerces et services et/ou réfléchir au principe de mutualisation.
- Déployer le très haut débit sur l'ensemble du territoire et améliorer la couverture mobile.
- Développer des solutions alternatives pour limiter l'usage des véhicules particuliers (navette intercommunale, covoiturage...).
- Perfectionner le réseau de liaisons douces pour donner à découvrir le territoire.
- **Veiller à l'intégrité des éléments de liaisons écologiques** (protéger les axes valléens et grands ensembles emblématiques).
- **Développer les activités touristiques en lien avec l'eau.**
- Contribuer à la structuration d'une offre de tourisme autour du patrimoine.
- Garantir une gestion durable de la ressource en eau.
- Garantir une gestion durable des déchets.
- **Préserver le foncier agricole.**
- Soutenir les opportunités de développement et de diversification pour les espaces du Plateau du Soissonnais, supports de grandes cultures (potentiel énergétique et développement de bioproduits).
- Soutenir une politique de croissance verte à l'échelle rurale en tirant parti au mieux de toutes les ressources d'énergies renouvelables et en valorisant la logique d'écologie industrielle.

### 1.4.3 LE SDAGE SEINE-NORMANDIE

Le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) est un document de planification pour la politique de l'eau sur une période de 6 ans, sur un territoire délimité. Le 23 mars 2022, le comité de bassin a adopté son SDAGE pour la période 2022-2027. Au-dessus du PLU, il fixe les orientations en matière de préservation et de gestion des milieux humides et des cours d'eau sur l'ensemble du territoire Seine-Normandie, auquel la commune des Septvallons appartient.

Le PLU doit prendre en compte ces orientations suivantes :

**ORIENTATION FONDAMENTALE 1 : Pour un territoire vivant et résilient : des rivières fonctionnelles, des milieux humides préservés et une biodiversité en lien avec l'eau restauré.**

La PLU doit prendre en compte l'identification et la préservation des milieux humides et aquatiques afin de stopper leur disparition et leur dégradation. Le lit majeur des rivières doit être préservé ainsi que les milieux qui leur sont associés pour un meilleur fonctionnement hydro morphologique. Ces milieux doivent avoir un bon équilibre entre les différentes composantes tout en prenant en compte la continuité écologique.

**ORIENTATION FONDAMENTALE 2 : Réduire les pollutions diffuses en particulier sur les aires d'alimentation de captage d'eau potable.**

Les objectifs de cette orientation sont centrés sur la captation des eaux sur tout le territoire Seine-Normandie. Il est important de préserver la qualité des eaux de captages en adoptant une politique de réduction des pollutions diffuses sur l'ensemble du territoire et aménager les bassins versants et les parcelles pour limiter le transfert de ces pollutions. De plus, il faut également améliorer l'information des acteurs et du public sur la qualité et les actions de protections des eaux.

**ORIENTATION FONDAMENTALE 3 : Pour un territoire sain : réduire les pressions ponctuelles.**

Cette orientation veut mettre en évidence les pressions qui endommagent les milieux humides et aquatiques sur le territoire. Pour cela, il convient de réussir la transition énergétique et écologique au niveau des systèmes d'assainissement. Cela passe par la réduction des pollutions à la source, l'amélioration de la collecte des eaux usées et adapter les rejets des systèmes d'assainissement pour un meilleur état des milieux. La gestion du temps de pluie et également à prendre en compte sur les milieux afin de supprimer les rejets des eaux usées non traitées dans ces endroits.

**ORIENTATION FONDAMENTALE 4 : Pour un territoire préparé : assurer la résilience des territoires et une gestion équilibrée de la ressource en eau face au changement climatique.**

Le but de cette orientation est de mettre en place des solutions pour favoriser des territoires résilients face à aux effets de l'urbanisation sur le ressource en eau et les milieux aquatiques. Il faut garantir un équilibre pérenne entre les ressources en eau et les demandes afin d'anticiper et gérer les crises sécheresses.

**ORIENTATION FONDAMENTALE 5 : Agir du bassin à la côte pour protéger et restaurer la mer et le littoral.**

Cette cinquième orientation ne concerne pas la commune des Septvallons car elle est située à plus d'une centaine de kilomètres du littoral et de la Manche.

#### **1.4.4 LE SAGE AISNE – VESLE – SUIPPE**

**Le schéma d'aménagement et de gestion des eaux Aisne Vesle Suippe** concerne également la commune des Septvallons. En effet, le nord de la commune est traversé par l'Aisne et son canal. Le SAGE a listé plusieurs enjeux qui sont :

- La gestion quantitative de la ressource en période d'étiage
- L'Amélioration de la qualité des eaux souterraines et des eaux superficielles
- La préservation et la sécurisation de l'alimentation en eau potable
- La préservation et restauration de la qualité des milieux aquatiques et humides
- Les inondations et le ruissellement
- La gouvernance de l'eau.

Le PLU dans ses orientations et dans ses planifications, doit prendre en compte les orientations, les enjeux et les objectifs du SDAGE Seine-Normandie et du SAGE Aisne-Vesle-Suippe.

## 1.4.5 LE SCHEMA REGIONAL CLIMAT AIR ÉNERGIE

La France s'est engagée au niveau international à diviser par 4 ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Cet engagement est fixé par la loi dite « Grenelle 1 », du 3 août 2009, relative à la mise en œuvre du Grenelle de l'Environnement. La loi dite « Grenelle2 » du 12 juillet 2010, portant engagement national pour l'environnement, a défini la méthode pour permettre d'atteindre cet objectif. » Ainsi, dans chaque région, un cadre d'action permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de diminuer la consommation énergétique et d'augmenter la part des énergies renouvelables a été mis en œuvre : le SRCAE.



Le SRCAE de la Picardie, approuvé par arrêté du Préfet de région du 14 juin 2012, comprend :

- Le diagnostic et la prospective « climat-air-énergie » de la Picardie.
- Des éléments de prospective et de scénarisation.
- Les propositions d'orientations stratégiques.
- Les intitulés des dispositions à portée plus opérationnelle.

Quatre axes stratégiques ont été développés autour des thématiques suivantes :

- Des conditions de vie durables, un cadre de vie renouvelé.
- Un système productif innovant et décarboné.
- Une mobilisation collective et positive.
- Des ressources naturelles et patrimoniales préservées et valorisées.

## Les orientations et dispositions du SRCAE Picardie

<div>SECTEURS</div> <div>ENJEUX</div>	<div>  <b>BÂTIMENTS</b> </div>	<div>  <b>TRANSPORTS &amp; URBANISME</b> </div>
DES CONDITIONS DE VIE DURABLES POUR LES PICARDS	<p><b>ORIENTATION 1</b> La Picardie met en œuvre un plan massif de réhabilitation énergétique du bâtiment et soucieux de la qualité de l'air intérieur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Mettre en place un programme public et global de promotion de l'efficacité énergétique</li> <li>D2 : Lutter contre la précarité énergétique</li> <li>D3 : Pérenniser et amplifier les conseils aux acteurs picards et y intégrer un volet sur la qualité de l'air intérieur</li> </ul>	<p><b>ORIENTATION 2</b> La Picardie favorise une mobilité durable par ses politiques d'aménagement</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Développer l'urbanisation près des points d'accès aux transports collectifs et promouvoir la mixité fonctionnelle</li> <li>D2 : Optimiser l'usage des transports collectifs</li> <li>D3 : Adapter les infrastructures et l'aménagement urbain aux modes de déplacement alternatifs</li> <li>D4 : Développer le travail et les services à distance</li> </ul>
UN SYSTÈME PRODUCTIF INNOVANT ET DÉCARBONÉ	<p><b>ORIENTATION 6</b> La Picardie structure une offre dynamique et innovante en matière de réhabilitation et de construction de bâtiments</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Développer les compétences locales des filières du bâtiment vers la performance énergétique</li> <li>D2 : Stimuler l'innovation à travers la rénovation des bâtiments publics</li> <li>D3 : Favoriser l'émergence d'une offre globale de prestation de travaux</li> <li>D4 : Développer l'éco-construction et les filières locales de matériaux de construction</li> </ul>	<p><b>ORIENTATION 7</b> La Picardie contribue à l'amélioration de la performance énergétique des modes de transport</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Diminuer la consommation de carburants fossiles</li> <li>D2 : Soutenir et amplifier la Recherche et Développement régionale sur les transports collectifs et de marchandise</li> </ul>
DES RESSOURCES NATURELLES ET PATRIMONIALES PRÉSERVÉES ET VALORISÉES	<p><b>ORIENTATION 11</b> La Picardie favorise un habitat économe en ressources naturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Mieux récupérer, recycler et réutiliser les déchets du bâtiment</li> <li>D2 : Rechercher la réutilisation des bâtiments existants pour les besoins de logements nouveaux</li> <li>D3 : Préparer le patrimoine bâti aux évolutions climatiques</li> </ul>	<p><b>ORIENTATION 12</b> La Picardie limite l'artificialisation des sols par une urbanisation maîtrisée</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>D1 : Encourager la densification des zones urbaines existantes et la reconversion des friches urbaines</li> <li>D2 : Prendre en compte les évolutions liées au changement climatique dans les projets de territoire et d'aménagement</li> <li>D3 : Préserver les fonctionnalités écologiques des milieux (notamment, les zones humides et les trames vertes et bleues du territoire)</li> </ul>
UNE MOBILISATION COLLECTIVE ET POSITIVE	<p><b>ORIENTATION 16</b> La Picardie assure la gouvernance du SRCAE et facilite l'appropriation des enjeux et des orientations climat air énergie par ses territoires et ses habitants</p>	



## AGRICULTURE & FORÊT

### ORIENTATION 3

La Picardie accroît son offre de produits issus d'une agriculture locale et diversifiée

- D1 : Développer les lieux de vente de proximité et de vente directe
- D2 : Développer les productions pour une consommation directe et locale
- D3 : Accroître les puits de carbone

### ORIENTATION 8

La Picardie fait évoluer les pratiques agricoles afin d'en réduire l'impact carbone et la pollution par les produits phytosanitaires

- D1 : Améliorer la conduite de la fertilisation pour diminuer les besoins en engrais minéraux azotés et réduire l'usage des produits phytosanitaires
- D2 : Encourager l'introduction des légumineuses dans les rotations et l'assolement picards

### ORIENTATION 13

La Picardie prépare son agriculture et sa sylviculture aux évolutions de son contexte naturel

- D1 : Adapter les systèmes culturaux pour économiser les ressources en eau
- D2 : Encourager la Recherche et Développement sur les variétés culturales
- D3 : Préserver les surfaces forestières tout en diversifiant les choix de peuplement



## INDUSTRIE & SERVICES

### ORIENTATION 4

La Picardie encourage l'engagement social et environnemental de ses entreprises

- D1 : Favoriser la localisation des nouvelles entreprises à proximité des zones urbaines et des axes de transport
- D2 : Inciter à la responsabilité sociétale des entreprises

### ORIENTATION 9

La Picardie accompagne ses entreprises dans la diminution de leur impact carbone et le développement des filières de l'économie verte

- D1 : Accompagner les PME et PMI pour une gestion maîtrisée de leur consommation énergétique
- D2 : Soutenir l'adaptation du tissu économique aux nouvelles dynamiques du marché
- D3 : Faire évoluer la gestion des flux de marchandises
- D4 : Promouvoir l'écologie industrielle

### ORIENTATION 14

La Picardie s'engage sur la voie d'une production industrielle plus propre et économe en ressources naturelles

- D1 : Réduire les besoins et les prélèvements en eau de l'industrie
- D2 : Promouvoir l'usage de produits recyclés dans les procédés de production



## ÉNERGIES RENOUVELABLES

### ORIENTATION 5

La Picardie accroît l'autonomie énergétique de ses territoires et de ses habitants

- D1 : Faire de la Picardie la première région éolienne de France
- D2 : Développer les capacités de production centralisée d'énergies renouvelables
- D3 : Favoriser l'accès aux énergies renouvelables pour les usages domestiques et pour les entreprises

### ORIENTATION 10

La Picardie développe des filières innovantes de production et de stockage d'énergies locales et renouvelables

- D1 : Structurer une filière éolienne industrielle à partir des atouts et savoir-faire picards
- D2 : Poursuivre la structuration des filières d'approvisionnement en bois énergie
- D3 : Accompagner les filières professionnelles par la formation des acteurs locaux

### ORIENTATION 15

La Picardie assure la compatibilité du développement des énergies renouvelables avec la préservation de l'environnement et du patrimoine

- D1 : Maîtriser les impacts et le fonctionnement des installations de production d'énergies renouvelables sur l'environnement et prévenir les conflits d'usage

- D1 : Mettre en place un réseau de référence en matière d'énergie-climat
- D2 : Améliorer la connaissance sur les problématiques énergie-climat
- D3 : Favoriser la diffusion d'information et les campagnes de sensibilisation



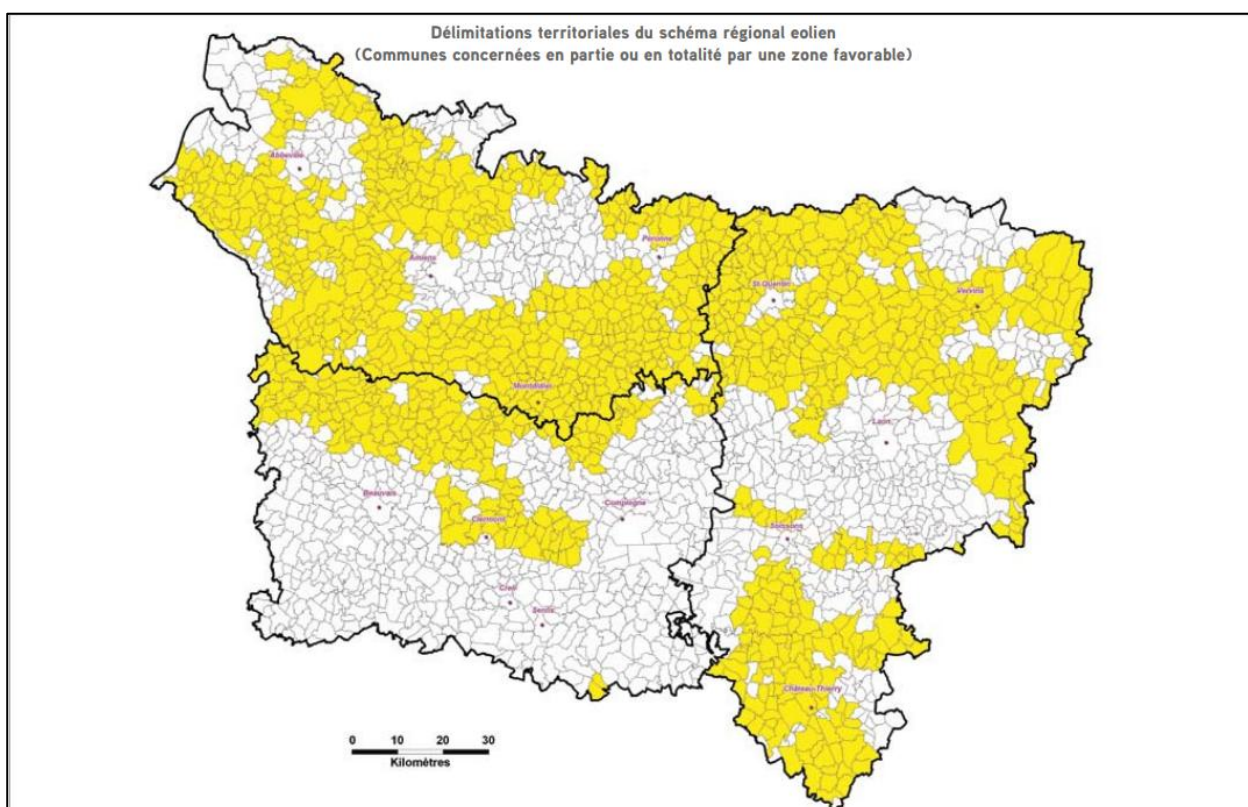
Le Schéma Régional Éolien est annexé au SRCAE.

Il doit permettre d'accompagner le développement de l'éolien Picardie, et doit contribuer à l'objectif national de 19 000 MW de puissance éolienne terrestre d'ici 2020. Les principaux enjeux sont donc d'identifier les zones géographiques appropriées à l'implantation d'éoliennes et de fixer des objectifs quantitatifs et qualitatifs par zone.

A noter que l'énergie éolienne constitue une des sources d'énergies renouvelables disposant d'importantes possibilités de développement dans l'Aisne, département au potentiel venteux considérable.

D'ailleurs, la commune des Septvallons est concernée en partie par le développement éolien, mais pas sur tout le territoire communal. En effet, **Glennes, Longueval-Barbonval, Merval, Perles et Vauxcéré** sont localisées en zone favorable pour l'implantation éolienne au sein du Schéma Régional Eolien.

Toutefois, les élus ne sont pas favorables à l'implantation de nouvelles éoliennes sur le territoire, puisque la commune dispose déjà de 6 éoliennes avec le parc de Perles. Ils préfèrent plutôt développer d'autres énergies renouvelables (solaire, méthanisation) pour s'orienter vers le mix énergétique.



Carte des communes concernées par une zone favorable au développement de l'éolien, Source : SRCAE



## 1.4.6 LE SCHEMA REGIONAL DE COHERENCE ÉCOLOGIQUE

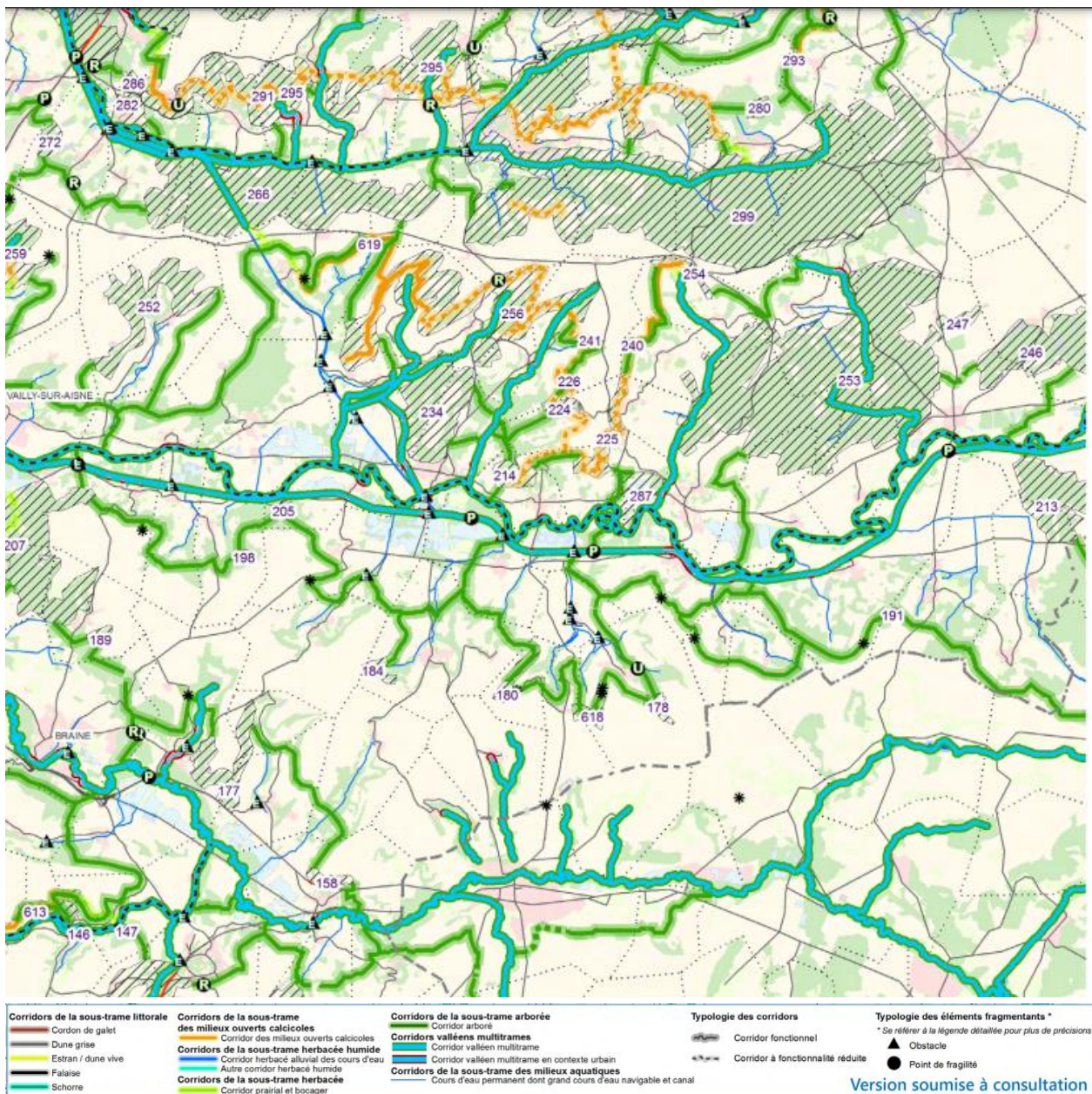
Pour la mise en œuvre de la Trame Verte et Bleue régionale, l'article L.371-3 du code de l'environnement prévoit un **Schéma Régional de Cohérence Écologique**. Il est en cours d'élaboration pour la Picardie.

Le SRCE est fondé en particulier sur les connaissances scientifiques disponibles, l'inventaire national du patrimoine naturel et les inventaires locaux et régionaux (...), des avis d'experts et du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, comprend notamment, outre un résumé non technique :

- Une présentation et une analyse des enjeux régionaux relatifs à la préservation et à la remise en bon état des continuités écologiques
- Un volet identifiant les espaces naturels, les corridors écologiques, ainsi que les cours d'eau, parties de cours d'eau, canaux ou zones humides mentionnés respectivement aux 1° et 2° du II et aux 2° et 3° du III de l'article L. 371-1 du code de l'environnement
- Une cartographie comportant la trame verte et la trame bleue
- Les mesures contractuelles permettant, de façon privilégiée, d'assurer la préservation et, en tant que de besoin, la remise en bon état de la fonctionnalité des continuités écologiques
- Les mesures prévues pour accompagner la mise en œuvre des continuités écologiques pour les communes concernées par le projet de schéma.

La démarche en Picardie, étapes préalables au SRCE :

- recueils d'informations sur les textes réglementaires et les projets
- analyse des trames vertes et bleues déjà existantes dans les autres régions
- analyse des données existantes auprès des partenaires locaux et enquête sur leur perception d'une trame verte et bleue en Picardie ;
- concertation, proposition d'un cahier des charges pour la mise en œuvre de la trame verte et bleue.



Extrait du diagnostic écologique du SRCE

La carte ci-dessus, indique que la vallée de l'Aisne comprend des réservoirs de biodiversité et des corridors valléens multi-trames.

La commune des Septvallons est donc concernée par ces trames : elle accueille également **des réservoirs de biodiversité liés aux cours d'eau, et des éléments fragmentant ont été repérés sur son territoire** (obstacles et points de fragilité).

## 1.4.7 L'AIRE IGP

La commune est comprise dans l'aire de production de l'IGP « Volailles de la Champagne ».

La commune de Les Septvallons est également comprise :

- Dans l'aire géographique des AOC "Champagne" et "Coteaux Champenois" mais ne comporte pas d'aire délimitée parcellaire pour la production de raisins. A noter que des attestations de droit de planter à la parcelle ont été réalisées sur Longueval et vont l'être sur Merval.
- Dans des indications géographiques des boissons spiritueuses "Fine Champenoise" ou "Eau de vie de vin de la Marne", "Marc de Champagne" ou "Marc champenois" ou "Eau de vie de marc champenois" et "Ratafia champenois".

## 1.4.8 LE PLAN DEPARTEMENTAL DE L'HABITAT (PDH)

Le Plan départemental de l'habitat 2020-2025 a été présenté au Comité régional de l'hébergement et de l'habitat le 16 janvier 2020, a été validé à l'unanimité en Assemblée délibérante du Conseil départemental le 20 juillet 2020, puis a été co-signé le 19 février 2021 par le Préfet de l'Aisne et le Président du conseil départemental de l'Aisne.

Élaboré après un **diagnostic approfondi**, le PDH définit 9 orientations déclinées autour de **3 axes** :

### Habitat et Territoire

- Favoriser l'accueil de nouvelles populations en renforçant l'attractivité des bourgs-centres,
- Privilégier la connaissance et les interventions sur le parc public ou privé fragilisé,
- Concentrer l'action sur la lutte contre la vacance.

### Habitat et Population

- Diversifier l'offre sociale et privée en favorisant les parcours résidentiels,
- Accorder une attention particulière aux ménages fragiles,
- Permettre le maintien à domicile des personnes âgées et handicapées,
- Accompagner les démarches des collectivités pour l'ancrage des gens du voyage.

### Habitat et Développement Durable

- Veiller à une utilisation économe du foncier en favorisant la densification et en proposant de nouvelles formes d'habitat,
- Encourager une approche globale de la question environnementale dans l'habitat.

Le PDH est un **document de référence sur la situation de l'habitat**. Il permet aux acteurs de l'habitat de connaître les effets de leurs différentes politiques et d'être en capacité de les réinterroger à tout moment.

L'objectif du PDH est de mettre en cohérence les politiques menées sur l'ensemble du territoire axonais. Collectivités et EPCI s'appuieront sur ces orientations lors de l'élaboration ou du renouvellement de leur PLH (Programme Local de l'Habitat).

**Un observatoire de l'habitat**, dont l'opérateur sera prochainement désigné, visera à alimenter les réflexions stratégiques menées à l'échelle des territoires. Les études spécifiques ou générales menées annuellement seront partagées avec les acteurs de l'habitat et les collectivités du département.

## **1.4.9 LE PLAN DEPARTEMENTAL D’ACTION POUR LE LOGEMENT ET L’HEBERGEMENT DES PERSONNES DEFAVORISEES (PDALHPD)**

Le Plan Départemental d’Action pour le Logement des Personnes Défavorisées (PDALPD) est arrivé à échéance le 1er mars 2012 et le Plan Départemental d’Accueil, d’Hébergement et d’Insertion (PDAHI) en 2013.

Le 17 octobre 2016, l’État et le département de l’Aisne, par arrêté conjoint, se sont engagés pour une période de cinq ans, à travers le Plan Départemental d’Action pour le Logement et l’Hébergement des Personnes Défavorisées 2016-2021 (PDALHPD), issu de la fusion du PDALPD et du PDAHI. Il a pour vocation :

- A soutenir l’accès et le maintien dans le logement des personnes et le parcours résidentiel de l’hébergement au logement.
- A maintenir dans leur logement les personnes au moyen de la prévention des expulsions locatives.
- A trouver des réponses à la question du logement des jeunes.

La validité de ce plan a été prorogée jusqu’au 16 octobre 2022.



## 1.4.10 LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

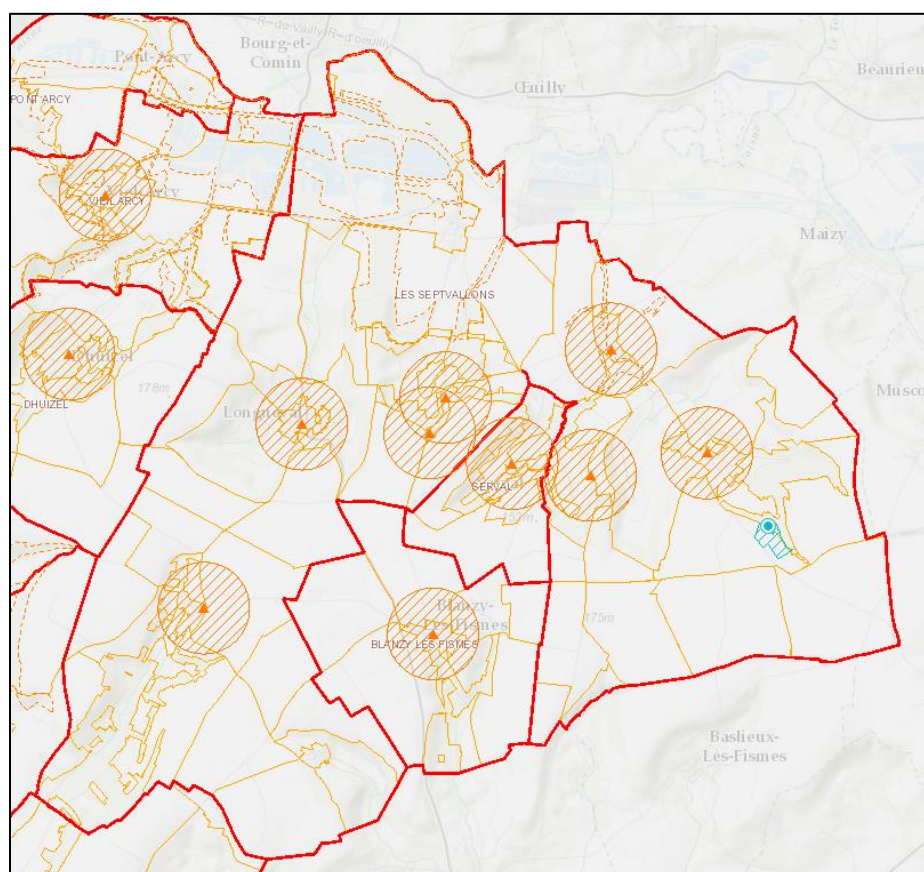
La commune est concernée par les servitudes suivantes :

- AC1 – Servitudes relative à la conservation du patrimoine (monuments historiques).
- AS1 – Servitudes attachée à la protection des eaux potables.
- EL3 – Servitude de halage et de marchepied.
- I4 – Servitudes en application des articles L.323-3 à L.323-10 du Code de l'Energie (lignes aériennes).
- T7 – Servitudes aéronautiques à l'extérieur des zones de dégagement.
- PM1 – Plans de Prévention des Risques Naturels.

Certains monuments ne sont pas localisés sur la commune, mais leurs périmètres recouvrent une partie du territoire communal : c'est par exemple le cas pour l'église Saint-Martin de Bourg-et-Comin.

CODE	TYPE DE SERVITUDE	REFERENCES JURIDIQUES DES ACTES INSTITUANT LA SERVITUDE	ORIGINE DE LA SERVITUDE	ORGANISME GESTIONNAIRE DE LA SERVITUDE
AC <sub>1</sub>	Servitudes relatives à la conservation du patrimoine  Patrimoine culturel Monuments historiques.	Immeubles classés et inscrits au titre des monuments historiques en application des articles L.621-1 et suivants du code du patrimoine Périmètres de protection des monuments historiques classés ou inscrits en application des articles L.621-30 à L.621-32 du code de l'urbanisme	l'église Saint-Martin, classée monument historique le 15 octobre 1919  l'église Saint-Georges, classée monument historique le 22 janvier 1910  la croix de cimetière au lieu-dit "Le Tombois", inscrite à l'inventaire des monuments historiques le 10 juin 1932  l'église Sainte-Macre de Longueval, classée monument historique le 23 juillet 1921  l'église Saint-Pierre de Barbonval, classée monument historique le 27 janvier 1922  l'ancien manoir, inscrit à l'inventaire des monuments historiques le 28 juin 1927  l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge, classée monument historique le 17 décembre 1924  l'église Saint-Martin, classée monument historique le 12 novembre 1919 sur le territoire de la commune de BOURG-ET-COMIN	Ministère de la Culture Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Aisne 1 rue Saint Martin 02000 LAON

			l'église Saint-Rémi, classée monument historique le 17 juillet 1922 sur le territoire de la commune de SERVAL	
AS <sub>1</sub>	Servitudes relatives à la conservation du patrimoine  Patrimoine naturel Eaux	Servitudes attachées à la protection des eaux potables instituées en vertu des articles L.1231-2 et R.1321-13 du code de la santé publique	Arrêté préfectoral relatif à la DUP du 1 <sup>er</sup> octobre 2013 Périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée du captage en eau potable de l'ancienne commune associée de Glenne (Les Septvallons) répertorié au BRGM sous l'indice 0107-6X-0015 – Coordonnées Lambert 2 X : 700851 Y : 2484341 Z : +145  Arrêté préfectoral relatif à la DUP du 8 septembre 2015 Périmètres de protection immédiate, rapprochée et éloignée du captage en eau potable de l'ancienne commune associée de Vauxcéré (Les Septvallons) répertorié au BRGM sous l'indice de classement national 0107-5X-0046 - Coordonnées Lambert 93 : X : 746389 Y : 6915862 Z : +150 – Coordonnées RGF93/CC49 : X : 1746373 Y : 8238074 Z : +150  Projet de Captage :  Code BRGM 0107-5X-0045 Coordonnées lambert X : 694,28 Y : 183,61 Z : 150	Agence Régionale de Santé Délégation de l'Aisne Cité administrative - CS 60672 02016 LAON Cédex
EL <sub>3</sub>	Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements  Communications Cours d'eau	Servitudes de halage et de marchepied instituées par les articles L.2131-2 et L.2131-3 du code général de la propriété des personnes publiques	Arrêté ministériel du 30 novembre 1989 : Servitudes de marchepied sur les deux rives de l'Aisne : - servitude de marchepied de 3.25 mètres (depuis la crête de berge)	Direction Départementale des Territoires 50 Boulevard de Lyon 02011 Laon Cedex
I <sub>4</sub>	Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements.  Energie. Electricité	Périmètres à l'intérieur desquels ont été instituées des servitudes en application des articles L.323-3 à L.323-10 du code de l'énergie	- Ligne aérienne 225kV N0 1 LE-LONG-CHAMP - VEZILLY  - Ligne aérienne 63kV N0 1 FISMES – FERE-EN-TARDENOIS – LE-LONG-CHAMP	RTE Centre Développement Ingénierie Lille 62 rue Louis Delos 59700 MARCQ EN BAROEUL
T <sub>7</sub>	Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements.  Communications Circulation aérienne	Servitudes aéronautiques à l'extérieur des zones de dégagement en application de l'article L.6352-1 du code des transports	Autorisation spéciale délivrée par arrêté ministériel après avis de la commission centrale des services aéronautiques (ex : installation exemptée de permis de construire) Arrêté du 25 juillet 1990	DGAC/SNIA – Département SNIA Nord Guichet unique – servitudes aéronautiques 82 rue des Pyrénées – 75970 Paris Cedex 20
PM <sub>1</sub>	Servitudes relatives à la salubrité et à la sécurité publiques  Sécurité publique	Plans de prévention des risques naturels prévisibles établis en application de l'article L.562-1 du code de l'environnement	Plan de Prévention des Risques Inondations et Coulées de Boue de la Vallée de l'Aisne entre Montigny-Lengrain et Evergnicourt secteur Aisne Médiante entre Bucy-le-Long et Révillon approuvé par arrêté préfectoral le 21 juillet 2008 Le PPRicb s'applique sur le territoire des anciennes communes de Révillon et Villers-en-Prayères	Direction Départementale des Territoires Service Environnement 50 Boulevard de Lyon 02011 Laon Cedex



- |  |   |
|--|---|
| ▲ AC1 - Monuments historiques          | ▨ AC1, Périmètre de protection              |
| ● AS1 - Protection des eaux - Captages | ▨ AS1, Périmètre de protection immédiate    |
|  | ▨ AS1, Périmètre de protection rapprochée   |
|  | ▨ AS1, Périmètre de protection éloignée     |
|  | ▨ PM1, Enveloppe des zonages réglementaires |

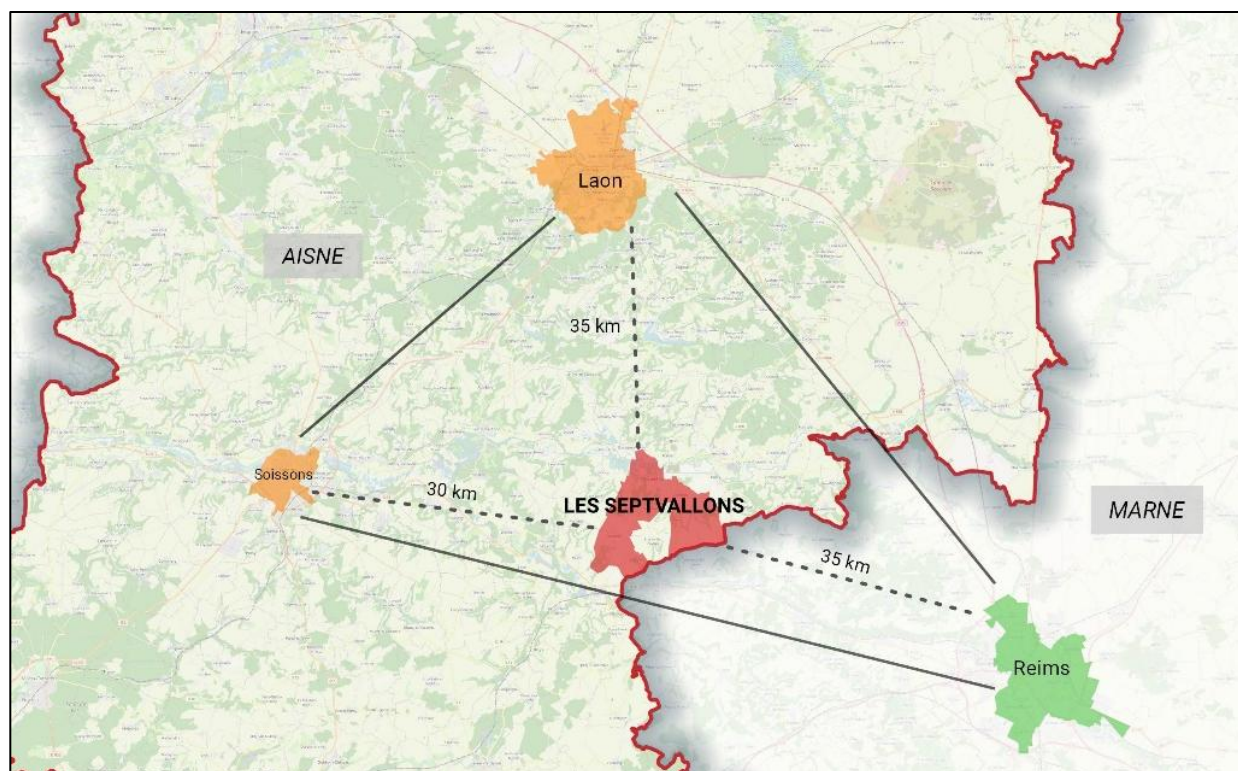
Carte des servitudes d'utilité publique présentes sur la commune des Septvallons, Source : <https://cartes.cc-valdeaisne.fr/>



## **2** PRESENTATION GENERALE DU TERRITOIRE

## 2.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune des **Septvallons** est une commune nouvelle créée le 1<sup>er</sup> janvier 2016, qui est localisée dans le **département de l'Aisne** (02), dans la région des **Hauts-de-France**. Elle est comprise au centre d'un triangle de trois villes : Soissons, Laon et Reims. Elle résulte de la fusion des communes de Glennes, Longueval-Barbonval, Merval, Perles, Révillon, Vauxcéré et Villers-en-Prayères.



Source : Verdi Conseil

Elle est limitrophe des communes suivantes :



La commune étant limitrophe à la région Grand-Est, les communes de **Fismes, Baslieux-les-Fismes et Romain** font parties du **département de la Marne (51)**.

Avec une superficie de 3 814 hectares et une population de 1 196 habitants en 2020, la commune des Septvallons présente une densité de **31 habitants au km<sup>2</sup>**. Pour comparaison, les densités à l'échelle du département et de la Communauté de communes du Val de l'Aisne sont respectivement de **72** et **51** habitants par km<sup>2</sup>. La commune est donc une commune rurale, car elle fait partie des communes très peu denses selon la grille communale de densité de l'INSEE.

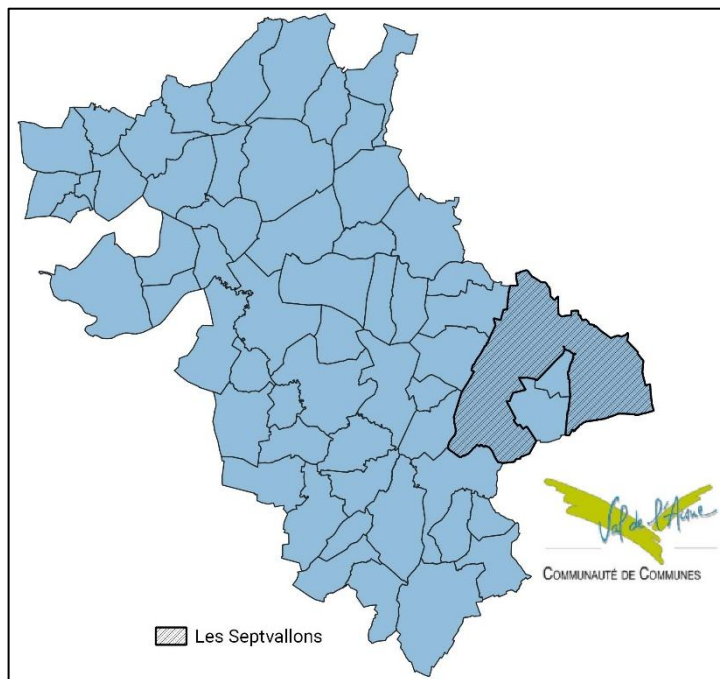
## 2.2 SITUATION ADMINISTRATIVE ET INTERCOMMUNALE

La commune des Septvallons appartient à la communauté de communes du Val de l'Aisne.

La communauté de communes du Val de l'Aisne s'est créée le 28 décembre 1994 et compte environ **20 282 habitants**. Elle est composée de **57 communes** dont le siège se trouve à Presles-et-Boves. Ses compétences sont multiples :

### Compétences obligatoires

- Le développement économique.
- L'aménagement de l'espace communautaire.
- L'équilibre social de l'habitat sur le territoire communautaire (PLH, politique du logement, ...).
- La collecte et le traitement des déchets ménagers et des déchets assimilés



### Compétences optionnelles

- L'assainissement collectif des eaux usées
- Politique du logement et cadre de vie
- Action sociale d'intérêt communautaire
- Protection et de mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie
- Le développement touristique et mise en valeur du patrimoine
- La gestion des réseaux et service locaux de communications électroniques
- La politique Enfance-jeunesse (0-17 ans)
- Politiques de développement sportif et culturel d'intérêt communautaire.
- Les transports

La commune est également rattachée à plusieurs structures administratives : **le Syndicat d'adduction d'eau de la région de Blanzky-les-Fismes**, l'**USEDA** (Union des secteurs d'énergie du département de l'Aisne) et **Valor'Aisne** (syndicat départemental de traitement des déchets ménagers de l'Aisne).

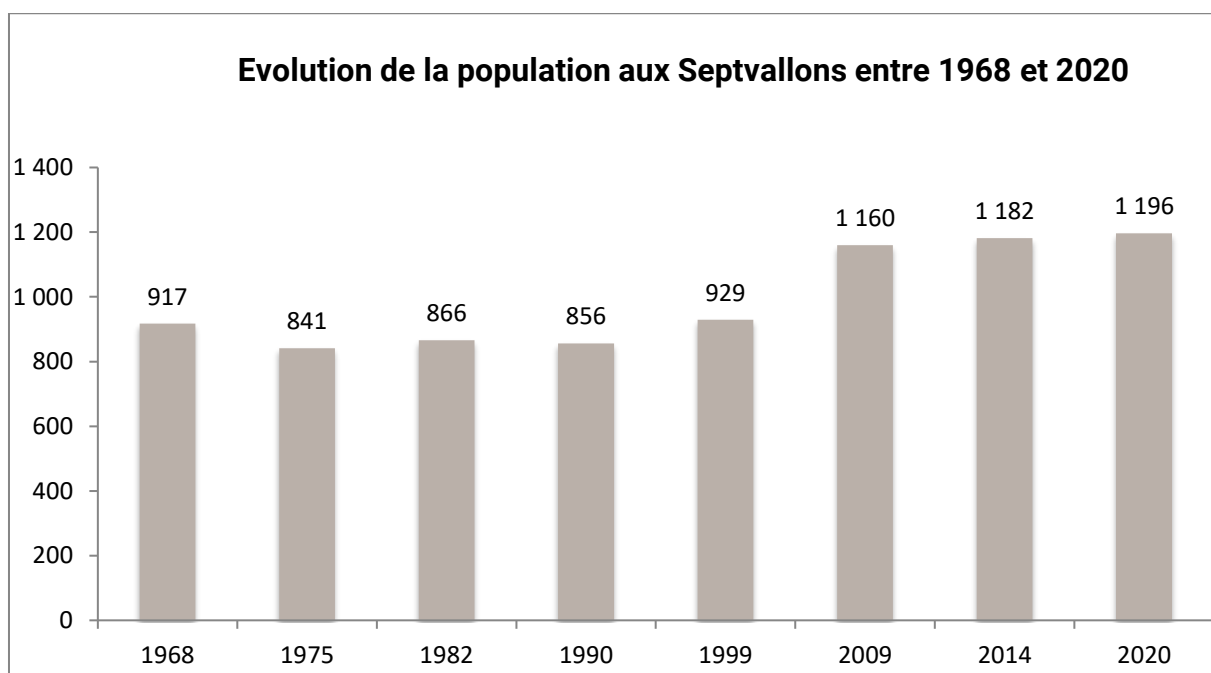
# **3** **DIAGNOSTIC SOCIODEMOGRAPHIQUE ET ECONOMIQUE**

## 3.1 LA POPULATION : CARACTERISTIQUES ET EVOLUTIONS

*L'analyse démographique des Septvallons est fondée sur les résultats des recensements de 1982, 1990, 1999, 2009, 2014 et 2020 fournis par l'INSEE.*

*Certaines informations peuvent apparaître non cohérentes ; les variations sont dues à l'utilisation de documents disponibles dont la précision est variable. Une distinction doit en particulier être faite entre les données exhaustives et les renseignements issus des sondages.*

### 3.1.1 UNE EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE RELATIVEMENT STABLE DEPUIS 2009



La population des Septvallons a connu peu de fluctuations sur les cinquante dernières années : elle a légèrement diminué entre 1968 et 1975, et entre 1982 et 1990 mais elle a connu une nette augmentation entre 1999 et 2009 avant de connaître une stagnation depuis presque quinze ans autour de 1 180 habitants. En 2020, la commune compte désormais 1 196 habitants.

Entre 1999 et 2009, la population a augmenté de 231 habitants soit une hausse de +24.87% sur la période.

Ce schéma est spécifique aux Septvallons puisqu'à l'échelle du Val de l'Aisne, l'évolution démographique est nettement moins forte (+7.79%) entre 1999 et 2009, date à laquelle elle s'élève à 19 911 habitants.

La dynamique s'explique notamment par l'arrivée de nombreuses familles sur la commune et par la forte baisse des résidences secondaires au profit des résidences principales.

Population	1968	1982	1990	1999	2009	2014	2020	Variation 1968/1999	Variation 1999/2009	Variation 2009/2020
Les Septvallons	917	866	856	929	1160	1182	1196	+1,31%	+24,87 %	+ 3,1 %
CCVA	16 111	16 434	17 634	18 472	19 911	20 372	20 233	+ 14,65%	+ 7,79%	+1,62 %
Département de l'Aisne	525 953	533 927	537 200	535 434	539 813	539 734	529 374	+ 1,80 %	+ 0,82 %	-1,93 %

A l'échelle du département, le nombre d'habitants évolue peu, en passant de 525 953 à 529 374 habitants en cinquante ans.

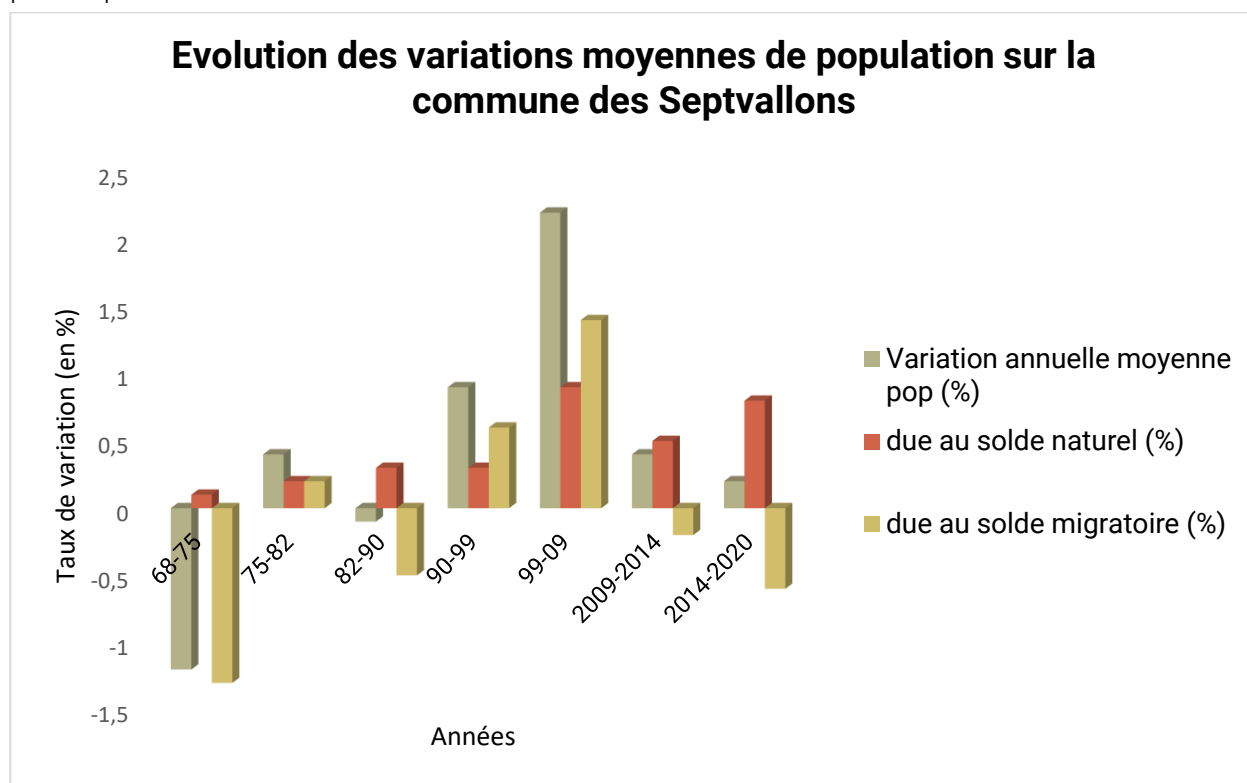
### 3.1.2 UN SOLDE NATUREL STABLE ET POSITIF, UN SOLDE MIGRATOIRE FLUCTUANT

L'augmentation (ou la baisse) de la population observée sur un territoire est la résultante de la combinaison du solde naturel (naissances – décès) et du solde migratoire (arrivées – départs).

Aux Septvallons, le solde naturel reste positif et stable sur toute la période d'étude, il était de +0.1 entre 1968 et 1975 et il s'élève à +0.8 entre 2014 et 2020.

Le solde migratoire, quant à lui, est plus changeant : passant de -1.3 entre 1968 et 1975 à 0.2 entre 1975 et 1982, puis il redevient négatif sur les périodes 1982-1990, avant de repartir à la hausse pour atteindre +0.6 entre 1990 et 1999. Le solde migratoire atteint son maximum pendant les périodes entre 1999 et 2009 avec +1.4 d'évolution. Cependant, il connaît une forte baisse entre 2014 et 2020 avec -0.6.

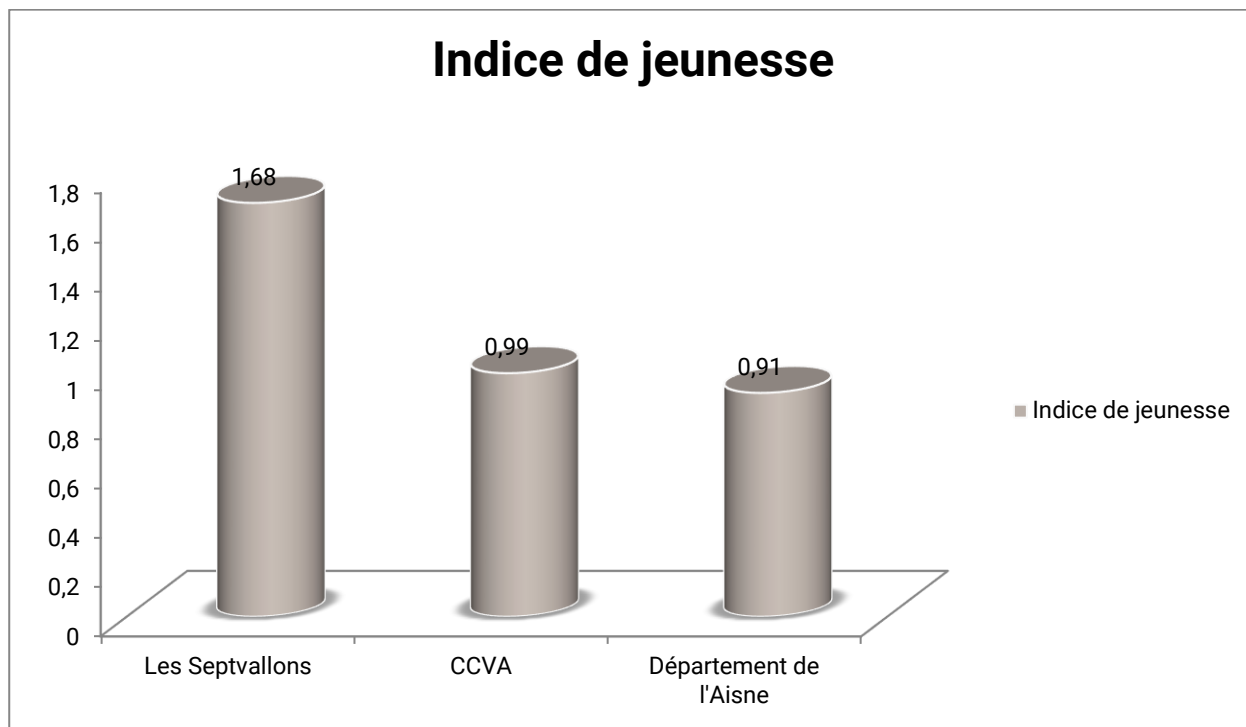
Les variations annuelles de la commune sont majoritairement dues aux migrations. La part des naissances reste importante car le solde naturel est toujours positif depuis cinquante ans, mais il influence peu sur l'augmentation de la population communale car les départs des populations sont plus importants.





### 3.1.3 UNE POPULATION JEUNE

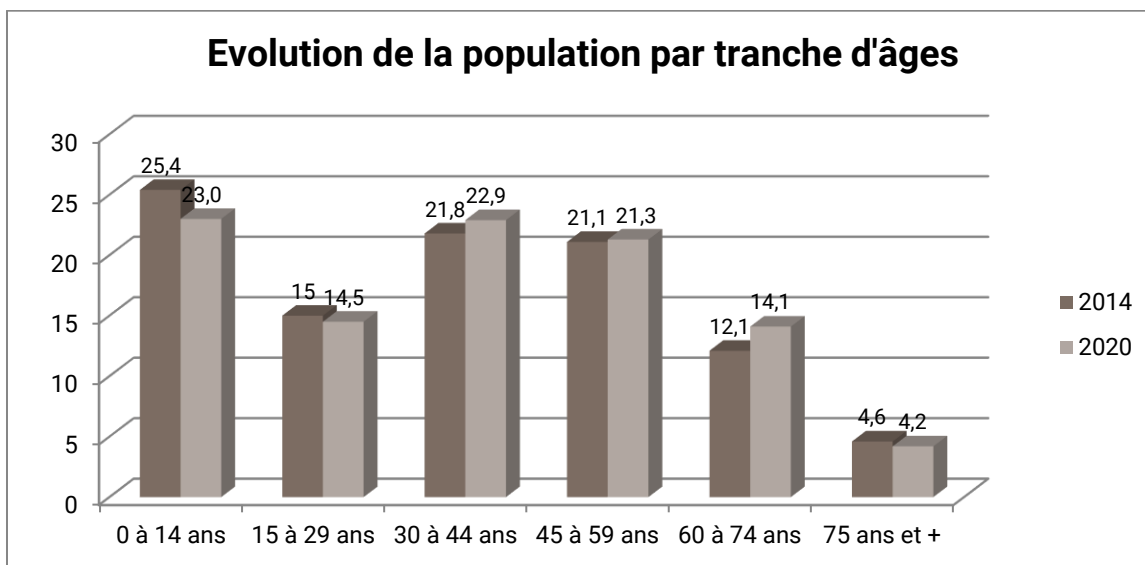
#### 3.1.3.1 Un indice de jeunesse plus élevé que sur les territoires de référence



L'examen de l'indice de jeunesse (part des moins de 20 ans / part des plus de 60 ans) montre que celui-ci est plus élevé sur la commune des Septvallons, par rapport au département et au sein de l'intercommunalité. L'indice de jeunesse des Septvallons s'élève à 1.68, alors qu'il est de 0.99 sur le Val de l'Aisne et de 0.91 au niveau départemental.

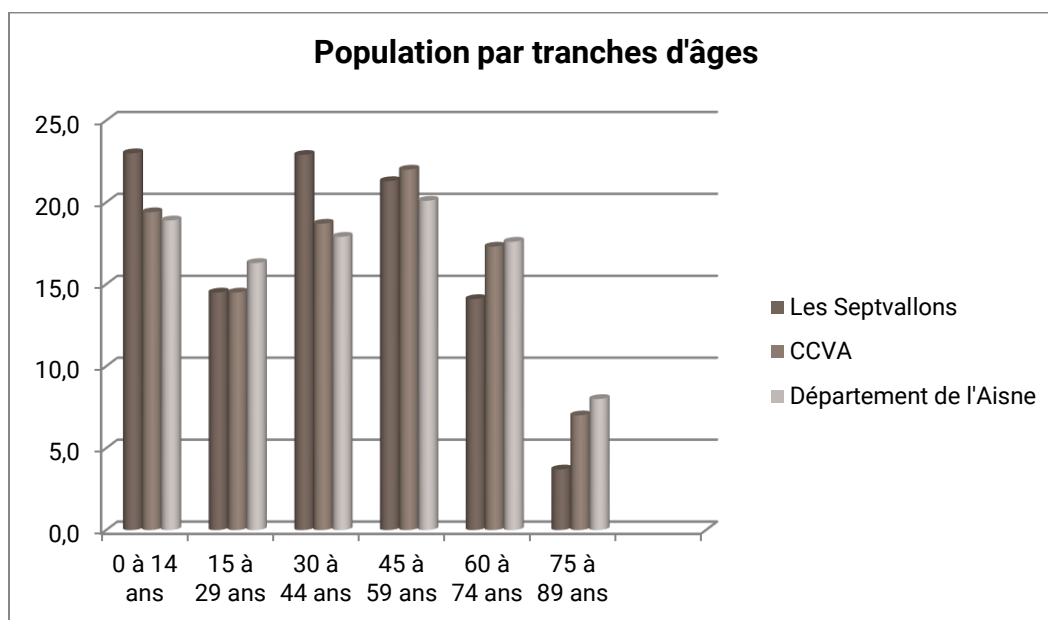
	0 à 14 ans		15 à 29 ans		30 à 44 ans		45 à 59 ans		60 à 75 ans		75 ans et +	
<b>2014</b>	300	25.4%	178	15%	258	21.8%	250	21.1%	143	12.1%	54	4.6%
<b>2020</b>	275	23%	173	14.5%	274	22.9%	255	21.3%	169	14.1%	51	4.2%

### 3.1.3.2 Une population jeune, mais une tendance au vieillissement de la population



La commune des Septvallons possède une population jeune. En effet, la part des 0-14 représente un peu moins d'un quart de la population communale (23%). A cela, si on ajoute la part des 15-29, nous avons 37.5% de la population qui a moins de 30 ans.

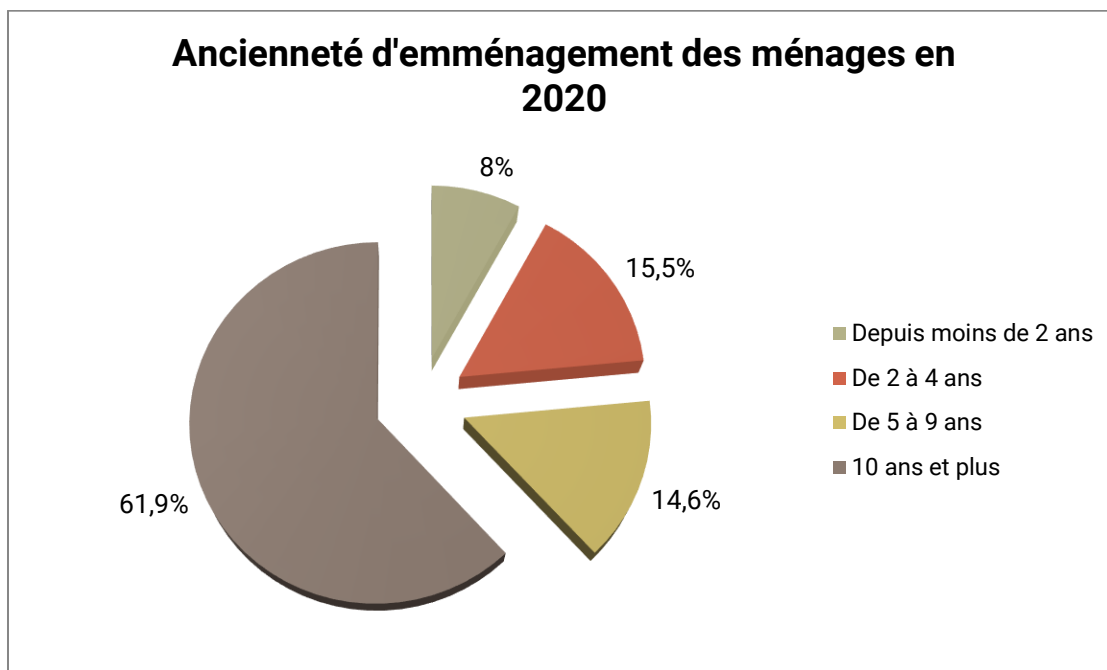
La part des 30 – 44, des 45 – 59 ans et des 60 - 74 ans sont en légère augmentation entre 2014 et 2020, alors que la part des plus de 75 ans sont en légère baisse.



Le second histogramme indique que Les Septvallons a une population plus jeune qu'au niveau départemental et intercommunal qui sillonne autour des 18%. Dans ces espaces, nous avons une part plus importantes des populations plus âgées, allant presque jusqu'à un quart de la population qui a plus de 60 ans.

La commune des Septvallons est une exception sur le profil démographique ; environ un quart de la population a moins de 15 ans, avec un taux de natalité toujours positif depuis 1968.

### 3.1.3.3 Une fixité de la population



La fixité de la population s'évalue en mesurant le nombre d'habitants restés dans la même commune et dans le même logement d'un recensement à l'autre.

Elle traduit :

- Le degré d'attachement des habitants à leur ville et à leur logement,
- L'adéquation du parc de logements avec les besoins des habitants qui évoluent notamment en fonction :
  - du nombre de logements sur le marché,
  - de la fluctuation des prix de vente et de location,
  - du type de logements disponibles, adaptés ou non à la transformation des familles (jeunes quittant le foyer familial, naissance...).

Ancienneté d'emménagement dans la résidence principale en 2020 (part des ménages)			
	Les Septvallons	Val de l'Aisne	Aisne
Depuis moins de 2 ans	8 %	8 %	11 %
De 2 à 4 ans	15.5 %	14.4 %	17.5 %
De 5 à 9 ans	14.6 %	15.5 %	15.8 %
10 ans ou plus	61.9 %	62.1 %	55.6 %

D'après l'analyse du graphique et du tableau précédent, on constate que l'attachement de la population à la commune est plus important qu'à l'échelle du département, avec 61.9 % des ménages qui ont emménagé dans leur logement au moins 10 ans auparavant, contre 55.6% pour l'Aisne, et à peu près similaire à l'échelle de l'intercommunalité (62.1%).

### 3.1.4 CARACTERISTIQUES ET EVOLUTION DE LA POPULATION : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évolution démographique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Une hausse démographique depuis 1968.</li> <li>→ Une augmentation moins forte voire une stagnation de la population depuis 2009.</li> <li>→ Une évolution du solde migratoire qui influence les variations de population.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Age de la population</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Un indice de jeunesse plus élevé que sur le département ou la communauté de communes.</li> <li>→ Une population jeune, mais une tendance au vieillissement de la population (augmentation des + de 45 ans).</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Fixité de la population</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Un attachement important de la population à son territoire : 61.9% de la population actuelle vit sur la commune depuis au-moins 10 ans.</li> </ul>

## 3.2 LE PARC DE LOGEMENTS COMMUNAL : CARACTERISTIQUES ET EVOLUTIONS

### 3.2.1 LES PRINCIPALES EVOLUTIONS DU PARC

#### 3.2.1.1 Un parc de logements en augmentation

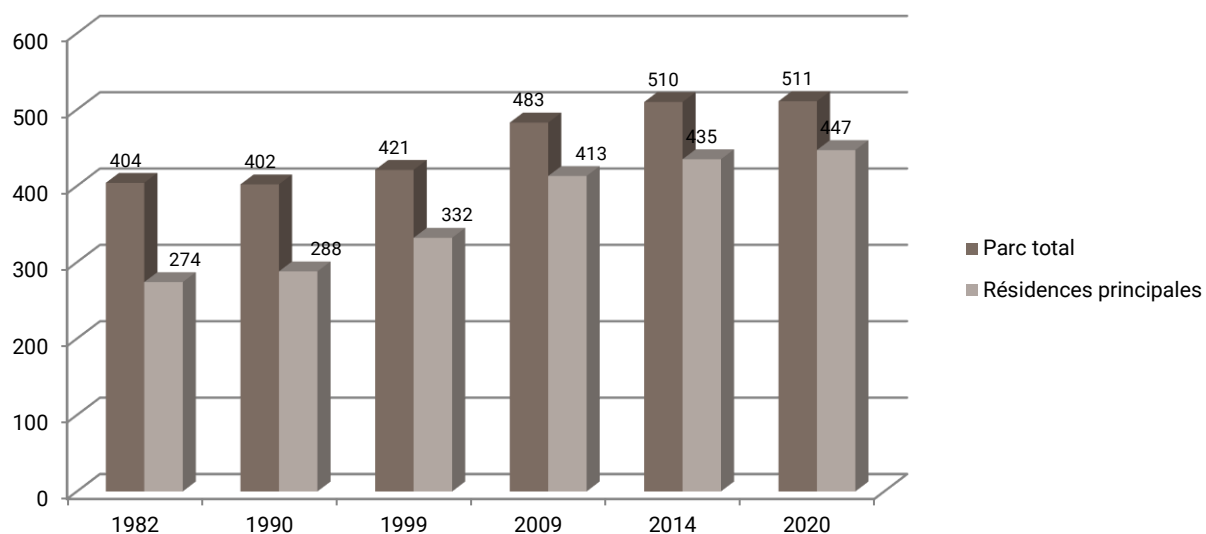
L'évolution du parc de logements est relativement constante avec une augmentation du nombre de résidences principales de +32,3 % sur les vingt dernières années. Sur trois dernières périodes intercensitaires, environ 6 résidences principales ont été construites par an.

Le nombre de résidences secondaires est en baisse, et passe de 82 en 1990, à 29 en 2020. Cette variation n'a pas d'impact significatif sur le parc de logements.

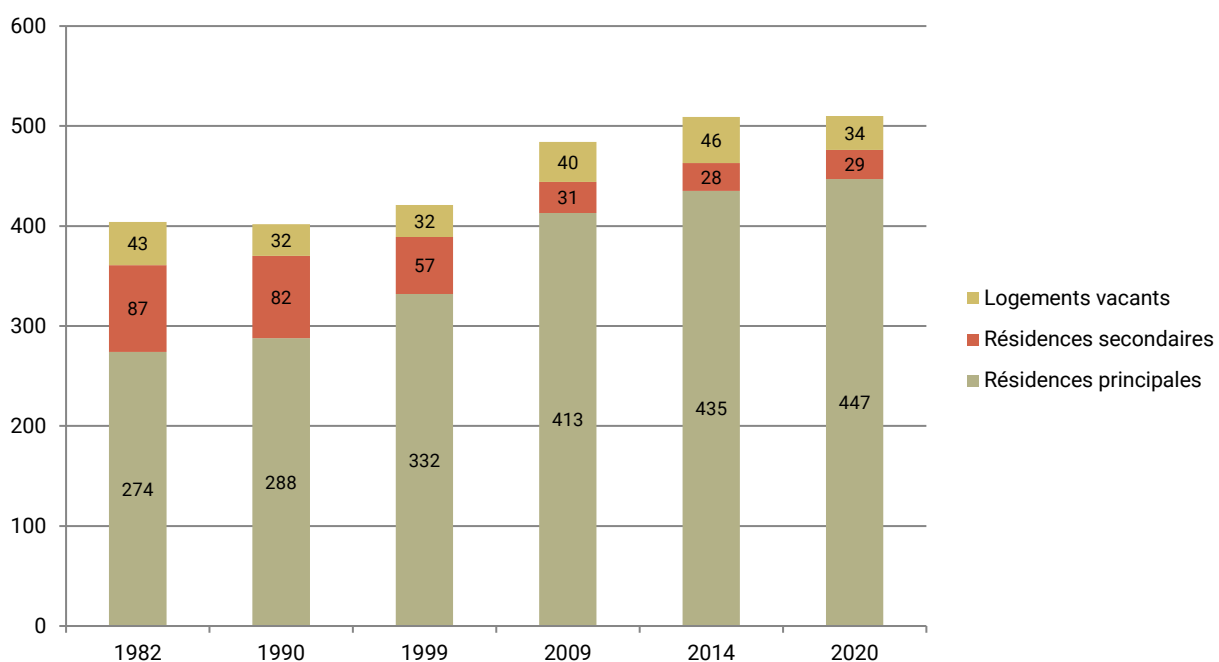
En revanche, pour ce qui est des logements vacants, il y a eu une hausse de 14 logements non occupés entre 1990 et 2014, passant de 32 à 46. Ce phénomène peut être associé soit à la vétusté de ces logements, soit à des typologies non adaptées aux besoins de la population. Néanmoins, depuis 2014, le taux est en nette baisse, puisqu'il atteint 6,7 % du parc de logements au recensement INSEE de 2020.

	Population totale	Parc total	Résidences principales	Résidences secondaires	Logements vacants	Nombre d'habitants/ résidence principale
1990	856	402	288 → 71.64 %	82 → 20.4 %	32 → 8 %	3
Evolution 1990-99 (nombre et %)	+73 +8.5 %	+19 +4.7 %	+74 +7.6 %	-25 -30.5 %	0 0 %	
1999	929	421	332 → 78.9 %	57 → 13.5 %	32 → 7.6 %	2.8
Évolution 1999-2009 (nombre et %)	+231 +24.9 %	+62 +14.7 %	+81 +24.4 %	-26 -45.6 %	+8 +25 %	
2009	1 160	483	413 → 85.4 %	31 → 6.4 %	40 → 8.2 %	2.7
Évolution 2009-2014 (nombre et %)	+22 +1.9 %	+27 +5.6 %	+22 +5.5 %	-3 -9.7 %	+6 +15 %	
2014	1 182	510	435 → 85.4 %	28 → 5.5 %	46 → 9.1 %	2.6
Evolution 2014-2020 (nombre et %)	+14 +1.2 %	+1 +0.2 %	+12 +2.8 %	+1 +3.6 %	-12 -26.1 %	
2020	1 196	511	447 → 87.6 %	29 → 5.7 %	34 → 6.7 %	2.6

### Evolution du parc total et du nombre de résidences principales



### Evolution du nombre et du type de logements entre 1982 et 2020





### 3.2.1.2 Un rythme de construction de logements en augmentation

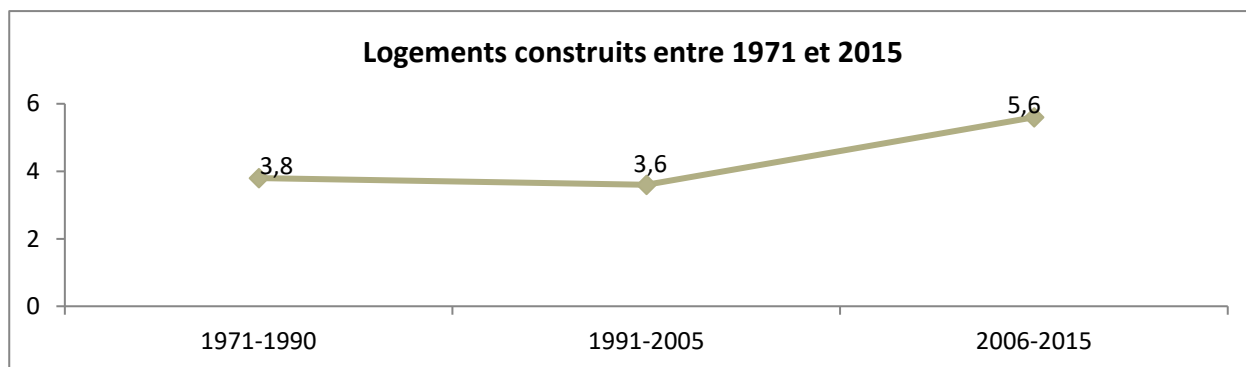
Années de construction	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre de logements construits par an	3	1	0	2	2	3	1	0	2	2	0	2

Source : SIT@DEL2 et INSEE

Entre 1971 et 1990, 73 logements ont été construits, soit un rythme de construction d'environ 4 logements par an.

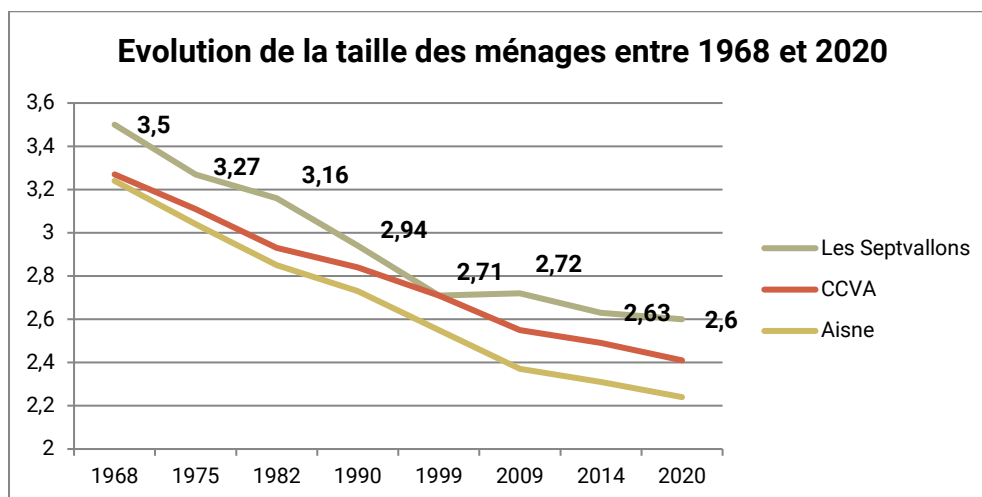
Entre 1991 et 2005, 58 logements ont été construits, soit un rythme de construction de 4 logements par an.

Entre 2006 et 2015, 51 logements ont été construits, soit un rythme de construction d'environ 6 logements par an, le rythme de construction de logements s'est donc accéléré depuis 2005. Cependant sur la période 2011-2020, un seul à 3 logement sont construits chaque année. En 2013 et en 2018, aucun logement n'a été construit. Il semble que le rythme de construction est en train de ralentir, même si la tendance reste à confirmer.



## 3.2.2 UN PARC DE LOGEMENTS PLUTOT ADAPTE AUX BESOINS DE LA POPULATION

### 3.2.2.1 Une diminution de la taille des ménages



Le taux d'occupation correspond au nombre d'habitants par résidence principale.

A l'échelle nationale, le nombre d'occupants par résidence principale diminue, ce qui est à mettre en lien avec l'augmentation des ménages de petite taille.

Ce phénomène de décohabitation est à prendre en compte dans les perspectives d'évolution de la commune. En effet, en raison de la diminution du nombre d'occupants, il faut prévoir davantage de logements pour une population égale.

Le mécanisme de décohabitation aux Septvallons reste cependant moins important qu'à l'échelle départementale.

Le taux d'occupation est ainsi passé de 3.2 personnes par logement en 1968 à 2,6 en 2020 (département : 2.2 et Val de l'Aisne : 2.4).

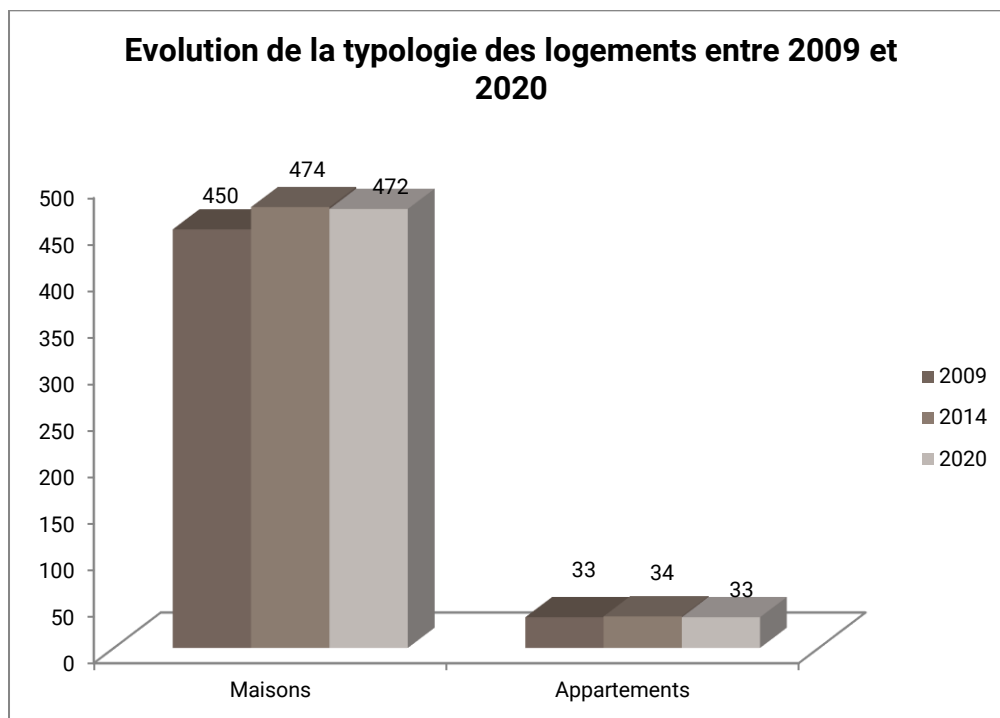
Taux occupation	1982	1990	1999	2009	2014	2020
Les Septvallons	3.2	3	2.7	2.7	2.6	2.6
Val de l'Aisne	2.9	2.8	2.7	2.5	2.5	2.4
Aisne	2.9	2.8	2.5	2.4	2.3	2.2

### 3.2.2.2 Une forte représentation de la maison individuelle

Les Septvallons	Maison individuelle		Appartement	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
2009	450	93.2 %	33	6.8 %
2014	474	93 %	34	6.8 %
2020	472	92.4 %	33	6.5 %
Val de l'Aisne (2020)	8 639	91.7 %	713	7.6 %
Aisne (2020)	202 271	75.6 %	63 636	23.8 %

L'habitat individuel est très largement majoritaire sur la commune. En 2020, il représente près de 92.4 % de l'ensemble des logements et ce chiffre est représentatif du Val de l'Aisne (91.7%). Ce taux est bien supérieur à la moyenne départementale qui est de 75.6%.

La part des appartements est inférieure à la moyenne du département et est en baisse sur la dernière période intercensitaire, passant de 6.8% en 2014 à 6.5% en 2020.



### 3.2.2.3 Un parc de logement plutôt ancien

Le parc de logements des Septvallons est ancien, comme les celui des territoires de référence : Val de l'Aisne et le département.

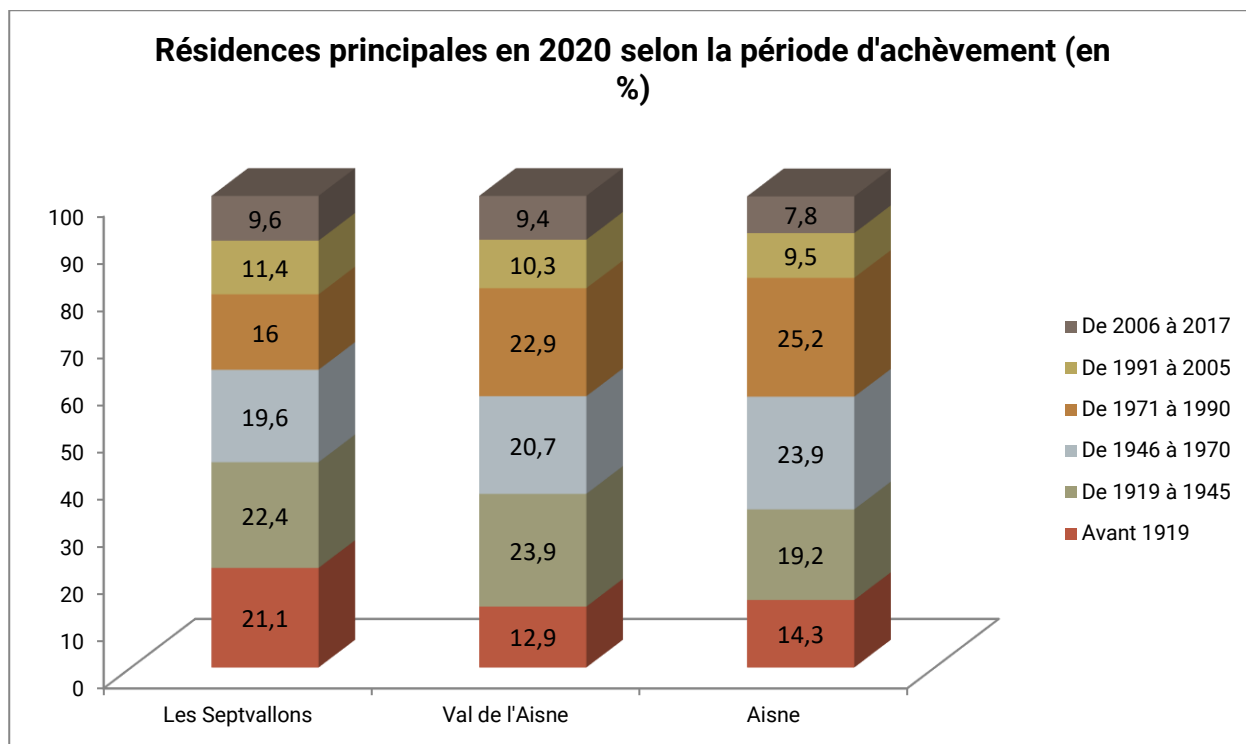
Près de 63.1 % des logements ont été réalisés avant 1970, 57.5 % sur l'intercommunalité et 57.4% à l'échelle du département.

Ce phénomène pose des questions quant à l'enjeu de réhabilitation du parc ancien de logements.

Néanmoins, le parc ancien a majoritairement été réhabilité dans les années 2000.

La proportion de logements construits après 2006 reste très importante, avec 9.6 % des logements construits sur la période 2006-2017.

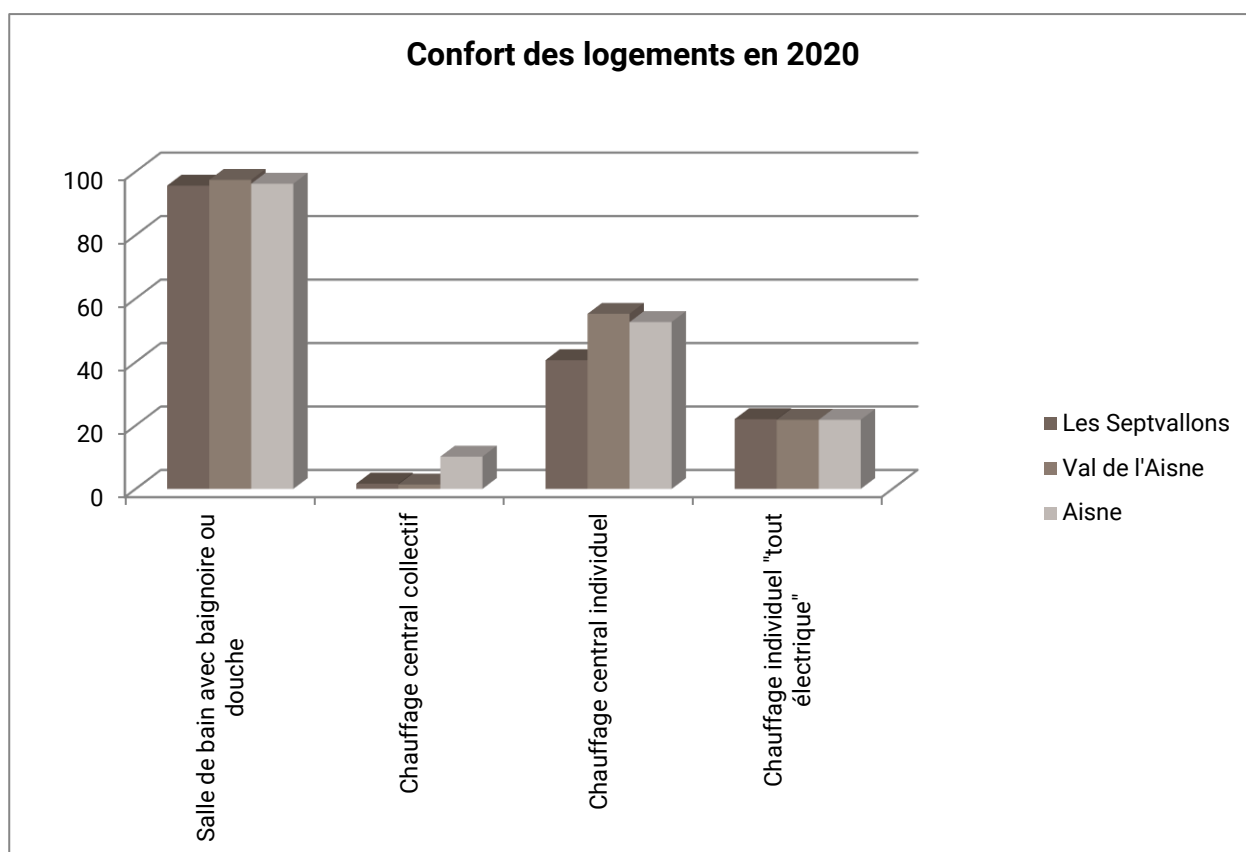
Époque d'achèvement des RP existantes en 2020	Avant 1919	1919/1945	1946/1970	1971/1990	1991/2005	2006/2017
Les Septvallons	94 → 21.1 %	100 → 22.4 %	87 → 19.6%	71 → 16 %	51 → 11.4%	43 → 9.6%
Val de l'Aisne	12.9 %	23.9 %	20.7%	22.9 %	10.3 %	9.4 %
Aisne	14.3%	19.2 %	23.9 %	25.2 %	9.5 %	7.8 %



### 3.2.2.4 Un niveau de confort satisfaisant des résidences principales

2020	Salle de bain avec baignoire ou douche	Chauffage central collectif	Chauffage central individuel	Chauffage individuel « tout électrique »
Les Septvallons	95.6 %	1.7 %	40.6 %	22 %
Val de l'Aisne	97.4 %	1.4 %	55.2 %	21.8 %
Aisne	96.2 %	10.2 %	52.6 %	21.8 %

Le niveau de confort des résidences principales est globalement similaire à celui des territoires de référence.



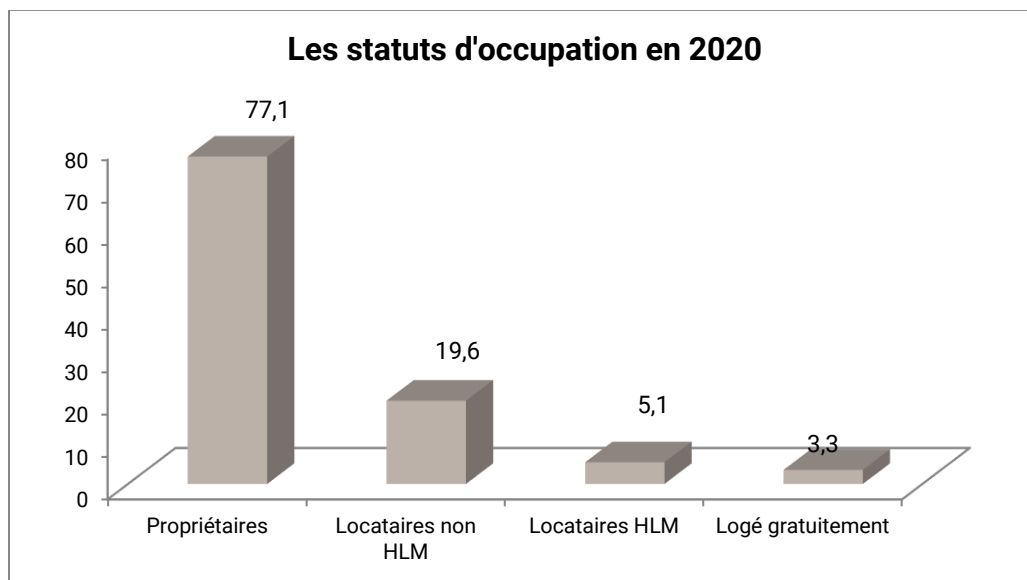
### 3.2.2.5 Une majorité de propriétaires

2020	Propriétaires	Locataires → Dont d'un logement HLM loué vide	Logés gratuitement
Les Septvallons	77.1 %	19.6 % → 5.1 %	3.3 %
Val de l'Aisne	76.6 %	21.7 % → 5.1 %	1.7 %
Aisne	61.6 %	36.6 % → 15.7 %	1.8 %

En 2020, aux Septvallons, la part des propriétaires est majoritaire par rapport à celle des locataires (77.1% de propriétaires et 19.6% de locataires).

Ce taux est similaire sur le territoire du Val de l'Aisne, mais supérieur à celui du département.

Le nombre de logements HLM est moindre sur la commune, par rapport au département, mais similaire à l'échelle de l'intercommunalité.

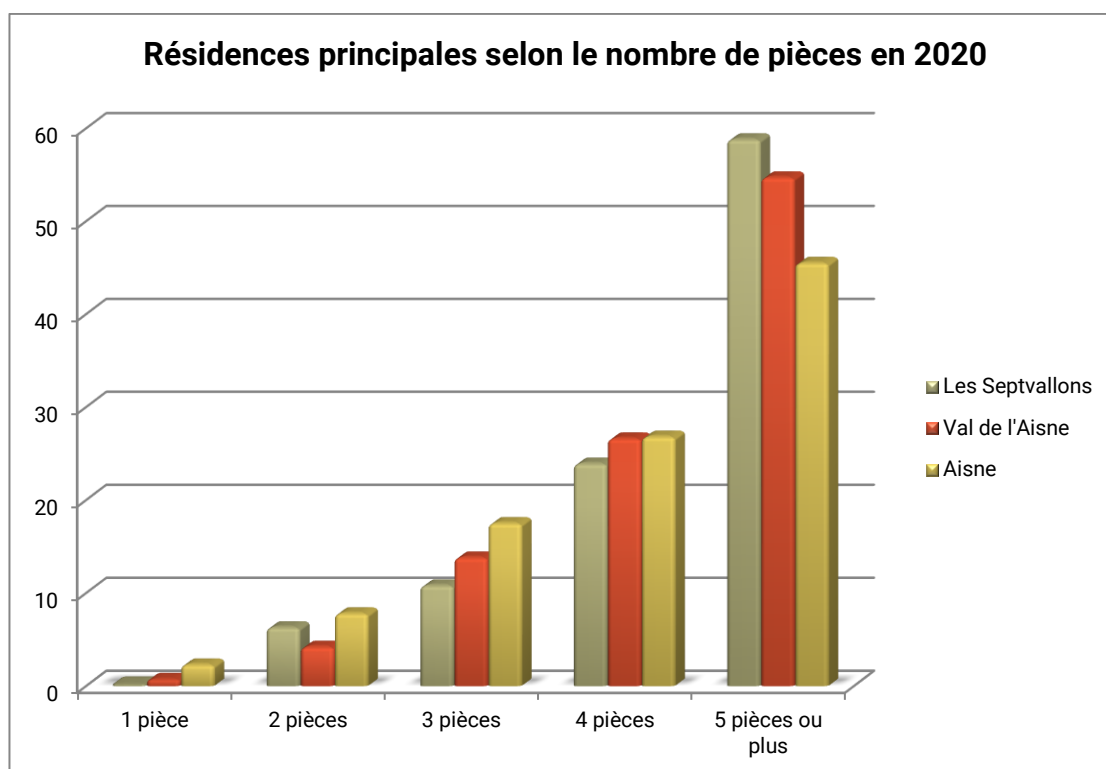
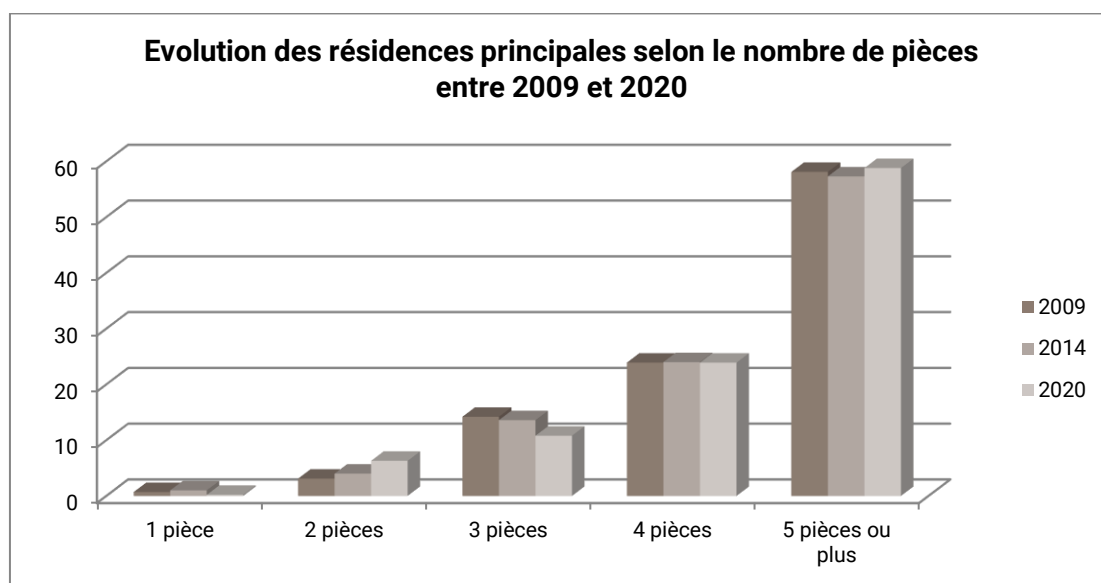


A noter que d'après les données RPLS (Répertoire sur le Parc Locatif Social), la commune des Septvallons dispose de 25 logements locatifs sociaux au 1<sup>er</sup> janvier 2022 (dont 3 logements vacants).

### 3.2.2.6 Une majorité de grands logements

La commune dispose d'une offre importante en logements de grande taille avec 82.7 % des logements qui sont de 4 pièces ou plus. Ce phénomène est d'autant plus marqué lorsque l'on compare ces données avec celles des territoires de référence : le parc de logements de 5 pièces et plus s'élève sur Les Septvallons à 58.8%, alors qu'il est respectivement de 54.7% et de 45.5% sur l'intercommunalité et sur le département.

On note sur la commune une légère augmentation de la proportion des T2 et T5 entre 2009 et 2020. A l'inverse, les autres typologies diminuent légèrement.





## 3.3 LES PERSPECTIVES D'EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENTS D'ICI 2035

Les deux parties qui suivent s'attachent à analyser l'évolution du parc de logements et estimer les besoins nécessaires pour maintenir la population.

### 3.3.1 LES MECANISMES DE CONSOMMATION DU PARC ENTRE 2009 ET 2020

Mis à part les constructions neuves, il existe quatre phénomènes qui influent sur l'évolution du parc de logements et sa « consommation » par la population :

- Le renouvellement,
- Le desserrement,
- La variation du parc de logements vacants,
- La variation du parc de résidences secondaires.

Une estimation de cette consommation de logements peut être faite pour les années antérieures.

#### 3.3.1.1 Le phénomène de renouvellement

L'évolution du parc immobilier ne correspond pas seulement à la réalisation d'habitations nouvelles. Parallèlement à la construction, certains logements sont démolis, abandonnés ou affectés à une autre activité (bureau, commerce...), c'est ce que l'on appelle le phénomène de renouvellement.

Entre 2009 et 2014	Entre 2014 et 2020
Le parc de logements augmente de 27 unités alors que 12 logements ont été achevés sur la période.	Le parc de logements enregistre une augmentation de 1 unité alors que 10 logements ont été achevés sur la période.
Cela signifie que 15 bâtiments initialement autres que du logement ont été transformés en logements.	Cela signifie que 9 logements ont été démolis, abandonnés ou affectés à un autre usage, soit 1,7% du parc de 2014, soit un taux annuel de renouvellement de 0,3%.

### 3.3.1.2 Le phénomène de desserrement

Le parc de logements évolue en fonction des besoins issus des nouveaux comportements sociaux, notamment l'augmentation du nombre de ménages de taille réduite.

Le nombre de personnes par logement diminue, ce qui entraîne un desserrement de la population dans le parc immobilier. Ainsi, **entre 2009 et 2020, le taux d'occupation passe de 2,72 à 2,6.**

Cette tendance a des conséquences sur l'évolution des logements : à population égale, le nombre de ménages augmente nécessitant la construction de nouveaux logements.

Entre 2009 et 2014	Entre 2014 et 2020
Le nombre de personnes par résidence principale passe <b>de 2,72 à 2,63</b>	Le nombre de personnes par résidence principale passe <b>de 2,63 à 2,6</b>
$1\ 160$ (population des résidences principales de 2009) / $2,63 = 340$ $441 - 413$ (résidences principales de 2009) = $28$	$1\ 182$ (population des résidences principales de 2014) / $2,6 = 436$ $454 - 510$ (résidences principales de 2014) = $-55$
<b>28 résidences principales</b> étaient nécessaires sur la période pour répondre aux besoins issus du desserrement de la population.	<b>0 résidence principale</b> était nécessaire sur la période pour répondre aux besoins issus du desserrement de la population

### 3.3.1.3 Le phénomène de vacance

L'existence d'un parc de logements vacants est indispensable pour assurer une fluidité du marché et permettre aux habitants d'une ville de changer d'habitation en fonction de leurs besoins (naissance, départ des enfants, séparation...).

On considère qu'un taux équivalent à 5-6% du parc de logements permet d'assurer une bonne rotation de la population dans ce même parc.

Cependant, l'importance du parc de logements vacants est fluctuante :

- L'insuffisance de logements provoque une réduction du nombre de logements vacants.
- A l'inverse, une offre abondante ou un parc ancien, vétuste engendre une augmentation du nombre de logements vacants.

Les Septvallons	Nombre de logements vacants	Part du parc immobilier
2009	<b>40</b>	<b>8,2 %</b>
2009/2014	+6	-
2014	46	9,1 %
2014/2020	-12	-
2020	34	6,7 %

### 3.3.1.4 Les résidences secondaires

Le nombre de résidences secondaires diminue passant de 31 en 2009 à 29 en 2020. Le pourcentage de résidences secondaire demeure faible avec 5,7 % du parc en 2020.

Les Septvallons constitue avant tout une ville de résidences principales en lien avec les emplois sur le territoire.

Les Septvallons	Nombre de résidences secondaires	Part du parc immobilier
2009	31	6,4 %
2009/2014	-3	-
2014	28	5,5 %
2014/2020	+1	-
2020	29	5,7 %

### 3.3.1.5 Récapitulatif par période intercensitaire : l'évolution de la population est liée à celle du parc de logements

Période	Entre 2009 et 2014	Entre 2014 et 2020
Renouvellement	-15	+9
Desserrement	+28	-55
Logements vacants	+6	-12
Résidences secondaires	-3	+1
<b>TOTAL</b>	<b>16</b> Entre 2009 et 2014, 16 logement étaient nécessaires au maintien de la population.	<b>-57</b> Entre 2014 et 2020, aucun logement n'était nécessaire au maintien de la population.

### 3.3.2 ESTIMATION DES BESOINS EN LOGEMENTS POUR ASSURER LE MAINTIEN DE LA POPULATION DE 2020 (1 196 HABITANTS)

Les mécanismes de consommation de logements constatés au cours des périodes précédentes aux Septvallons, ainsi que les mouvements enregistrés sur l'ensemble de la France, démontrent qu'il est nécessaire d'envisager la réalisation de nouveaux logements pour assurer ne serait-ce que le maintien de la population d'ici 2035.

Une première estimation du nombre de logements peut être faite par le calcul et le raisonnement suivant :

#### 3.3.2.1 Poursuite du phénomène de renouvellement

Le renouvellement du parc (abandon, démolition...) devrait se poursuivre.

Aux Septvallons, entre 2014 et 2020, le taux annuel de renouvellement de logement connu sur le territoire était de 0,3%, soit un volume particulièrement élevé au regard de la taille du parc et du contexte local.

Pour la période de projection 2020-2035, un taux de renouvellement plus faible, **fixé à 0,05 %**, a été retenu, compte-tenu notamment :

- De l'épuisement des principales poches d'habitat ancien dégradé à renouvellement (la majorité ayant d'ores et déjà fait l'objet d'interventions au cours des précédentes années).
- De l'absence de projet significatif ou de programme d'envergure susceptible d'amplifier le rythme de renouvellement dans les prochaines années.
- La volonté des élus de privilégier l'optimisation du parc existant, par la réhabilitation ou la mutation douce, plutôt que par la démolition systématique.

Ce taux réduit de 0,05 % paraît ainsi plus adapté au contexte communal actuel, traduisant une phase de stabilisation du renouvellement du parc, tout en restant prudent face à l'évolution possible des besoins et des opportunités à moyen terme.

$1\,196 \text{ (parc total de 2020)} \times 1,008 \text{ (intérêt composé de 0,15\% sur 15 ans)} = 1\,205.$

$1\,205 - 1\,196 = 9 \text{ logements renouvelés (démolis, abandonnés, voués à un autre usage).}$

#### 3.3.2.2 Poursuite du phénomène de desserrement

Entre 2009 et 2020, le nombre d'habitants par logement est passé de 2,72 personnes par logement à 2,6 personnes par logement.

Compte tenu du phénomène général de diminution de la taille des ménages en France, il est fort probable que le phénomène de desserrement du parc immobilier se poursuive à l'horizon 2035. Cela est d'autant plus vrai aux Septvallons que la population est vieillissante (augmentation des + de 45 ans sur les dernières périodes intercensitaires).

Hypothèse de la baisse légère du taux de desserrement de 2,6 à 2,55

$1\,196$  (population des résidences principales en 2020) /  $2,55 = 469$ .

$469 - 447$  (nombre de résidences principales en 2020) =  $22$ .

**22 résidences principales sont nécessaires pour répondre aux besoins issus du phénomène de desserrement.**

### 3.3.2.3 Résidences secondaires

En 2020, la part de résidences secondaires sur la commune s'élève à 5,7%. Au vu des derniers recensements INSEE, on peut estimer que la baisse de résidences secondaires connue ces dernières années se poursuive pour atteindre environ 4% à l'horizon 2035, soit un nombre de résidences principales autour de 20 unités (-9 résidences principales par rapport à 2020).

### 3.3.2.4 Logements vacants

En 2020, la part de logements vacants est de 6,7%, ce qui est un bon taux, qui permet la bonne rotation du parc de logements. Le territoire ne semble pas présenter de potentiel en termes d'utilisation de la vacance.

Nous prenons donc l'hypothèse d'un maintien du nombre de logements vacants à l'horizon 2035.

### 3.3.2.5 Récapitulatif – nombre de logements nécessaires au maintien de la population de 2020

	Hypothèse avec un taux de desserrement à 2,55
Renouvellement	9
Desserrement	22
Logements vacants	0
Résidences secondaires	-9
<b>Total des logements à construire entre 2020 et 2035 pour assurer le maintien de la population</b>	<b>22</b>

22 logements seront donc nécessaires sur la période 2020-2035 pour permettre le maintien de la population résidente de 2020.

### 3.3.3 ESTIMATION DES BESOINS EN LOGEMENTS POUR ASSURER LA CROISSANCE DE LA POPULATION DE 2020

3 hypothèses de croissance :

- Maintien de la population.
- Croissance maîtrisée de la population de 0,3% par an (croissance moyenne des 10 dernières années).
- Croissance modérée de la population autour de +0,5% par an.
- Croissance plus forte de la population autour de 1% par an (croissance des 30 dernières années).

#### Croissance maîtrisée de la population à 0,3% par an :

Avec une hypothèse du nombre d'occupants par résidence principale autour de 2,55 en l'an 2035, et en prenant comme base la population de 2020 (soit 1 196 habitants) :

Une évolution de l'ordre de +0.3% par an permettrait d'atteindre en 2035, le seuil des 1 251 habitants (+ 55 habitants par rapport à 2020).

$55$  (différence de population entre 2020 et 2035) /  $2,55$  = 22 résidences principales pour répondre à une population atteignant les 1 243 habitants en 2035.

#### Croissance modérée de la population à 0,5% par an :

Avec une hypothèse du nombre d'occupants par résidence principale autour de 2,55 en l'an 2035, et en prenant comme base la population de 2020 (soit 1 196 habitants) :

Une évolution de l'ordre de +0,5% par an permettrait d'atteindre en 2035, le seuil des 1 289 habitants (+ 93 habitants par rapport à 2020).

$93$  (différence de population entre 2020 et 2035) /  $2,55$  = 36 résidences principales pour répondre à une population atteignant les 1 399 habitants en 2035.

#### Croissance plus forte de la population à 1% par an :

Avec une hypothèse du nombre d'occupants par résidence principale autour de 2,55 en l'an 2035, et en prenant comme base la population de 2020 (soit 1 196 habitants) :

Une évolution de l'ordre de +1% par an permettrait d'atteindre en 2035, le seuil des 1 389 habitants (+ 193 habitants par rapport à 2020).

$193$  (différence de population entre 2020 et 2035) /  $2,55$  = 75 résidences principales pour répondre à une population atteignant les 1 243 habitants en 2035.

Base recensement INSEE 2020 : 1 196 hab	Hypothèse 1 : Maintien de la population de 2020	Hypothèse 2 : Croissance maîtrisée de la population (+0,3%/an)	Hypothèse 3 : Croissance modérée de la population (+0,5%/an)	Hypothèse 4 : Croissance plus forte de la population (+1%/an)
Population 2035	1 196	1 251	1 289	1 389
Logements à produire pour le maintien de la population	22	22	22	22
Logements à produire pour la croissance population	0	22	36	75
- Logements construits depuis 2020	4	4	4	4
<b>TOTAL DES LOGEMENTS A CONSTRUIRE</b>	<b>18</b>	<b>40</b>	<b>54</b>	<b>93</b>

D'après les données SITADEL et de la Mairie, un total de 4 logements ont été construits ou sont en cours de construction ou d'achèvement depuis 2020.

**Hypothèse 1** : Ainsi, pour répondre à une population atteignant les 1 196 habitants en 2035, il faudrait construire d'ici à 2035 environ **18 logements** pour assurer le maintien de la population d'ici 2035.

**Hypothèse 2** : Ainsi, pour répondre à une population atteignant les 1 251 habitants en 2035, il faudrait construire d'ici à 2035 environ **40 logements** pour assurer le maintien et la croissance modérée de la population d'ici 2035.

**Hypothèse 3** : Ainsi, pour répondre à une population atteignant les 1 289 habitants en 2035, il faudrait construire d'ici à 2035 environ **54 logements** pour assurer le maintien et la croissance plus forte de la population d'ici 2035.

**Hypothèse 4** : Ainsi, pour répondre à une population atteignant les 1 389 habitants en 2035, il faudrait construire d'ici à 2035 environ **93 logements** pour assurer le maintien et la croissance plus forte de la population d'ici 2035.

Parmi les scénarios proposés, les élus ont choisi de se porter sur un scénario modéré en matière de perspective démographique : +0,5% de croissance par an, ce qui amènerait à une population communale estimée autour de 1 289 habitants à l'horizon 2035.

C'est pourquoi, dans une optique de maintien et de croissance maîtrisée de la population, le projet nécessite **d'édifier 54 logements d'ici 2035, pour atteindre le seuil des 1 289 habitants à l'horizon 2035.**



### 3.3.4 BESOINS EN TERRAINS POUR PERMETTRE LE MAINTIEN ET LA CROISSANCE DE LA POPULATION

La commune des Septvallons étant considérée comme pôle d'équilibre au sein du SCoT du Val de l'Aisne, la commune doit respecter les objectifs suivants en termes de rationalisation du foncier et de limitation de la consommation foncière :

- 30% des objectifs de logements doivent être construits en extension de l'espace urbanisé.
- 70% des objectifs de logements dans les espaces déjà urbanisés.
- La densité à appliquer sur le territoire est de 20 log/ha (densité brute).

Rapporté à chacune des quatre hypothèses :

- Hypothèse 1 :
  - 13 logements à produire dans la trame urbaine et 5 logements max en extension.
  - Soit, en appliquant la densité de 20 log/ha, une superficie maximale en extension de 0,25 ha.
- Hypothèse 2 :
  - 28 logements à produire dans la trame urbaine et 12 logements max en extension.
  - Soit, en appliquant la densité de 20 log/ha, une superficie maximale en extension de 0,6 ha.
- Hypothèse 3 :
  - 38 logements à produire dans la trame urbaine et 16 logements max en extension.
  - Soit, en appliquant la densité de 20 log/ha, une superficie maximale en extension de 0,8 ha.
- Hypothèse 4 :
  - 65 logements à produire dans la trame urbaine et 28 logements max en extension.
  - Soit, en appliquant la densité de 20 log/ha, une superficie maximale en extension de 1,4 ha.

Ainsi, selon l'hypothèse 3 qui est celle retenue par les élus, et pour respecter les objectifs de limitation de la consommation foncière inscrite dans les textes de lois, la commune des Septvallons pourra disposer d'une enveloppe maximale en extension urbaine à vocation habitat de 0,8 ha.

Au final, après le choix des sites de projet à vocation habitat, c'est une superficie totale de 0,4 ha qui est prévu en termes de consommation foncière en extension pour le projet de PLU des Septvallons, pour s'inscrire dans un objectif encore plus vertueux.

### 3.3.5 LOGEMENTS ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractéristiques du parc actuel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Un parc de logements en augmentation constante.</i></li> <li>→ <i>Un taux d'occupation en baisse avec 2,6 habitants par logements en 2020.</i></li> <li>→ <i>Une majorité de résidences principales (87,6%), de maisons individuelles (92,4% du parc), et de grands logements (82,7% ont 4 pièces ou plus).</i></li> <li>→ <i>Un parc de logement plutôt ancien, avec plus de 63% des logements construits avant 1970.</i></li> <li>→ <i>Une majorité de propriétaires (77,1%).</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disponibilités foncières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Des disponibilités foncières actuelles en dents creuse sont présentes.</i></li> <li>→ <i>Respecter les prescriptions du SCoT du Val de l'Aisne en matière de densité : 20 log/ha.</i></li> </ul>

## 3.4 L'ACTIVITE ECONOMIQUE SUR LA COMMUNE

### 3.4.1 POPULATION ACTIVE ET CHOMAGE

#### 3.4.1.1 Un taux d'activité et un nombre d'actifs en progression

On compte 609 actifs sur Les Septvallons en 2020. Ce taux a augmenté de presque 5% sur la dernière période intercensitaire, passant de 74.9% en 2014 à 79.4% en 2020.

Cette augmentation s'explique par la baisse de la population active et par la baisse des inactifs durant cette période (passant de 25.1% à 20.6%).

Années	Population active totale	Actifs (en %)	Actifs ayant un emploi (en %)	Chômeurs (en %)	Inactifs (en %)
2009	751	75.7 %	67.1 %	8.6 %	24.3 %
2014	750	74.9 %	64.8 %	10.1%	25.1 %
2020	768	79.4 %	69.6 %	9.8%	20.6 %

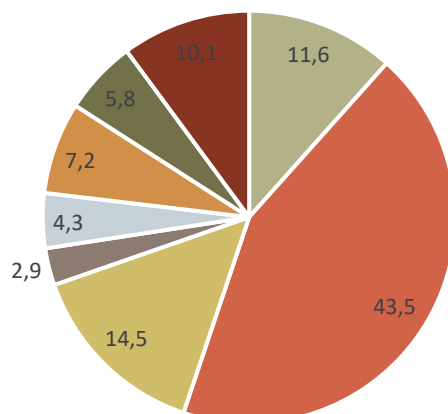
Années	Indicateur de concentration d'emploi			Taux d'activité		
	LES SEPTVALLONS	VAL DE L' AISNE	AISNE	LES SEPTVALLONS	VAL DE L' AISNE	AISNE
2009	38.3	46.7	88.7	66.4 %	58.9 %	55.6 %
2014	43.6	49.2	87.9	64 %	60.1 %	56 %
2020	24.5	46	86.8	67.2 %	59.6 %	54.8 %

L'indicateur de concentration d'emploi correspond nombre d'emploi disponible sur un territoire pour 100 actifs.

Cet indicateur est en baisse, passant de 38.3 à 24.5 emplois pour 100 actifs entre 2009 et 2020 aux Septvallons. Ce taux est d'ailleurs bien inférieur à 100, démontrant que le territoire dispose de peu d'emplois. A l'échelle du département, ce taux reste stable autour des 87 emplois pour 100 actifs. Cela signifie qu'il n'y a pas suffisamment d'emplois pour répondre aux besoins de la population résidente. Le Val de l'Aisne connaît une concentration d'emploi différente à celle de la commune (46 pour 100 emplois en 2020) et qui est en baisse.

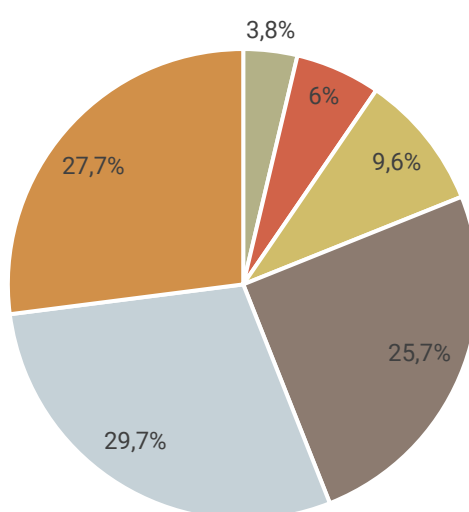
Ces chiffres sont représentatifs de la situation de l'emploi dans l'Aisne. En effet, ce département se place au 95<sup>e</sup> département ayant le plus faible taux de chômage.

### Répartition du nombre d'établissements par secteurs d'activité (en %)



- Industrie manufacturière, industries extractives et autres
- Construction
- Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration
- Activités financières et d'assurance
- Activités immobilières
- Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien
- Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale
- Autres activités de services

### CSP sur les Septvallons



- Agriculteurs
- Artisans
- Cadres
- Professions intermédiaires
- Employés
- Ouvriers

La population active de la commune est majoritairement constituée d'employés (29,7%) et d'ouvriers (27,7%).

Suivent ensuite les professions intermédiaires (25,7%), puis plus loin, les cadres et assimilés (9,6%), les artisans, commerçants et chefs d'entreprises (6%) et les agriculteurs exploitants (3,8%).

### 3.4.1.2 Une part des chômeurs en légère baisse

La part de chômeurs sur la commune a connu une baisse entre 2014 et 2020, en passant de 10.1% à 9.8%.

Elle reste cependant inférieure à la part des chômeurs au niveau départemental.

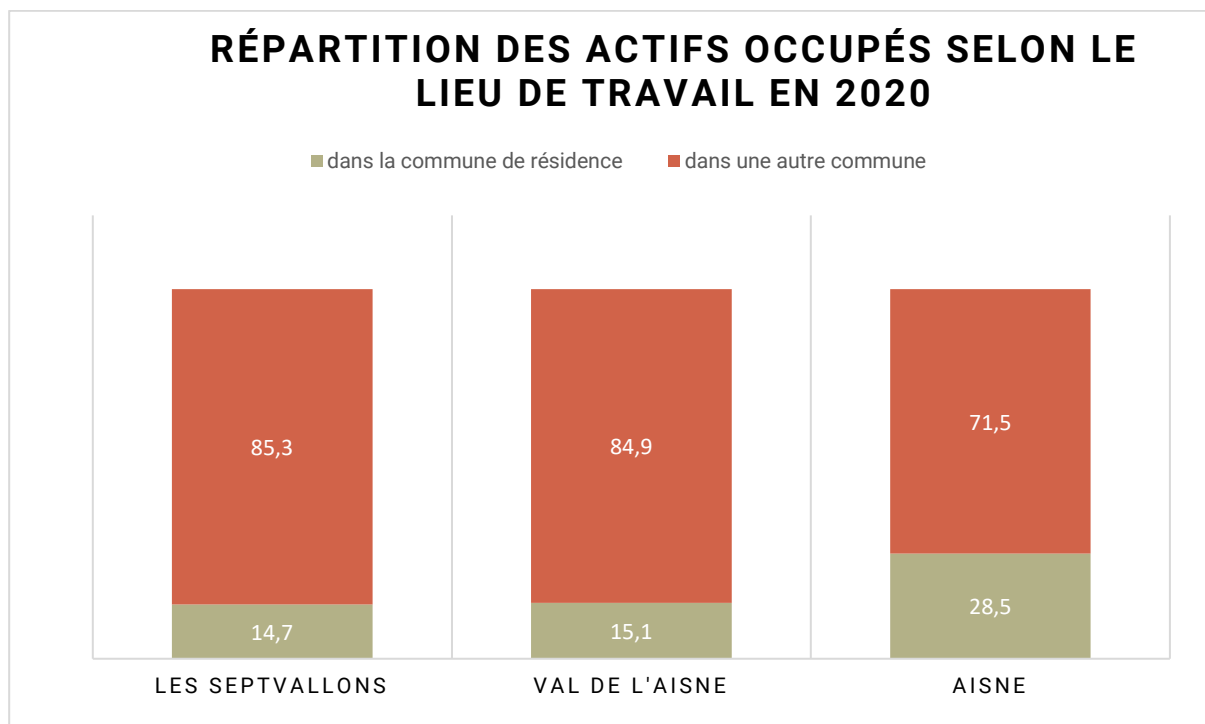
Années	Population active totale	Population active occupée	Nombre de chômeurs	Part des chômeurs	Taux de chômage Aisne
2014	750	64.8 %	76	10.1 %	17.8 %
2020	768	69.6 %	75	9.8 %	17 %

### 3.4.2 LES MIGRATIONS PENDULAIRES

Une grande majorité des actifs occupés résidant aux Septvallons se déplace sur une autre commune pour travailler (85.3%). La commune est donc concernée par le phénomène de migrations pendulaires. Ce phénomène de migrations pendulaires s'effectue principalement direction de la région Grand-Est et plus précisément vers le bassin d'emploi de Reims.

Ce taux est supérieur à la moyenne départementale (71.5%), mais à l'inverse, est inférieur à celui du Val de l'Aisne (84.9%). Ainsi, la commune des Septvallons dispose d'actifs qui travaillent dans leur commune de résidence.

Seuls 14.7 % de la population résidente occupe un emploi sur le territoire communal.



### 3.4.3 DES ACTIVITES ECONOMIQUES BIEN PRESENTES ET DIVERSIFIEES

#### 3.4.3.1 Les activités et les services présents dans le tissu urbain

La commune des Septvallons ne dispose pas de zones d'activités ou de commerces au sein de son tissu urbain. En revanche, on recense plusieurs activités et services présents sur le territoire communal :

- **Un centre de ressourcement à Villers, au château « Domaine des Septvallons »**, destiné aux comités d'entreprises (35 chambres + projet de 30 nouvelles chambres). Le site bénéficie de 43 hectares de forêts, prairies et lacs, le long du canal et de la rivière.
- Activité de pêche de loisirs.

On note également la présence de 37 activités artisanales sur le territoire (source : Chambre des Métiers et de l'Artisanat Hauts-de-France – Répertoire des Métiers) :

- Bâtiment : 24 entreprises.
- Services : 8 entreprises.
- Artisanat de production : 5 entreprises.

Aussi, plusieurs entreprises sont présentes sur le territoire, essentiellement dans le domaine du bâtiment (maçonnerie, gros œuvre, équipements électriques...). D'ailleurs, les dernières entreprises créées sur la commune sont essentiellement des entreprises de la construction.

Des médecins généralistes exerçaient à Villers-en-Prayères, mais ils sont aujourd'hui en retraite et n'ont pas été remplacés.

Les deux écoles présentes sur le territoire communal (maternelle et élémentaire) génèrent plusieurs métiers de l'enseignement.

En termes de services à la personne, on compte sur le territoire :

- 3 assistantes maternelles :
  - Madame Gambier, au 7 rue des Pilotis, à Longueval-Barbonval – capacité d'accueil : 4 enfants.
  - Madame Herlem, au 8 rue des Petites Ecuries, à Villers-en-Prayères – capacité d'accueil : 4 enfants.
  - Madame Mensuelle, 1 rue du Bassin à Merval, capacité d'accueil : 4 enfants.

Enfin, en matière de déploiement des énergies renouvelables, la commune déléguée de Merval dispose d'une grange solaire (avec un projet d'une nouvelle implantation de panneaux photovoltaïques toujours à Merval), et Perles dispose de 6 éoliennes sur son territoire.





*Centre de ressourcement à Villers-en-Prayères*



*Grange solaire en entrée de ville à Merval*



*Les éoliennes de Perles*

### 3.4.3.2 Les activités industrielles

Plusieurs activités industrielles soumises au régime des ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) ont été identifiées sur la commune des Septvallons.

Ces activités sont recensées dans le cadre du Porter-A-Connaissance fourni par les services de l'Etat pour la commune :

Société	Activité	Commune déléguée
MSE Le Haut des Epinettes	Exploitation du parc éolien	Perles
Greenfield (Château-Thierry)	Epandage du calcifié	Vauxcéré
Orsa Granulats Ile-de-France	Carrières	Villers-en-Prayères
CC Val de l'Aisne	Exploitation des carrières dans le cadre du SCoT (sables et grèves)	Villers-en-Prayères

### 3.4.3.3 L'activité Touristique sur le territoire

La commune dispose de plusieurs attraits touristiques, pouvant renforcer l'attractivité des Septvallons :

- Deux chambres d'hôtes, à Révillon : Le Relais de Révillon (route de Glennés).
- Une chambre d'hôte à Longueval-Barbonval : La Chambre Secrète (rue de la Croix Butin).
- Les étangs de pêche présents au nord de la commune (Lac de Première, Blackberry Lake et Carp Lake Lac Bernard)
- Des espaces naturels et boisés, et notamment le réseau de ravins à fougères du Soissonais oriental (ZNIEFF de type 1) : un ensemble de ravins à fougères, typique des côtes sud de la vallée de l'Aisne qui forme des paysages remarquables avec des groupements végétaux particuliers.
- Le circuit de grande randonnée (GR 142), qui permet de rejoindre le Chemin des Dames situé à 10 km au nord de la commune et le GR12, un sentier qui relie Paris et Amsterdam. Leurs distances sont de respectivement 144 km et 977 km.

A noter que ce sont principalement les populations locales qui participent au tourisme. Seule la pêche est une activité touristique qui accueille également des populations extérieures au territoire. Les étangs de pêche attirent en effet principalement des populations Britanniques.



*Chambres d'hôtes à Longueval-Barbonval*



*Les étangs de pêche de Villers-en-Prayères*

#### **3.4.3.4 L'activité agricole sur le territoire**

Sur les Septvallons, on compte encore 19 agriculteurs-exploitants ayant leur siège sur le territoire communal en 2020.

#### **3.4.3.5 L'aménagement numérique**

Le schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (SRDEII) des Hauts de France a été approuvé le 29 juin 2017 par arrêté du Préfet de la région Hauts de France. Il fixe le cadre du développement économique des Hauts de France pour les 5 ans à venir. La région s'engageant à accompagner la transition numérique, ce schéma comporte une feuille de route numérique qui détermine les axes d'actions relatifs aux enjeux du numérique.

Le département de l'Aisne mène depuis 2002 une politique volontariste en faveur du développement des NTIC dans le but de raccorder la majorité des ménages axonais au réseau Internet haut débit. À ce titre, le Conseil Général de l'Aisne a signé le 14 avril 2004 avec France Télécom une "Charte des départements innovants". Cette dernière engage les deux parties au contrat à développer les usages, étendre la couverture ADSL et desservir les zones d'activités par l'Internet à très haut débit.

Le Conseil Départemental de l'Aisne a mené l'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement numérique (SDAN) en partenariat avec les préfectures de la Picardie et de l'Aisne, l'union des secteurs d'énergie du département de l'Aisne (USEDA), la caisse de dépôts et consignations, la direction départementale des territoires et les chambres consulaires départementales. Depuis son adoption le 5 décembre 2011 et son actualisation le 8 février 2016, le SDAN développe l'aménagement numérique sur tout le territoire afin de faciliter l'accès à internet pour tous les usagers. Ce schéma est évolutif et sera mis à jour dès qu'un événement significatif l'impactera. L'objectif est de faire le point sur la situation actuelle et préparer la programmation de la montée en débit dans le département. Celui-ci doit mettre en place la construction de nœuds de raccordement abonnés en zone d'ombre (NRA-ZO) afin de pouvoir fournir un accès haut débit internet à certains foyers et augmenter le débit sur d'autres lignes.

### 3.4.3.6 Les projets de nouvelles activités économiques et touristiques

La commune va prochainement accueillir deux nouvelles activités sur son territoire :

- Le projet d'agrandissement du centre de ressourcement.
- Une activité de spectacle équestre à Villers (dans l'ancienne discothèque «L'impérial»).
- Un projet de chambre d'hôtes, dans l'ancienne mairie de Barbonval (projet prévu pour fin d'année 2022).
- Un projet d'implantation de panneaux photovoltaïque sur la commune déléguée de Merval.



*Photo de l'ancienne discothèque « L'impérial », lieu d'accueil de la future activité de spectacle équestre*

### 3.4.4 LE TISSU ECONOMIQUE DE LA COMMUNE : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Population active et chômage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Un taux d'activité en hausse.</i></li> <li>→ <i>Un taux de chômage élevé, mais en diminution ces dernières années.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Emplois et migrations pendulaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Un indice de concentration d'emploi faible sur la commune.</i></li> <li>→ <i>Plus de 85% des actifs ne travaillent pas sur la commune, générant des déplacements domicile-travail.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Activités économiques présentes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Forte représentation des entreprises dans le domaine du bâtiment.</i></li> <li>→ <i>Plusieurs assistantes-maternelles.</i></li> <li>→ <i>Une activité touristique bien déployée (chambres d'hôtes, étangs de pêche, circuits de randonnées...).</i></li> <li>→ <i>Une activité agricole fortement présente.</i></li> </ul>

# 4

## DIAGNOSTIC URBAIN



## 4.1 L'ENVIRONNEMENT URBAIN ET ARCHITECTURAL

### 4.1.1 ANALYSE SENSIBLE URBAINE

Globalement, le tissu urbain est assez aéré et peu dense sur la commune, composé d'une multitude de jardins privatifs, de cœurs d'îlots, d'espaces publics et de grandes zones vertes en contact direct avec les bourgs.

Le paysage minéral, relativement ouvert, partage donc le territoire avec la présence végétale importante.

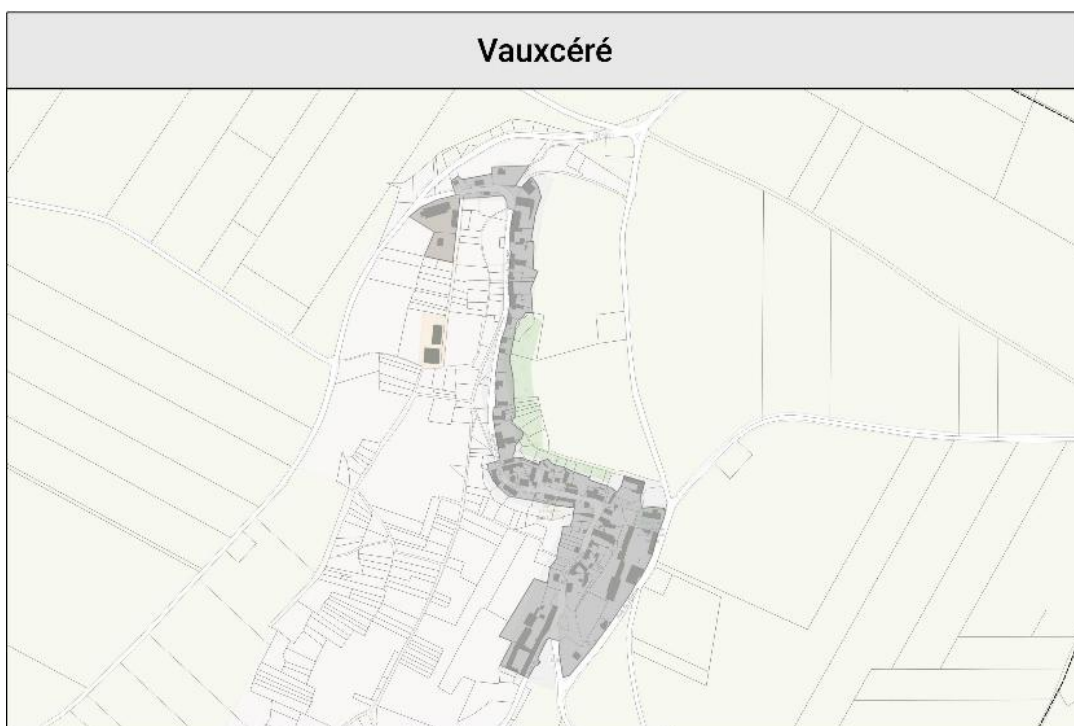
Plusieurs époques de constructions sont perceptibles sur le territoire, dont découlent des formes urbaines caractéristiques :

- **Les centres-bourgs anciens**, avec une densité plus importante sous la forme d'un habitat individuel dense majoritairement (maisons accolées).  
Ces secteurs comprennent l'ensemble des éléments fédérateurs des villages : mairie, mairies annexes, écoles, église... Les places publiques des communes déléguées y trouvent aussi leur place, mais elles manquent de lisibilité et d'appropriation du fait d'un manque d'entretien et parfois d'une occupation automobile. Une reconquête des espaces publics pourrait ainsi être menée.
- **Des extensions linéaires**, implantées le long des voies de communication en prolongement des bourgs existant. C'est notamment le cas à Longueval-Barbonval, Vauxcéré ou à Glennes.  
**Ce mode de développement présente parfois un impact paysager fort lorsqu'il grimpe le coteau, comme c'est le cas en entrée de ville sud rue du chemin des Dames à Longueval.**
- **Des extensions sous la forme d'opérations d'aménagement d'ensemble**, avec des maisons pavillonnaires, parfois déconnectés du village, et qui présente une organisation qui rompt avec le tissu urbain existant (style architectural différent, sens de faîtage différent...). C'est notamment le cas à Longueval, entre la rue de la croix Butin et la rue des Lavats.

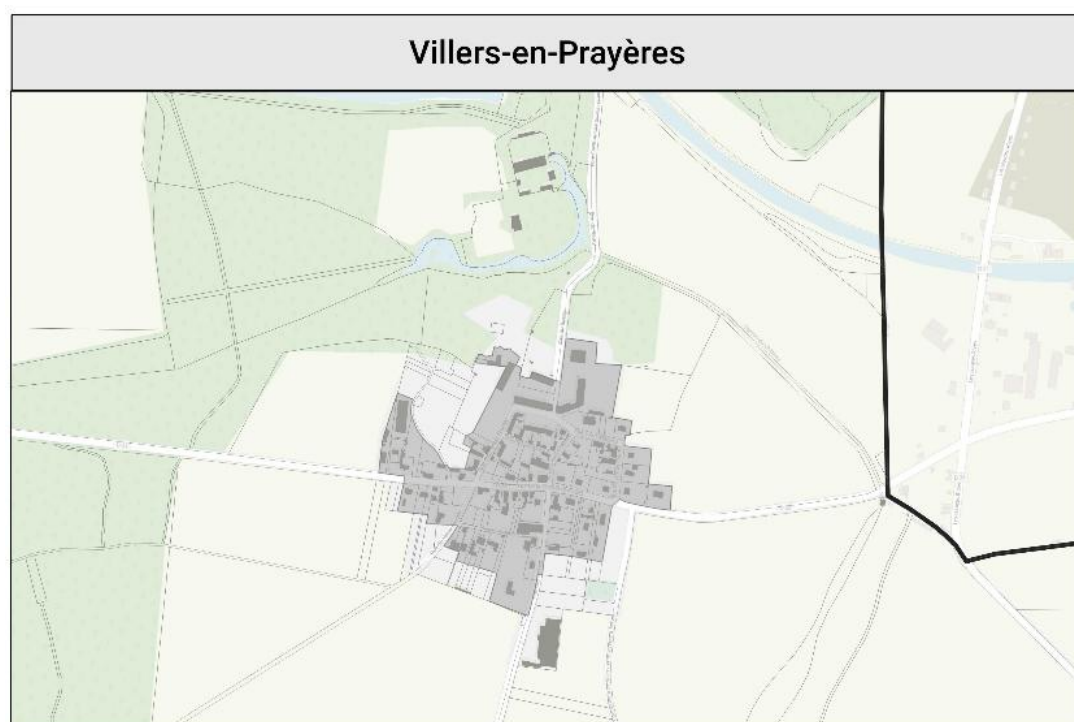
Aussi, on retrouve sur le territoire communal, plusieurs typologies de villages :

- **Des villages-rues** : c'est le cas de Vauxcéré, Glennes, Merval, Révillon (voir plan du village-rue de Vauxcéré, ci-après).
- **Des villages-noyaux** : c'est le cas de Longueval, Villers, Perles (voir plan du village-noyau de Villers-en-Prayères ci-après).





*Village-rue de Vauxcéré*



*Village-noyau de Villers-en-Prayères*

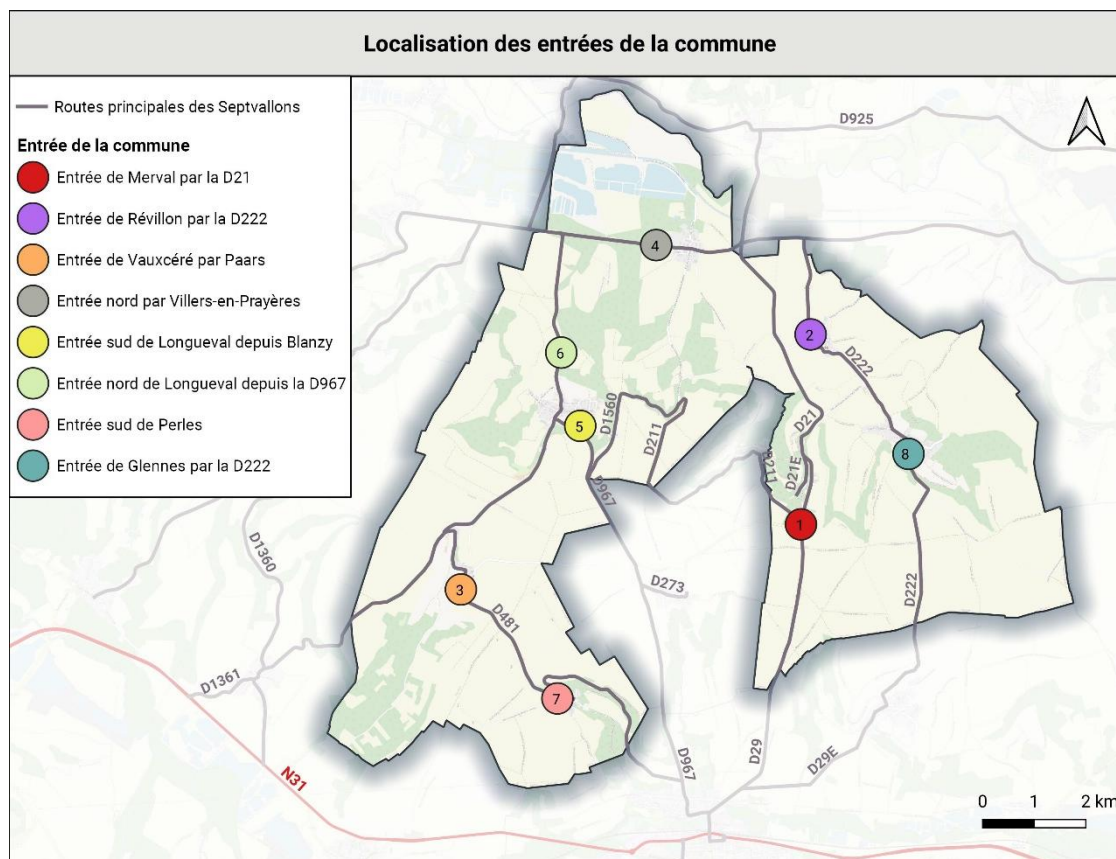
## 4.1.2 LES ENTREES DE VILLE

L'analyse des entrées et des sorties de ville permet d'avoir une première approche sensible et visuelle du territoire communal.

L'importance de ces voies, qui introduisent l'entrée dans l'espace urbain, est primordiale dans l'image que l'utilisateur a de la commune.

Elles permettent également de souligner si un conflit d'usage existe.

Sur la commune des Septvallons, on distingue huit entrées, qui sont à l'origine les entrées des sept anciennes communes. Dans la description de ces entrées et leur localisation, les noms des anciennes communes ont été conservés sans préciser quelles sont désormais communes déléguées des Septvallons.



- **1. Entrée de Merval (RD 21)**

L'entrée dans le village se fait par une route départementale (RD21) ou autrement appelée route de Fismes, d'une largeur correcte pour son usage. Sur le panneau, il est indiqué « Merval – Commune Les Septvallons ». Cette route permet de rejoindre la commune par le sud, en empruntant la RD29, qui relie la ville de Fismes, située à 5 km. La RD29 est elle-même reliée à la N31, une route nationale importante de 2x2 voies qui permet de rejoindre Rouen et Reims.

La voie de la RN21 est rectiligne, large et offre une vue dégagée permettant une bonne visibilité. A l'entrée du village, des obstacles sont mis sur la route pour laisser la priorité aux voitures arrivant par le nord, afin de réduire la vitesse des automobilistes ainsi que des bandes rugueuses de ralentissement. La route de Fismes permet de contourner le cœur du village, où les rues sont très étroites et difficilement traversables dans les deux sens.

Au niveau du paysage, nous sommes principalement entourés d'un paysage agricole, composé de parcelles en openfield. Après avoir traversé un premier arrêt de bus, quelques habitations sont présentes sur la gauche.

- **2. Entrée de Révillon (RD 222)**

L'entrée dans la commune se réalise par une route de largeur suffisante pour son usage, avec une route sillonnante à l'approche de l'entrée. Elle est accessible par la D 222, appelée route de Glennes, qui est relié à la RD 22, qui traverse d'est en ouest le nord des Septvallons.

A l'entrée nous arrivons sur l'ancien manoir de Révillon. Sur le panneau, il est indiqué « Révillon – Commune Les Septvallons », qui se trouve après un petit pont. La vitesse est relativement peu élevée (limitation à 30) à cause de la chaussée qui se rétrécit et du virage vers la droite. Sur la RD 222, la route est relativement large avec une vue très dégagée, avec de part et d'autres, des champs à perte de vue.

- **3. Entrée de Vauxcéré, par Paars (sud-ouest)**

L'entrée par le sud-ouest sur la commune des Septvallons, se fait par l'ancien village de Vauxcéré, en venant de la commune voisine Paars. La route est une route caractéristique des milieux ruraux, sans marquage, moins large que les départementales et sinueuses. Des champs entourent cette route jusqu'à 500 mètres avant le panneau d'entrée, où on peut apercevoir des bâtiments et des habitations sur la droite.

Sur le panneau d'entrée, il est uniquement indiqué « Vauxcéré ». L'entrée est dans une légère pente, avec un grand virage sur la droite, entourée de bâtiments d'exploitation agricole.

- **4. Entrée nord par Villers-en-Prayères (RD 22)**

L'entrée depuis l'ancien village de Villers-en-Prayères se fait par la RD 22, appelée également rue de la Duchesse d'Uzès, qui traverse horizontalement d'est en ouest, le nord de la commune des Septvallons. C'est une voie rectiligne et dégagée, entourée de champs en openfield de part et d'autres de la route.

Sur le panneau, il est inscrit « Villers-en-Prayères » et il est positionné à environ 100 mètres des premiers bâtiments et premières habitations. .

- **5. Entrée sud de Longueval, depuis Blanzzy-lès-Fismes (RD 967)**

Cette entrée est marquée par une coupure visuelle entre une route fermée par des espaces boisés qui l'entoure et une vue dégagée après avoir passé le panneau pour apercevoir les premières habitations au loin. La RD 967, également appelée rue du Chemin des Dames, relie le Chemin des Dames à Fismes, en passant les Septvallons et par Blanzzy-les-Fismes.

Sur le panneau, il est inscrit « Longueval-Barbonval – Commune Les Septvallons ».

- **6. Entrée nord de Longueval depuis Villers-en-Prayères (RD 967)**

Cette entrée ne présente pas de panneau, mais un est présent pour indiquer la sortie, de l'autre côté de la route, en direction du nord. Nous avons une route rectiligne, dégagée, propice à de la grande vitesse (90 km/h) et est dans la continuité de la route décrite précédemment. Cette route permet de relier la RD 22, une voie importante qui traverse de nombreuses communes de l'Aisne, jusqu'à la Marne.

- **7. Entrée sud de Perles (RD 481)**

Cette route, la RD 481 permet de relier la commune à la RD 967 qui rejoint Fismes. Cette route est sinueuse, étroite, entourée de champs, puis d'une première habitation sur la droite, en arrivant à l'entrée.

Sur le panneau, il est indiqué « Perles » avec une limitation à 30 km/h à cause de la largeur et de la sinuosité de la rue.

Cette route contourne l'ancien village pour arriver au nord de celui-ci.

- **8. Entrée de Glennes (RD 222)**

Cette route, RD 222 ou rue du Chauffour, permet d'arriver au sud de la commune des Septvallons, en passant la Baslieux-les-Fismes et Romain. Cette route est assez étroite, entourée de champs qui doit souvent être empruntée par des engins agricoles.

Sur le panneau d'entrée, il est inscrit « Glennes ». L'entrée de l'ancien village est limité à 40 km/h et 30km/h pour les plus de 3.5 t à cause des rues étroites et on peut y voir plusieurs petites maisons individuelles qui longent la voie.





Entrée de ville n°1 dans Merval



Entrée de ville n°2 dans Révillon



Entrée de ville n°4 dans Villers-en-Prayères



Entrée de ville n°6 dans Longueval-Barbonval



Entrée de ville n°7 dans Perles



Entrée de ville n°8 dans Glennes

### 4.1.3 LA TYPOLOGIE ARCHITECTURALE

**La partie ancienne des bourgs** est composée de constructions séculaires. Les bâtisses sont massives et de bonne facture. La pierre meulière est fréquemment utilisée pour leur structure, conférant à ces bourgs une touche de noblesse. On notera toutefois une utilisation ponctuelle de la brique.

Les volumes présents sur le territoire sont importants, avec par étage, une hauteur importante sous plafond. Les habitations sont généralement de type R+1+C.

Le front bâti est continu ou semi-continu selon les communes déléguées.

Les ouvertures sont généralement plus hautes que larges et sont disposées de manière plutôt irrégulière sur les façades, se répartissant sur deux niveaux.

Les toitures sont majoritairement à deux pans, relativement pentues, couvertes aléatoirement de tuiles mécaniques ou d'ardoises. Le faîtage principal est généralement parallèle à la rue, sauf cas particulier où il est perpendiculaire, participant à la diversité de la rue. Des décrochements de toitures et des lucarnes sont régulièrement observés, ainsi que de nombreuses fenêtres de toit.

Dans le cœur des villages, on recense de nombreuses rues étroites et sinueuses.

**Les constructions récentes** se distinguent clairement des habitations anciennes, paraissant parfois moins travaillées. Le parpaing est préféré à la pierre de taille. Même si les styles architecturaux sont parfois disparates, les volumes sont globalement homogènes en R+1.

Toutefois, les combles sont moins spacieux que ceux présents dans les habitations plus anciennes.

Généralement, les habitations sont implantées en retrait du domaine public et offrent leur façade principale à la rue, même si elle est parfois masquée par de denses haies vives.

Les façades sont lisses, recouvertes d'un enduit uniforme. L'animation se fait par les couleurs des enduits, des toitures mais aussi par les encadrements et la nature des clôtures.

On retrouve également des éléments végétaux qui renforcent l'insertion paysagère des constructions anthropiques mais contribuent également à fermer l'espace.

**Cette hétérogénéité du bâti** participe à la richesse architecturale du bourg, dont l'ambiance et la cohérence générales sont assurées par une enveloppe végétale harmonieuse.

Cette présente végétale assure une insertion paysagère des bâtiments dans l'environnement aux alentours et accentue l'aspect rural de la commune.

A noter la présence de quelques ruines dont la reconversion est souhaitée avant le développement urbain.

#### 4.1.3.1 Emprise et implantation

La façade principale de l'habitation est généralement sur rue. Des configurations plus ou moins complexes s'organisent autour d'une cour soit en L avec le retour d'une grange soit en U avec un double retour d'édifice d'exploitation. Ces implantations variées donnent un paysage urbain rythmé par la succession des pignons à redents et des façades en pierre de taille.

#### 4.1.3.2 Volumétrie

Elle est très variable, car elle reflète la diversité sociale de la population du Soissonnais. Ainsi aux logements d'une seule pièce de plain-pied succèdent des constructions plus complexes sur cave avec un nombre de pièces qui va croissant à partir du 19<sup>ème</sup> siècle. Un escalier d'une volée avec palier donne accès au niveau d'habitation lorsque celle-ci est sur cave. La maison rurale ne possède généralement qu'un seul niveau habitable sauf dans le cas d'une implantation sur un terrain à forte déclivité. Quelques constructions bourgeoises isolées en comptent deux. La maison de ville n'excède que rarement les deux niveaux au centre des bourgs alors qu'avec l'éloignement on constate une diminution des volumétries.

#### 4.1.3.3 Matériaux

La pierre de taille et le moellon sont les matériaux du Soissonnais par définition. De Saint Pierre Aigle, de Vassens... la pierre locale offre des textures, des granulométries et des duretés variables. En pierre de taille, les modules sont de l'ordre de 30x50cm. Les moellons, très fréquents en pignon, sont grossièrement hourdis et attendent un enduit plein ou à pierre-vue. Les enduits constitués de chaux et de sable local laissent apparaître chaînage, encadrement, corniche... En couverture, la tradition laisse une place prépondérante à la petite tuile plate qui alterne à partir du 19<sup>ème</sup> siècle avec l'ardoise.

#### 4.1.3.4 Modénature

Elle est sobre et dépend des traditions constructives locales : pas de moineaux en rive de pignon, corniches, chaînages, bandeaux, linteaux sont agrémentés de quelques moulures simples.

#### 4.1.3.5 Rythme

L'ordonnancement des façades doit beaucoup au rythme et aux proportions des baies. La porte en position centrale est cadrée par une succession de une à quatre fenêtres latérales. En prolongement aérien de ces baies, émergent une série de lucarnes de petite dimension.

#### 4.1.3.6 Couleur

La pierre locale couvre une large gamme d'ocres jaunes. Les enduits à la chaux de base blanche prennent, avec la patine, les reflets ocre des sables qui les constituent. Les menuiseries en bois sont traditionnellement peintes avec des peintures à la chaux. Les couleurs pales couvrent des gammes de gris bleu, gris vert... en fonction des pigments de composition.



#### 4.1.3.7 Les typologies singulières : les fermes isolées

Les fermes isolées sont nombreuses dans le Soissonnais, et notamment sur la commune des Septvallons. Elles jalonnent les paysages de grandes cultures.



*Ferme à Vauxcéré*



*Ferme à Perles*

#### 4.1.3.8 Les murs de clôtures

On retrouve dans de nombreuses rues du village, des murs de clôture en pierre, comme c'est le cas à Longueval-Barbonval sur l'exemple suivant.



*Clôtures en pierre à Longueval-Barbonval, à Glennes et à Villers-en-Prayères*



## 4.1.4 LE PATRIMOINE BATI ET ARCHEOLOGIQUE

### 4.1.4.1 Eglises inscrites monuments historiques (MH)

La commune des Septvallons possède un petit patrimoine, essentiellement composé d'église. La commune possède sept églises, car chaque ancienne commune possédait la sienne. Cinq d'entre elles sont classées Monument Historique :

- L'église Saint-Georges de Glennes (classée en 1910).
- L'église Sainte-Macre de Longueval classée en 1921).
- L'église Saint-Pierre de Barbonval (classée en 1922).
- L'église Saint-Martin de Merval (classée en 1919).
- L'église de la Nativité de la Sainte-Vierge de Vauxcéré (classée en 1924).

Nom de l'église	Date du classement	Explications
Eglise Saint-Georges	1910	Située sur l'ancienne commune de Glennes dans la rue Françoise Pasquier, l'église a été construite entre le XIIème et le XIIIème siècle
Eglise Sainte-Macre	1921	Située sur l'ancienne commune de Longueval-Barbonval, place de l'église elle a été construite entre le XIIème et le XIIIème siècle, puis au XVIème siècle. Du mobilier classé est présent au sein de ce moment avec deux statues, une Saint-Joseph et une de Sainte-Macre, l'autel et un groupe sculpté représentant Sainte-Anne et la Vierge enfant.
Eglise Saint-Pierre	1922	Localisée sur l'ancienne commune de Longueval-Barbonval, rue du Tombois, elle a été construite au XIIème siècle. Des Fonts baptismaux sont du mobilier classé, présent dans l'église.
Eglise Saint Martin	1919	Cette église est localisée sur l'ancienne commune de Merval, route de Fismes.
Eglise de la Nativité de la Sainte-Vierge	1924	Localisée sur l'ancienne commune de Vauxcéré, rue de l'église, elle a été construite pendant la première moitié du XIIIème siècle. La statue de Saint-Nicolas est un mobilier classé, présent dans le monument.

Il existe aussi trois autres églises, qui ne sont pas classées MH :

- L'église Saint-Médard, à Villers-en-Prayères, rue du Jeu de Paume.
- L'église Saint-Pierre, à Révillon, route de Glennes.
- L'église de Perles, reconstruite dans les années 1920.

Toutes sont rattachées au Diocèse de Soissons et font partie de la paroisse Notre-Dame-des-Rives-de-l'Aisne. Elles ont été façonnées en calcaire et pierre de taille.

#### 4.1.4.2 Autre patrimoine remarquable

Sur la commune, nous avons deux autres éléments qui ont été inscrits Monument Historique :

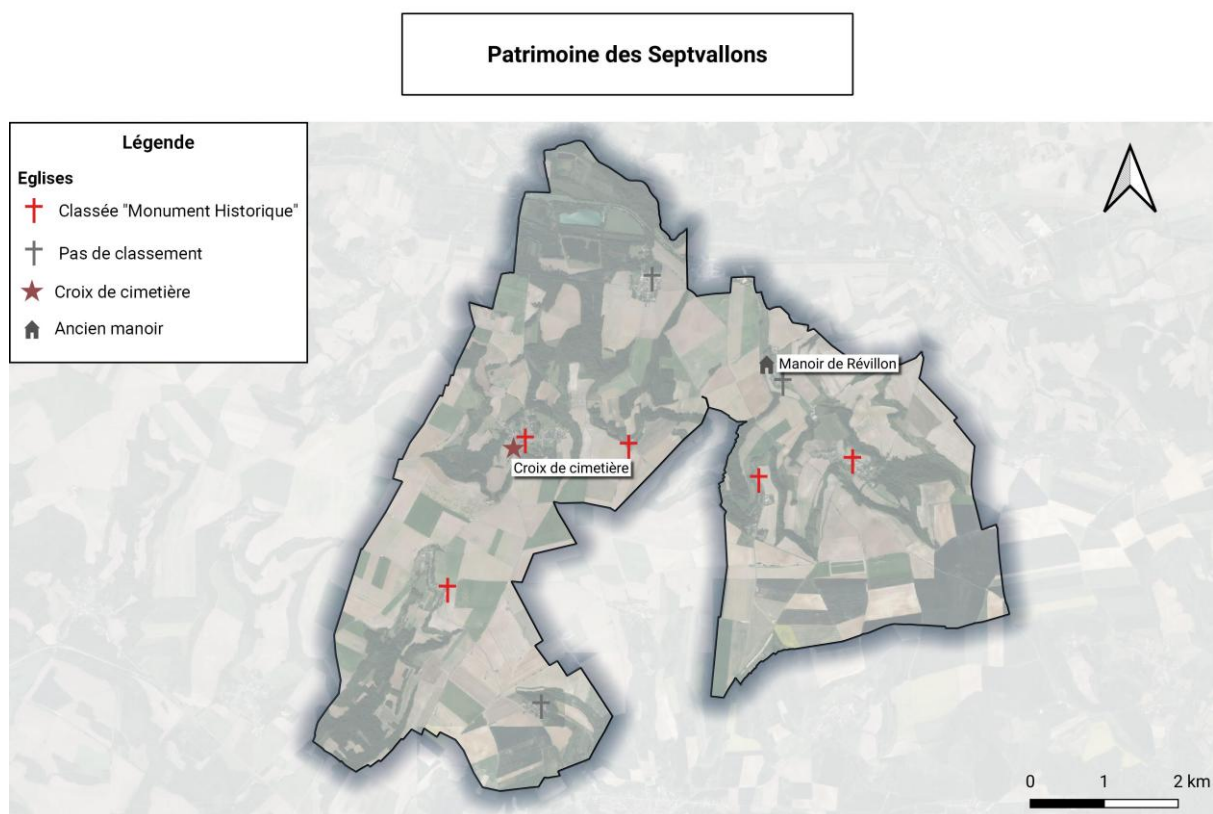
- **La Croix de Cimetière, dite du Vieux Bon Dieu**, inscrite en 1932 et située en lisière du bois à Barbonval.
- **Et le manoir de Révillon**, inscrite en 1927 et située rue de Maizy. Ce manoir a été construit au XVIème siècle.

Aussi, plusieurs communes disposent d'autres éléments remarquables du petit patrimoine :

- Révillon : lavoir à 2 pans (« Les Alleux »).
- Glennes :
  - Monument aux morts et calvaire (rue Ombrageuse).
  - Oratoire de l'étang (rue François Pasquier).
- Merval : croix de chemin, grande rue face à l'église.
- Perles :
  - Lavoir, rue de Fismes en face de l'impasse du lavoir + mare.
- Vauxcéré :
  - Monument aux morts + 3 plaques dans la salle communale et l'église.
  - 2 calvaires (La Croix de la Motte et la Croix Caillot).
  - 2 lavoirs couverts (rue de Radet en entrée de commune + lavoir de l'église) + 1 mare (dite le Guê).
- Longueval-Barbonval : lavoir, rue du Tombois à Barbonval.
- Villers-en-Prayères :
  - Monument aux morts, rue de la Duchesse d'Uzès.
  - Eglise, reconstruite dans les années 1920 (église art-déco).

#### 4.1.4.3 Un patrimoine historique de l'époque gauloise

Le territoire, de par sa nature géologique et de par son passé historique mouvementé, se compose de nombreuses cavités souterraines et de sites troglodytique, comme c'est le cas à Longueval-Barbonval.



*Carte du patrimoine bâti des Septvallons*

Les photos suivantes affichent quelques éléments de patrimoine remarquables sur le territoire communal. Elles n'ont pas vocation à être exhaustives, mais sont intégrées au diagnostic à titre d'illustration.





*Eglise de Longueval-Barbonval*



*Monument aux morts de Longueval-Barbonval*



*Croix de chemin surplombant le paysage à Merval*



*Oratoire Notre-Dame de Bonne-Entente (Longueval-Barbonval)*



*Eglise de Merval*





*Eglise de Merval*



*Eglise de Vauxcéré*



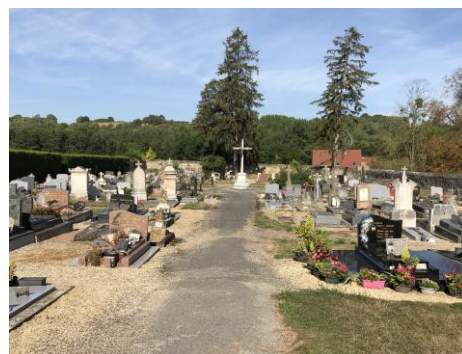
*Lavoir de Perles*



*Lavoir de Barbonval*



*Ancien manoir de Révillon*



*Croix de cimetière de Longueval-Barbonval*

#### 4.1.4.4 Archéologie

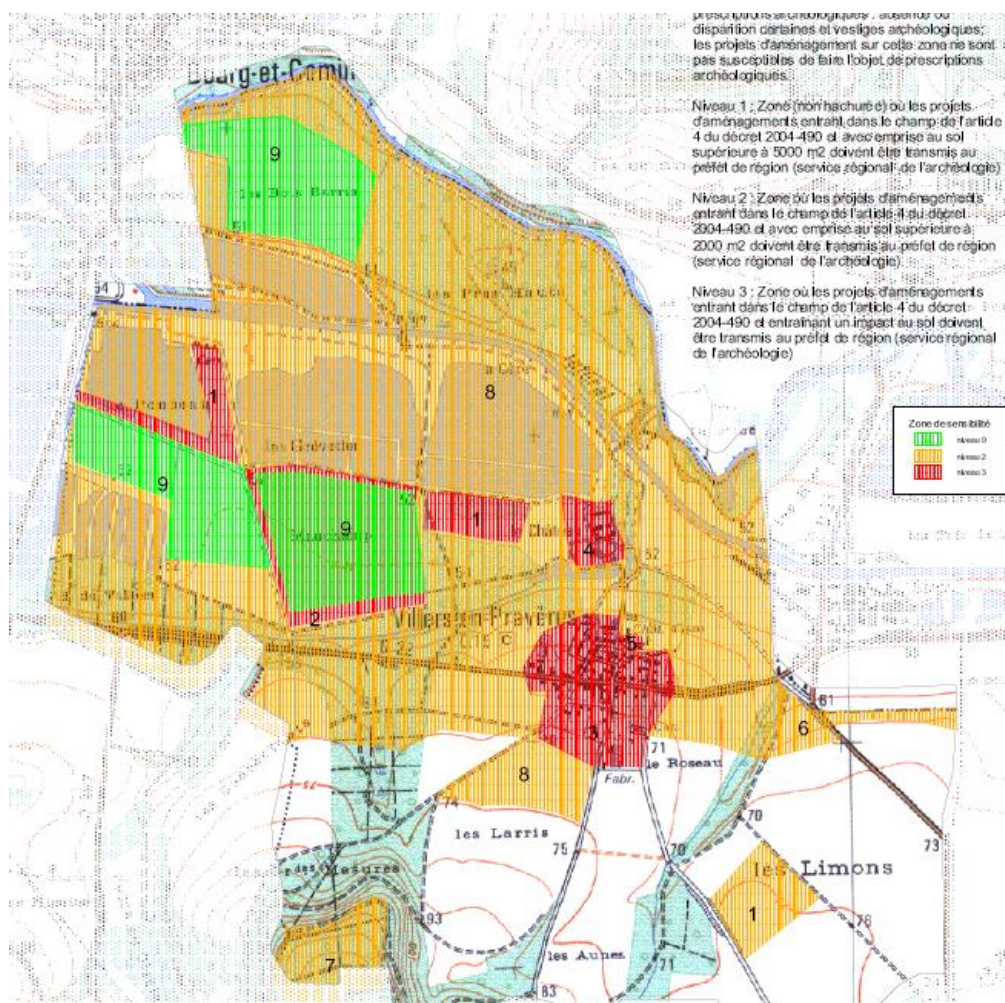
Le service régional de l'archéologie devra être consulté :

- Lors de projets de travaux de terrassements.
- A l'occasion des extensions de réseaux.
- Lors de travaux de reconstruction.

Cette consultation va permettre au service de s'assurer qu'aucun site préhistorique ou historique ne sera mis à jour lors des affouillements du sol.

Seule la commune déléguée de Villers-en-Prayères est concernée par un zonage archéologique, qui identifié 3 zones de sensibilité sur Villers :

- Niveau 0 : Zone de non présomption de prescriptions archéologiques.
- Niveau 2 : Zone où les projets d'aménagements entrant dans le champ de l'article 4 du décret 2004-090 et avec emprise au sol supérieure à 2 000 m<sup>2</sup> doivent être transmis au préfet de région (service régional de l'archéologie).
- Niveau 3 : Zone où les projets d'aménagements entrant dans le champ de l'article 4 du décret 2004-090 et entraînant un impact au sol doivent être transmis au préfet de région (service régional de l'archéologie).



Carte archéologique sur la commune déléguée de Villers-en-Prayères



## 4.1.5 L'ENVIRONNEMENT URBAIN ET ARCHITECTURAL : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Analyse urbaine et architecturale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Un tissu urbain plutôt aéré.</i></li> <li>→ <i>Un mix entre le paysage minéral et la présence végétale importante.</i></li> <li>→ <i>Un tissu urbain constitué des centres-bourgs anciens, des extensions linéaires et d'extensions sous la forme d'opérations d'aménagement d'ensemble.</i></li> <li>→ <i>Plusieurs typologies de villages : des villages-rues et des villages-noyaux.</i></li> <li>→ <i>Une hétérogénéité du bâti, participant à la richesse architecturale de la commune.</i></li> <li>→ <i>Une utilisation majoritaire de la pierre meulière et de la brique pour les constructions anciennes.</i></li> <li>→ <i>Un front bâti continu ou semi-continu sur les différentes communes déléguées.</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Patrimoine et archéologie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Plusieurs sites classés monuments historiques (5 églises sur le territoire).</i></li> <li>→ <i>2 éléments inscrits monuments historiques (Croix de cimetière à Longueval-Barbonval et manoir de Révillon).</i></li> <li>→ <i>D'autres éléments remarquables du petit patrimoine (murs, lavoirs, monuments aux morts, croix, oratoire...).</i></li> </ul>

## 4.2 LES DEPLACEMENTS SUR LA COMMUNE

### 4.2.1 LES INFRASTRUCTURES ROUTIERES

La communauté de communes du Val de l'Aisne est à proximité de l'A26, autoroute qui relie Calais et Troyes et les Septvallons se trouve à 14 km à l'ouest de celle-ci. Le sud du territoire est concerné par la RN 31, une route importante qui traverse Fismes, et qui permet de rejoindre Rouen et Reims. On dénombre neuf routes départementales qui traversent le territoire des Septvallons. L'organisation de la trame viaire est complexe. En effet, il y a presque autant de départementales que d'anciennes communes, qui traversent les Septvallons. Les deux plus importantes sont la RD21 et RD22, car les voies sont larges et permettent une circulation rapide.

Les autres routes départementales irriguant Les Septvallons sont :

- La **RD 22**, au nord du territoire, traversant d'est en ouest l'ancienne commune de Villers-en-Prayères, permet de rejoindre les communes du Soissonnais et du Tardenois, en passant par Braine, une commune importante de l'intercommunalité.
- La **RD 222**, qui longe l'ancienne commune de Glennes permet de rejoindre Fismes et de traverser la commune du nord au sud rapidement. En effet, cette route départementale est large et rectiligne, contrairement à d'autres routes départementales de la commune qui sont plutôt étroites et sinueuses.
- La **RD 21** contourne le cœur de Merval, pour rejoindre OEuilly au nord de la commune. Cette route a le même profil que la RD 22 ; une voie rectiligne et assez large.
- La **RD 967** relie Longueval-Barbonval à la RD 22
- La **RD 211** permet de relier les deux anciennes communes de Longueval-Barbonval et Merval en passant par Serval
- La **RD 481** traverse Vauxcéré et Perles pour rejoindre Longueval-Barbonval à Fismes.

Les comptages routiers connus sur certaines de ces infrastructures sont les suivants :

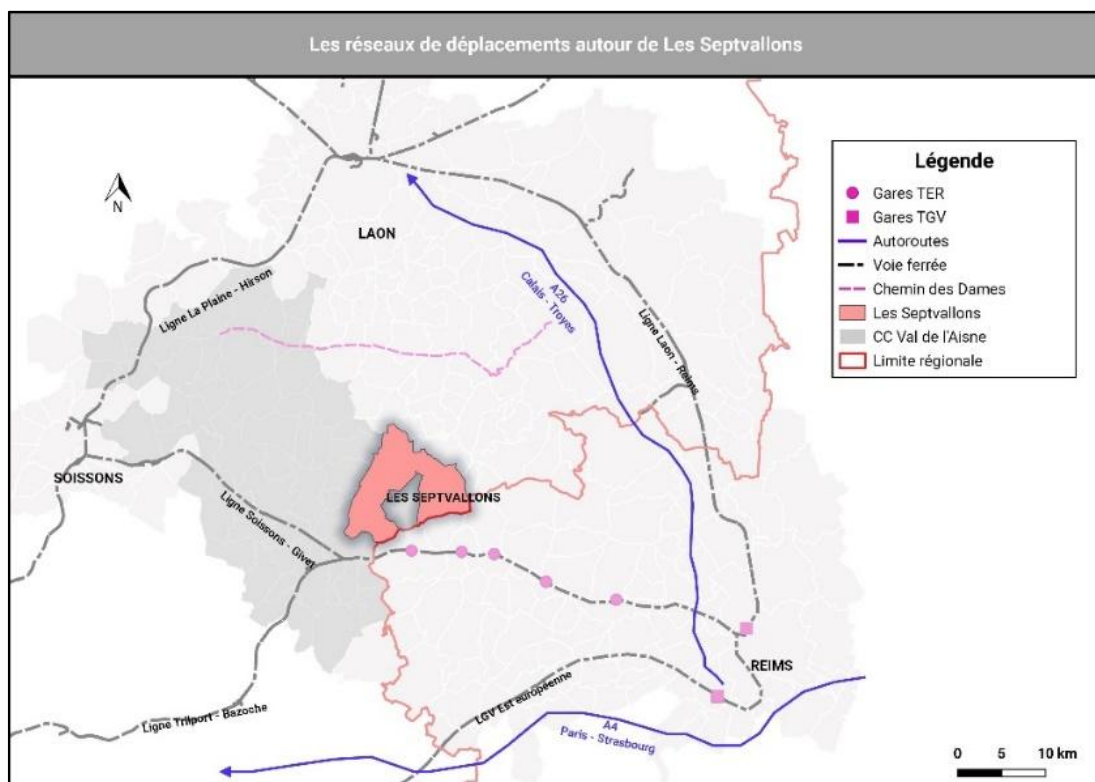
- La RD 967 à Blanzzy-lès-Fismes : supporte 1 567 véhicules par jour (dont 3,7% de poids-lourds).
- La RD 481 (au niveau de Vauxcéré) : comptabilise 85 véhicules par jour (dont 0,2% de poids-lourds).

Entre 2010 et 2019, on compte 4 accidents corporels sur les autoroutes et les routes départementales traversant la commune des Septvallons.

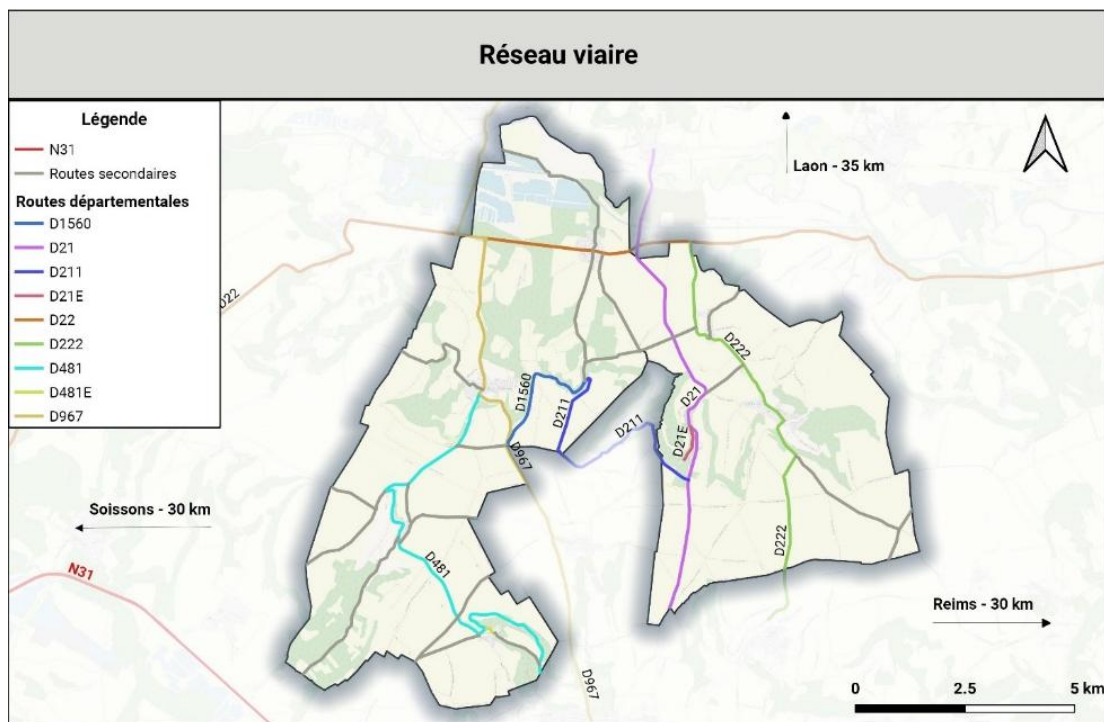
Plus particulièrement sur la période 2017-2021, on ne dénombre qu'un seul accident corporel causant un blessé hospitalisé, sur la RD481 hors agglomération, dû au non-respect d'un stop par le conducteur d'un véhicule léger.

La commune est donc traversée par de nombreuses infrastructures routières, **bénéficiant ainsi d'une bonne desserte routière.**





Carte du réseau de déplacement autour de la commune



Carte du réseau de déplacement viaire sur la commune



La commune ne possède pas de liaison ferroviaire sur son territoire. Même si les Septvallons se situe sur le territoire picard, les gares les plus proches sont situées dans la région voisine. Les gares TER les plus proches sont :

- Fismes, à environ 6 km au sud des Septvallons.
- Magneux-Courlandon à environ 10 km au sud-est.



*Gare de Fismes*

Ces deux gares sont situées sur la ligne SNCF Paris – La Ferté Milon – Reims, qui traverse les départements de l'Aisne, la Marne et les Ardennes. Elle permet de relier des villes importantes comme Reims, Rethel et Charleville-Mézières.

En ce qui concerne les gares TGV, les plus proches sont situées à :

- Reims (environ 35 km), qui se trouve sur les lignes de Soissons – Givet, Epernay – Reims et Châlons-en-Champagne à Reims-Cérès.
- Bézannes, pour le TGV Champagne-Ardenne (environ 36 km), qui se trouve sur la ligne Paris – Strasbourg.



#### 4.2.2.2 Le réseau de Bus

La commune est desservie par une ligne de bus qui dessert le marché de Fismes le samedi matin. Les autres lignes sont des lignes scolaires, qui traversent la quasi-totalité des communes déléguées pour desservir l'école des Septvallons et le collège de Braine.

En revanche, il n'existe pas de réseau de bus pour les lycéens, qui peut les emmener jusqu'au lycée de rattachement à Reims, puisque la gare de Fismes permet déjà de desservir le lycée.



*Arrêts de bus sur la commune des Septvallons (à Longueval-Barbonval, à Perles et à Villers-en-Prayères)*

## 4.2.3 LES LIAISONS DOUCES

On compte quelques liaisons douces sur le territoire. La trame verte communale peut être un appui au développement des liaisons douces. La trame verte de la commune est l'Aisne, située à la limite nord des Septvallons.

L'Aisne compte un réseau de 3 000 km d'itinéraires pédestres, équestres et VTT inscrits dans son plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée. La randonnée est perçue comme étant un vecteur de développement touristique et économique, reliant des points d'intérêts marquant du territoire (lieux de visites, points de vue, monuments...).

Un des sentiers principaux présent sur la commune des Septvallons est **le GR 142**, qui permet de rejoindre le Chemin des Dames à une dizaine de kilomètres au nord. Le sentier s'étend sur 108 km et il permet de relier Laon à Verzenay (Marne). Il parcourt le versant nord de la Montagne de Reims, suit ensuite la vallée de l'Ardre jusqu'à Fismes, visite les villages troglodytes du Laonnois, avant de gagner et de traverser Laon.

Sur le territoire, il traverse principalement les communes déléguées de Villers-en-Prayères, Longueval-Barbonval, Merval et Glennes.

Deux autres chemins de randonnées sont répertoriés au PDIPR. Ces deux chemins sont pratiqués sur le territoire. Il s'agit des sentiers suivants :

- **Le sentier de la Belle-Aumône** : un chemin de randonnée de 9,6 km pour une balade d'une durée de 2h45. Il fait le tour de l'ancienne commune de Longueval-Barbonval, en reliant les deux églises et longeant les coteaux boisés.
- **Le sentier des Alleux** : il relie tous les anciens villages entre eux, pour une balade de 10,5 km à réaliser en 3h. Ce sentier permet de découvrir les anciennes habitations troglodytes du laonnois, présentes sur la communes.

Ces deux circuits du PDIPR passent par plusieurs chemins des différentes communes déléguées des Septvallons :

Commune déléguée	Chemins empruntés
Glennes	Chemin rural dit des Carrières Chemin rural dit de l'Homme mort Chemin rural de Fismes à Glennes
Longueval-Barbonval	Chemin rural n°13 dit du Parc Chemin rural dit de la Cabane Nicaise Chemin rural de Pont-Aercy à Longueval (pour partie) Chemin rural n°16 dit des Gisons Chemin rural n°18 dit des Fourneaux
Merval	Chemin rural dit des Marais Chemin rural dit du Clos Chemin rural dit de Roucy Chemin rural de Fismes à Glennes (pour partie)

	Chemin rural de Merval à Baslieux (pour partie)
Perles	Sente rurale de Perles à Fismes Chemin rural dit de la Barre
Révillon	Sente rurale dite des Grosses vignes
Vauxcéré	Chemin rural de Paars à Vauxcéré (pour partie) Sente rurale – section B1-ZB
Villers-en-Prayères	Chemin rural de Bourg-et-Comin à Villers-en-Prayères Chemin rural dit du Château

Pour ce qui est des sentiers cyclables, le département de l'Aisne a engagé l'élaboration de son schéma départemental « véloroutes voies vertes » en 2010 avec le projet d'aménager 330 km de parcours, dont 235 en site propre. Ce schéma doit être sur la base de 4 itinéraires :

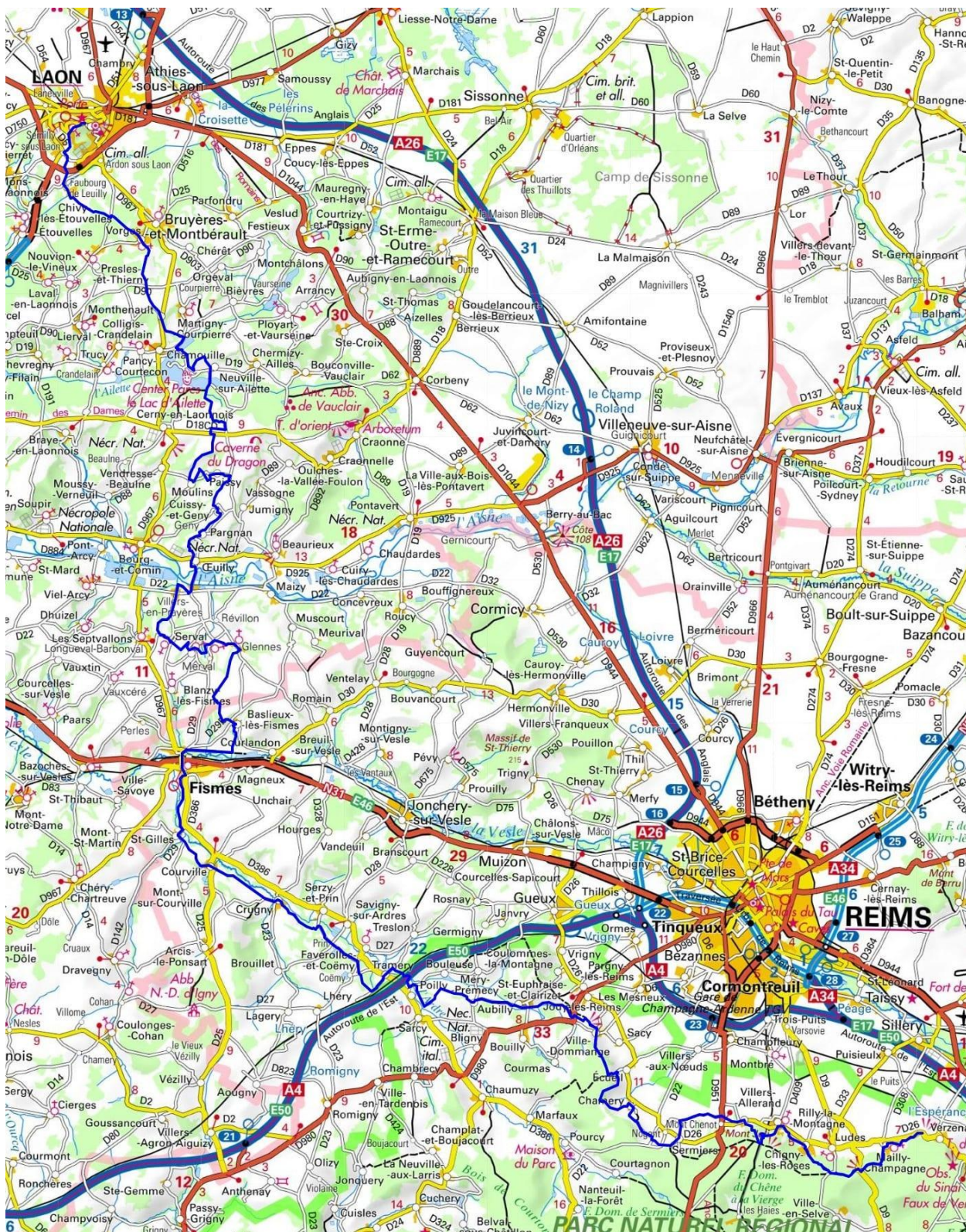
- L'EuroVelo 3 entre Guise et Hirson
- La véloroute nationale 30 entre Pithon et Berry-au-Bac
- La véloroute nationale 52 entre Crouttes-sur-Marne et Trelou-sur-Marne
- La véloroute départementale entre Flavigny-le-Grand-et-Beaurain et Monampteuil.

Ces quatre itinéraires ne concernent pas notre territoire d'étude.



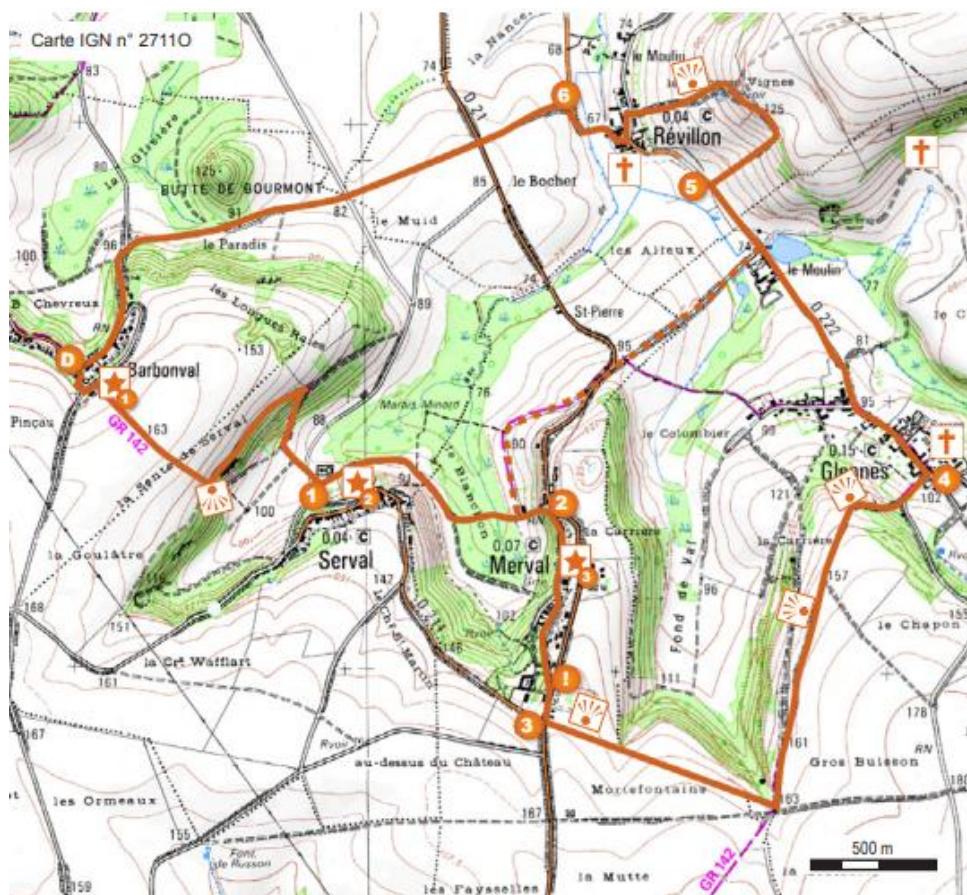
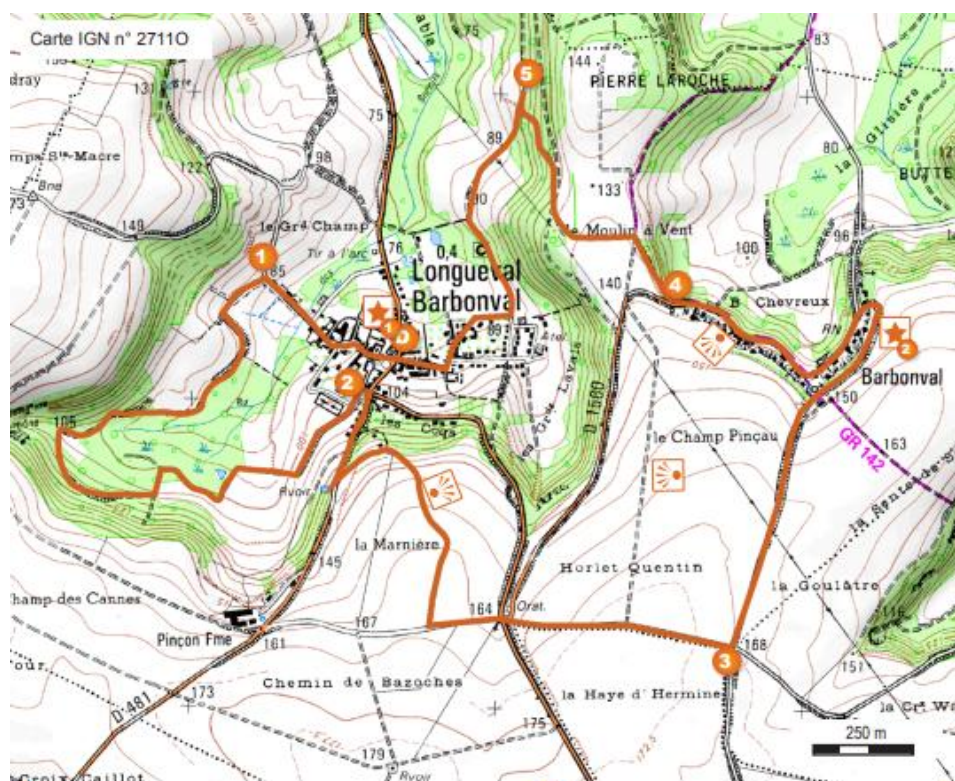
*Chemins de randonnées sur la commune*





Carte du GR 142, Source : <https://www.gr-infos.com/>





Carte des deux circuits du PDIPR sur le territoire : le sentier de la Belle-Aumône et le sentier des Alleux

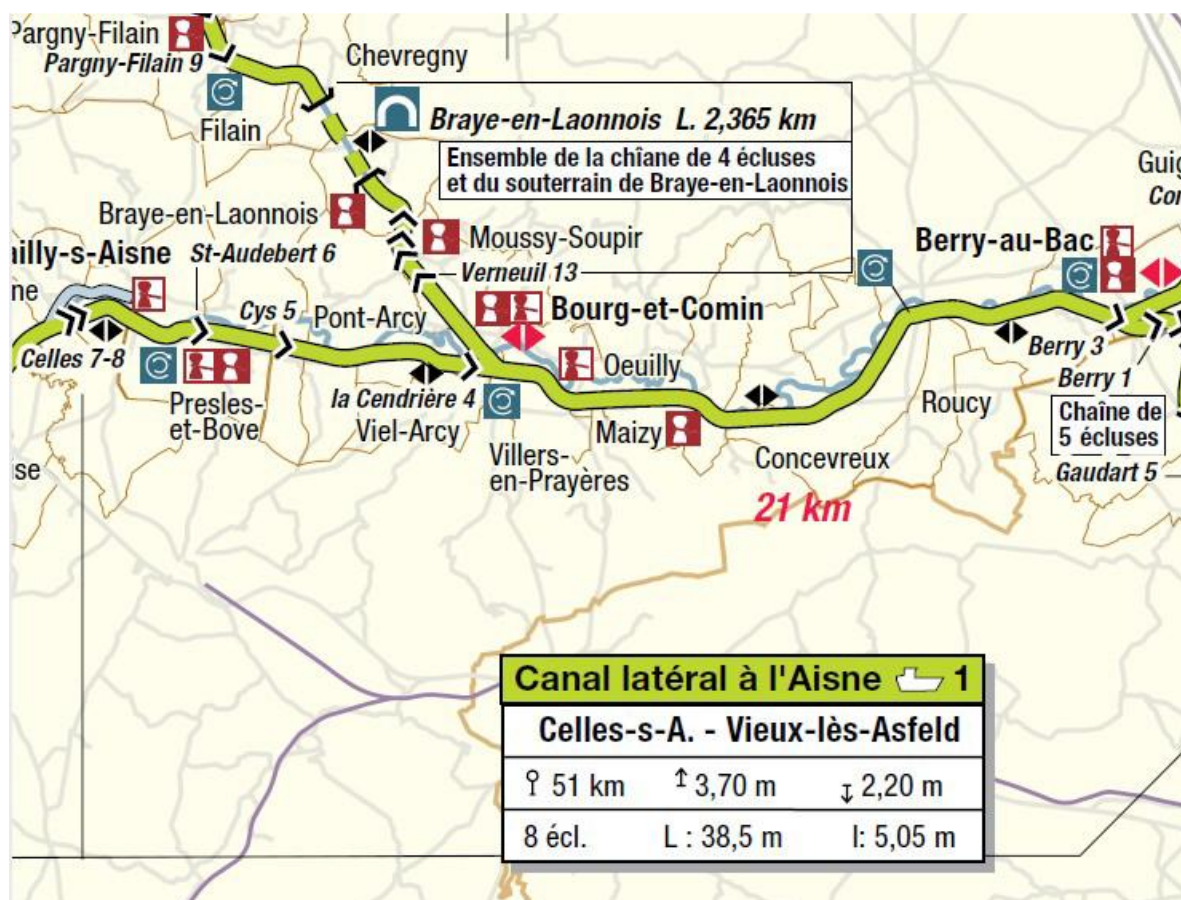


## 4.2.4 LE TRANSPORT FLUVIAL

Au nord du territoire communal, au-delà des lacs, l'Aisne longe la limite territoriale et le canal latéral à l'Aisne est navigable : section de Celles-sur-Aisne à Vieux-lès-Asfeld.

La longueur de cette section est de 51 kilomètres, avec une hauteur sous ouvrages (tirant d'air) de 3,70 mètres et une profondeur (tirant d'eau) de 2,20 mètres.

La section comporte 8 écluses, mais aucune sur la commune de Les Septvallons.



Légende :

- Port ou quai de commerce public
- Port ou quai de commerce privé
- Bassin de virement

Source : Porter-A-Connaissance des Services de l'Etat

## 4.2.5 LE STATIONNEMENT

La commune des Septvallons compte plusieurs aires de stationnement. Cependant, beaucoup de ces emplacements n'ont pas de délimitation de place :

- Une aire de stationnement en face de l'église de Longueval-Barbonval (rue du Chemin des Dames)
- Une aire de stationnement devant la salle polyvalente : 13 (rue de Pinçon)
- Cinq places face à la mairie
- Cinq places en face de l'école Jacques Pelletier
- Une aire de stationnement devant un habitat groupé de Longueval-Barbonval (rue du Gué)
- Une aire de stationnement derrière l'arrêt de bus, à Glennes (rue François Pasquier)
- Quelques places devant la mairie annexe de Glennes (rue de la Lombardie)
- Quelques places alignées à l'entrée nord de Glennes
- Quelques places devant la mairie annexe de Villers-en-Prayères (rue Saint-Médard)
- Une aire de stationnement devant l'ancienne discothèque l'impériale

## 4.2.6 LES PROJETS D'INFRASTRUCTURES

Les élus souhaitent mettre en place un projet de navette Fismes / Septvallons, qui desservirait le territoire 2 fois par semaine (le mercredi et le samedi).

Aussi, en termes de mobilité, l'élaboration du PLU pourrait être l'occasion de valoriser le projet de mise en place d'un chemin de randonnées qui desservirait l'ensemble des communes déléguées des Septvallons.

## 4.2.7 LES DEPLACEMENTS : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les infrastructures routières</li> </ul>	→ Une bonne desserte routière : proximité A26 et RN31 + de nombreuses routes départementales (RD22, RD222, RD21, RD967, RD211, RD481).
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les transports en commun</li> </ul>	→ Pas de gare, mais gare de Fismes à 6 km au sud du territoire. → Ligne de bus pour desservir le marché de Fismes + lignes scolaires.
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les liaisons douces</li> </ul>	→ Plusieurs sentiers de randonnées, permettant l'usage des modes doux.

## 4.3 LES EQUIPEMENTS

La commune des Septvallons dispose d'un niveau d'équipement proportionnel à sa taille, que ce soit en termes d'équipements de services publics, d'équipements dédiés à l'enfance, à la culture, ou aux sports et loisirs...

A l'échelle du Val de l'Aisne, la commune constitue un pôle d'équilibre. Son offre d'équipements, commerces et services de proximité doit permettre de garantir aux communes aux alentours plus rurales une offre « relais » pour répondre aux besoins du quotidien. C'est pourquoi, dans ses orientations, le PLU des Septvallons doit garantir une offre de services et d'équipements suffisantes pour la commune nouvelle et ses alentours.

A plus grande échelle, la commune étant sous l'influence du Pays Rémois, on retrouve une offre de services et d'équipements majeurs d'envergure, à Fismes ou au sein de la Communauté Urbaine de Reims.

### 4.3.1 LES EQUIPEMENTS PUBLICS

#### 4.3.1.1 Les équipements de services publics

La commune des Septvallons est dotée :

- D'une mairie, rue du Chemin des Dames à Longueval-Barbonval.
- De 6 mairies annexes (Glennes, Vauxcéré, Perles, Villers-en-Prayères, Révillon et Merval).
- D'une salle polyvalente, rue des Fourneaux à Longueval-Barbonval.
- D'un local pour l'association Coalia (association pour l'accueil, l'hébergement et l'accompagnement des personnes vulnérables), route de Serval à Merval.

Le Centre d'hébergement d'urgence met à disposition des logements (7 bungalows de 2 à 3 personnes), afin d'accueillir en urgence des ménages / personnes isolées qui se trouve sans abri.

- De 8 cimetières.



*Photo de la mairie et de la salle polyvalente des Septvallons*



*Photo de la mairie annexe de Villers-en-Prayères*

#### 4.3.1.2 Les équipements scolaires et éducatifs

On compte aux Septvallons :

- 1 école maternelle (rue du Chemin des Dames, face à la mairie).
- 1 école élémentaire (l'école Jacques Pelletier installée rue du Clos du Chêne), toutes les deux à Longueval-Barbonval. L'école dispose d'une cantine.

La liste d'élèves scolarisés par commune déléguée est la suivante :

Commune déléguée	Nombre d'élèves scolarisés en maternelle	Nombre d'élèves scolarisés en primaire	Nombre d'élèves scolarisés au total
Glennes	7	16	23
Longueval-Barbonval	14	38	52
Merval	6	6	12
Perles	7	2	9
Réவில்	0	5	5
Vauxcéré	2	4	6
Villers-en-Prayères	1	9	10
<b>TOTAL</b>	<b>37</b>	<b>80</b>	<b>117</b>

Ainsi, la commune des Septvallons compte 117 élèves scolarisés sur son territoire pour l'année 2022-2023. Le chiffre est en légère baisse par rapport à l'année scolaire 2020-2021, puisque la commune comptait 127 élèves scolarisés sur cette année scolaire (45 en maternelle et 82 en primaire).

Au total, l'école maternelle accueille 58 élèves et l'école primaire accueille 106 élèves, **soit un total de 164 élèves répartis au sein des deux écoles.**

L'école fonctionne en regroupement pédagogique intercommunal avec Blanzly-les-Fismes, Dhuizel, Serval, Vauxtin et Vieil d'Arcy.



L'école primaire et la salle polyvalente appartiennent au Syndicat Mixte, qui regroupe les Septvallons ainsi que les 5 communes citées ci-dessus.

A noter que les populations scolaires se tournent vers les établissements scolaires secondaires de Braine (collège Pierre et Marie Curie) pour le collège, et Reims (lycée Franklin Roosevelt) pour le lycée.

En termes d'équipements périscolaires, on trouve également :

- Un centre d'accueil de loisirs, rue des Fourneaux.
- Et plusieurs assistantes-maternelles :
  - Madame Gambier, au 7 rue des Pilotis, à Longueval-Barbonval – capacité d'accueil : 4 enfants.
  - Madame Herlem, au 8 rue des Petites Ecuries, à Villers-en-Prayères – capacité d'accueil : 4 enfants.
  - Madame Mensuelle, 1 rue du Bassin à Merval, capacité d'accueil : 4 enfants.



*Photo des écoles présentes sur les Septvallons*

#### 4.3.1.3 Les équipements sportifs et de loisirs

En termes d'équipements sportifs, la commune est dotée :

- D'un club / stand de tir à l'arc, rue du Jeu de l'arc à Longueval-Barbonval.
- D'une aire de loisirs à Villers (rue Jacques Pelletier, sur la place du village à proximité du cimetière et du monument aux morts).
- D'un terrain de sport à Longueval-Barbonval.
- D'une activité équestre, rue de Maizy à Révillon (thérapie par le cheval).
- D'un court de tennis privé, à Merval (rue de Fismes).
- Des étangs de pêche, au nord de Villers-en-Prayères (activités de pêche de loisirs).



*Photo du stand de tir à Longueval-Barbonval*



*Photo des étangs de pêche à Villers-en-Prayères*

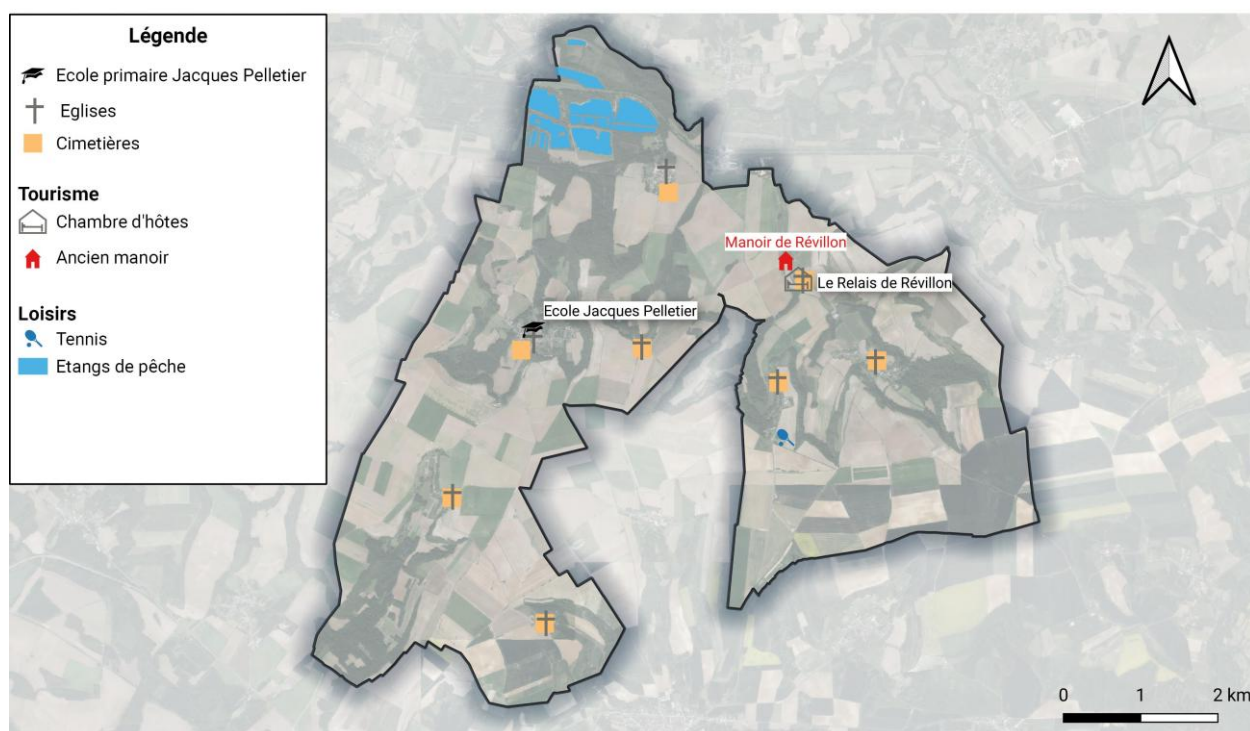


*Photo de l'activité équestre à Révillon*



*Photo du terrain de sport à Villers-en-Prayères*

**Localisation des équipements présents aux Septvallons**



*Carte de localisation des équipements*



## 4.3.2 LE TISSU ASSOCIATIF

La commune des Septvallons abrite une quinzaine d'associations dans de multiples domaines :

- **Les associations sportives et de plein air :**
  - Compagnie d'arc de Longueval (tir à l'arc).
  - Equi'zen (équitation).
  - LG Moto évolution.
  - Moto club Pirate Corias.
  - Stan Rallye Team.
- **Les associations socio-culturelles :**
  - Comité des fêtes et d'animations.
  - Comité des fêtes et des loisirs.
  - Comité des fêtes de Vauxcéré.
  - Foyer rural de Glennes-Réville.
  - Comité d'animation de Longueval.
- **Education :**
  - Association des parents d'élèves.
- **Association de chasse et de pêche**
  - Association des Bons Amis.
- **Interventions sociales :**
  - Association Coalia (pour l'insertion vers l'autonomie).
  - Club familial de Longueval.



*Association Coalia*

## 4.3.3 LES EQUIPEMENTS DE FONCTIONNEMENT

### 4.3.3.1 Captage en eau

En ce qui concerne l'eau potable, la commune adhère au Syndicat d'adduction d'eau de Blanzy-les-Fismes, situé à Blanzy-les-Fismes, et qui assure les missions de :

- Production d'eau potable.
- Transfert d'eau potable.
- Distribution d'eau potable.

Sur Les Septvallons, les communes déléguées suivantes adhèrent à ce syndicat : Longueval-Barbonval, Perles, Villers-en-Prayères et Merval.

La commune possède sur son territoire plusieurs ouvrages d'eau destinés à la consommation humaine :

- Le captage de Glennes et Révillon (0107-6X-0015), au lieudit « Le Bois de la Saule ».
- Le captage de Vauxcéré (0107-5X-0046).

Ces captages génèrent un périmètre de protection immédiat, rapproché et éloigné, mais ces trois périmètres épargnent l'enveloppe urbaine.

Les Septvallons est alimentée par ces ouvrages d'eau sur son territoire ainsi que par celui du syndicat des eaux de Blanzy-lès-Fismes.

L'eau distribuée en 2020 satisfait les exigences réglementaires de qualité en vigueur pour les paramètres mesurés au cours du contrôle sanitaire (absence de non-conformité microbiologique et pesticides) ; l'eau est donc considérée comme consommable.

Le dernier prélèvement réalisé le 9 mai 2022 sur le territoire de la commune de Les Septvallons révèle une eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.

Au regard de l'état actuel des ressources, des capacités de production des ouvrages existants et du bilan des consommations, **l'alimentation en eau potable est jugée suffisante pour répondre aux besoins de la population actuelle et couvrir la croissance démographique envisagée à l'horizon 2035 (+ 93 habitants)**, dans le cadre du projet démographique communal. Aucun risque de tension sur cette ressource essentielle n'a été identifié à ce jour.

#### 4.3.3.2 L'assainissement

La Communauté de Communes du Val de l'Aisne intervient dans le cadre de l'assainissement collectif et non collectif des eaux usées.

Le territoire connaît diverses situations selon la commune déléguée :

- Longueval-Barbonval : assainissement collectif sur le lotissement rue du Gué, et assainissement non collectif sur le reste de la commune déléguée.
- Révillon, Glennes, Merval, Villers-en-Prayères, Perles et Vauxcéré : assainissement non collectif.

Le réseau d'assainissement collectif représente un linéaire de 63,5 km de canalisations d'eaux usées sur le territoire intercommunal.

Le réseau est doté de 7 stations d'épuration :

- **Longueval-Barbonval : capacité de 130 équivalents-habitants** (pour une charge maximale entrante en 2020 de 116 équivalents-habitants).
- Braine : capacité de 3 400 équivalents-habitants.
- Bucy-et-Long : capacité de 2 000 équivalents-habitants.
- Ciry-Salsogne : capacité de 100 équivalents-habitants.
- Missy sur Aisne – Chivres Val : capacité de 1 450 équivalents-habitants.
- Pargny-Monampteuil : capacité de 1 980 équivalents-habitants.
- Vailly-sur-Aisne : capacité de 2 685 équivalents-habitants.

Ainsi, seule la commune déléguée de Longueval-Barbonval possède un assainissement collectif, avec une station d'épuration mise en eau en 1986.

La station a été jugée conforme au niveau local pour l'année 2021.

L'effluent traité et rejeté dans le milieu naturel est conforme en moyenne au niveau de rejet prescrit par la réglementation en vigueur.

L'assainissement non collectif concerne la majorité de la population sur tout ou partie des communes du Val de l'Aisne. Il est géré en régie par le SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif).

A noter que les nouvelles constructions en zone de remontées de nappe phréatique doivent s'assurer que la nature du sol accepte les systèmes autonomes par infiltration.

#### **4.3.3.3 Traitement des déchets**

La Communauté de Communes du Val de l'Aisne est compétente en matière de collecte, de traitement et de valorisation des déchets ménagers et assimilés depuis le 1<sup>er</sup> mars 1997.

Elle a transféré la compétence traitement au Syndicat Mixte Départemental de Traitement des Déchets Valor'Aisne, depuis 2003.

La collecte et la valorisation des déchets sont réalisées par la société Sepur depuis 2020.

La déchèterie la plus proche est située à Braines, dans la ZI des Waillons, rue des Industries, à environ 12km à l'ouest des Septvallons. L'apport de déchets est limité à 2m<sup>3</sup> par semaine.

#### **4.3.3.4 Equipements d'incendie et de secours**

La commune dépend du Service Départemental d'Incendie et de Secours de l'Aisne (Fismes, Braine et Beaurieux).

La défense incendie est globalement satisfaisante. Néanmoins, il conviendra de s'assurer de la protection des éventuelles futures zones de développement sur le territoire.

#### **4.3.3.5 Electricité**

Le gestionnaire du réseau électrique est le SICAE (Société d'Intérêt Collectif Agricole d'Electricité) de l'Aisne : fournisseur et distributeur d'électricité.

### 4.3.4 LES PROJETS D'EQUIPEMENTS

La commune va accueillir une activité de spectacle équestre, sur Villers-en-Prayères, sur le site de l'ancienne discothèque « l'Impérial ».

### 4.3.5 LES EQUIPEMENTS : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Niveau d'équipements</li> </ul>	<p>→ <i>Un niveau d'équipement correspondant au poids démographique de la commune : équipements administratifs, scolaires et sportifs.</i></p> <p>→ <i>Un réseau associatif important.</i></p>

# **5** ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

## 5.1 LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE

### 5.1.1 TOPOGRAPHIE

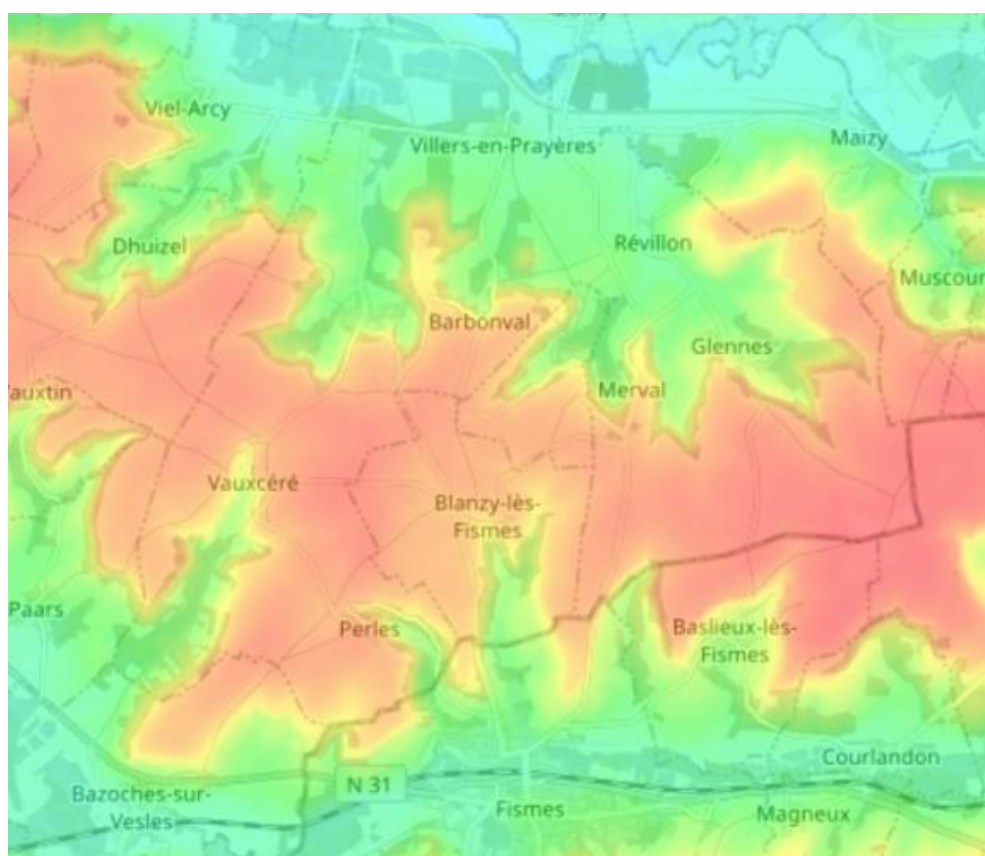
La commune se compose de deux unités topographiques majeures :

- La vallée de l'Aisne au nord.
- Et le plateau du soissonnais, pour le reste du territoire.

La topographie du territoire est plutôt marquée, avec des altitudes variant entre 43 mètres et 193 mètres. Les villages se sont installés en contrebas des coteaux boisés.

Le point culminant des Septvallons se situe à Glennes et le point le plus bas à Villers-en-Prayères, au nord de la RD 22.

Ainsi, le relief du territoire, plutôt bien marqué, présente de nombreuses contraintes pour le développement de la commune. Les points bas du territoire, naturellement soumis aux remontées de la nappe de l'Aisne, constituent également des freins au développement de la commune. Ces données topographiques seront donc considérées lors de la définition du projet de territoire des Septvallons.



Carte topographique des Septvallons, Source : <https://fr-fr.topographic-map.com>

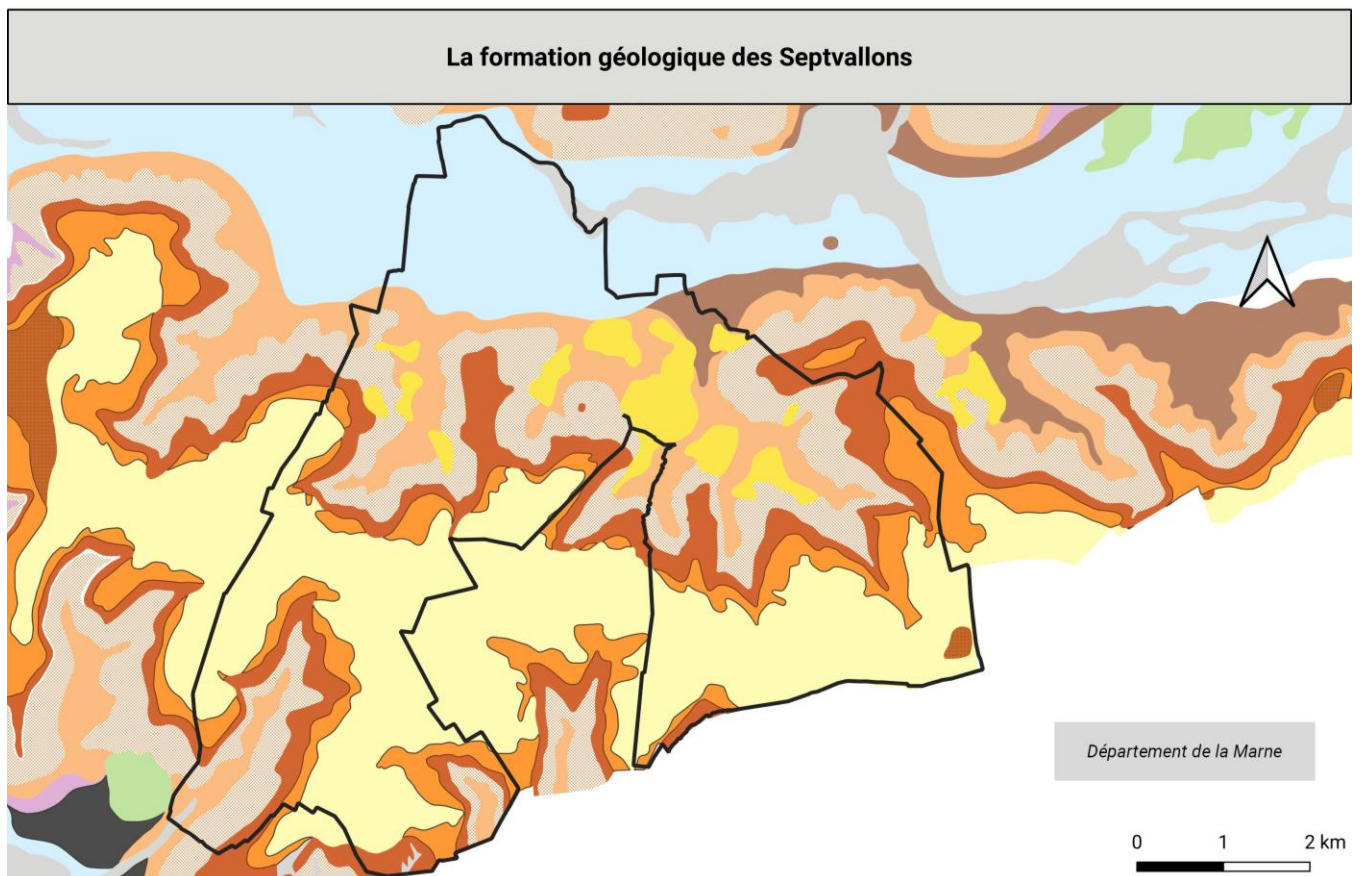


## 5.1.2 SOL ET SOUS-SOL

### 5.1.2.1 Les couches géologiques














Au niveau géologique, la commune des Septvallons se situe sur la carte au 1/50000<sup>ème</sup> du BRGM de Craonne.

Le substratum du plateau est constitué par les terrains crayeux du Crétacé supérieur, avec des niveaux de craie tendre ou parfois indurée qui vont du Turonien supérieur au Campanien. La craie n'est apparente que sur les pentes raides des vallées ou des vallons et principalement sur les versants exposés. Les craies sont à l'affleurement sur les versants des vallées au lieu-dit la « vallée des Aires », en rive gauche de la Noyes et au Nord du marais de Pavry.



## Légende

### Couches géologiques

	Alluvions fluviales actuelles et récentes (Holocène)
	Alluvions fluviales anciennes (Pleistocène inférieur à moyen)
	Alluvions fluviales anciennes (Pleistocène moyen)
	Alluvions fluviales anciennes (Pleistocène supérieur)
	Argiles silteuses, Lignites, calcaires, grès, Tuffeau de Mont-Notre-Dame
	Colluvions indifférenciées
	Limons des plateaux, limons indifférenciés
	Limons loessiques
	Sable, calcaire, tuffeau de Damery
	Sables de Cuise (sables, grès et conglomérats)
	Sables et grès de Beauchamp
	Sables et grès de Bracheux, Sables de Grandglise
	Calcaires lutétiens, Marnes et caillasses

### - Alluvions fluviales actuelles et récentes (Holocène)

Une alluvion constitue un dépôt sédimentaire composée de matériaux solides comme du sable, de la vase, de l'argile, des galets, du limon ou encore des graviers, qui sont transportés par les cours d'eau. Le dépôt peut se faire sur une plaine inondable, un delta ou une plage. Aux Septvallons, nous avons des alluvions fluviales provenant de l'Aisne, qui traverse le nord de la commune. Elles comblent la partie inondable du lit du cours d'eau. A l'est sur la commune de Maizy-sur-Aisne, ces alluvions recouvrent de manière continue le fond de la vallée et y ont déterminé l'élevage bovin sur prairies permanentes, une pratique traditionnelle et dominante dans le secteur.

Les alluvions récentes de l'Aisne forment une étroite et sinueuse bande de terre profonde qui parcourt les basses terrasses et dans laquelle coule la rivière. Elles sont exclusivement minérales, de textures limono-sablo argileuses, et reposent très souvent sur des alluvions anciennes. Les alluvions de la Vesle sont quant à elles, à dominante argileuse, parfois associées à des lentilles tourbeuses (région de Braine). Elles recouvrent des alluvions anciennes vers sa confluence avec l'Aisne. Pour ce qui concerne les vallées secondaires, les affluents déposent des alluvions de granulométrie plus variée, à dominante sableuse vers l'amont et argileuse vers l'aval. De plus, des tourbières se forment dès que le cours est ralenti par un étranglement de la vallée ou lorsque le Sparnacien argileux est présent à faible profondeur.

### - Alluvions fluviales anciennes (Pléistocène)

Ces alluvions peuvent contenir des graviers de silex, de grès, de sables grossiers, gris-brun à gris-sombre, de limon brun et de meulière, issues de l'altération des terrains plus anciens environnants. Elles sont à l'origine de la dernière glaciation du Pléistocène moyen (période Saalien), qui a touché la région des Flandres. Leur épaisseur est extrêmement variable, allant d'un à huit mètres d'épaisseur, tout comme la profondeur du lit actuel de l'Aisne qui peut aller jusqu'à onze mètres. Nous ajoutons que leurs terrasses sont souvent indiscernables dans la topographie par suite de leur emboîtement. On peut distinguer deux types d'alluvions ; les alluvions du Würm et celle du Riss. Tout d'abord, pour les alluvions du Würm, emboîtées dans celles du Riss, il en existe trois types : à lits de sables et fins graviers horizontaux, à lits entrecroisés, à stratifications alternées de sables fins et de limons de débordement. Elles sont très géoturbées et présentent des poches d'altération témoignant des interstades de la glaciation du Saalien. Les sables éocènes, qui prédominent dans les dépôts fluviaux en aval de Maizy-sur-Aisne, offrent de nombreux phénomènes d'oxydo-réduction dus aux fluctuations des nappes phréatiques. Sur le secteur de l'ancienne commune de Villers-en-Prayères, des discontinuités brutales apparaissent dans la disposition des nappes alluviales (micro-failles, micro-escaliers de failles). Les alluvions anciennes sont toujours intensivement exploitées dans de nombreuses ballastières. Elles constituent parfois des terrasses jusqu'à 15 mètres de haut sur les versants.

Elles sont souvent masquées par des limons loessiques colluvionnés mais affleurent parfois sous la forme de placages en bordure des cours d'eau.

### - Argiles silteuses, lignites, calcaires, grès, Tuffeau de Mont-Notre-Dame

L'argile est une roche terreuse, imperméable et plastique, tandis que le lignite est un charbon, d'origine organique qui résulte de la décomposition incomplète de débris de végétaux. Le tuffeau est une roche poreuse, composée de craie micacée ou sableuse, de couleur blanche. Ces formations géologiques datent du Sparnacien, subdivision de l'échelle des temps géologiques, équivalent de l'Yprésien Inférieur. Dans ce secteur, elles mesurent de 10 à 20 mètres et sont essentiellement représentées par des argiles plastiques de teintes variées, avec des intercalaires sableux et des niveaux très discontinus d'argiles ligniteuses et de lignites pyriteuses. Ces matériaux géologiques se trouvent non loin d'un cours d'eau. Aux Septvallons, cette formation géologique est présente proche de l'Aisne et de ses affluents et du canal. Des niveaux ligniteux, généralement peu épais (10 à 20 cm), ont pu être observés, l'Ouest de Beaurieux, commune située au nord-est des Septvallons. En approche de la cuesta vers l'ouest, la dominante est essentiellement sableuse, malgré une dominante d'argile sur notre territoire d'étude. Au nord de la commune dans l'ancienne cendrière de Bourg-et-Comin actuellement noyée, sont présents des bancs de lignite en alternance avec des glaises épais d'un à deux mètres. De nombreux petits rus donnent un paysage de marais ou de prairies permanentes très humides, avec les fonds de vallée constitués d'argile sparnacienne. Par contre, si ces argiles sont recouvertes de sable glissé, le paysage est identique à celui du domaine cuisien : champs ouverts avec grandes cultures.

### - Calcaire lutétiens, marnes et caillasses

Le marne est une roche tendre composée d'un mélange d'argile et de calcaire, mêlés à du sable. Ces formations géologiques se présentent sous forme de bancs durs et généralement massifs et diaclasés de calcaire blanc, épais de 0,20 à 0,70 m, avec des empreintes fossiles, de niveaux marneux et des lits centimétriques d'argile plastique. Elles sont proches de la bordure de plateau, elles offrent, sous la falaise calcaire, l'aspect chaotique des éboulis rocheux. Ces blocs

redistribués par les eaux de ruissellement et empâtés dans une gangue sablonneuse recouvrent les versants en ne laissant apparaître le substrat géologique qu'à la faveur d'une très forte déclivité ou d'une forme topographique particulièrement convexe. L'épaisseur de ce dépôt est variable et peut dépasser 4 à 5 mètres.

- **Colluvions indifférenciées**

Des colluvions sont des dépôts meubles sur un versant mis en place, par gravité. Elles nappent sur le bas du versant la roche en place et ont subi un faible transport, à la différence des alluvions. Les colluvions aux alentours des Septvallons se composent de limons sableux, provenant des versants et des piedmonts et s'étalent en un vaste glacis jusqu'aux alluvions. Parfois en zone basse, elles résultent de l'accumulation de matériaux locaux entraînés par les ruissellements. Elles sont principalement limoneuses sur les plateaux et de textures sablonneuses ailleurs.

- **Limons des plateaux, limons indifférenciés**

Le limon constitue une terre ou de fines particules, entraînées par les eaux et déposées sur le lit et les rives des cours d'eau. Les matériaux limoneux sont déposés par mais ont pu être remaniés sur place à cause des actions anthropiques ou l'érosion. Il s'agit donc de complexes loessiques mis en place au cours de plusieurs cycles de sédimentation éolienne, datant vraisemblablement du Würm moyen et du Würm supérieur, voire de l'Holocène. Une grande partie des Septvallons est recouverte par cette formation géologique.

- **Limons loessiques**

Le loess est une roche sédimentaire détritique meuble formé de limon calcaire très fin, déposé par le vent. Les limons loessiques couvrent une grande partie des plateaux à substrat tertiaire légèrement inclinés vers la vallée de l'Aisne ou ses affluents et souvent au sud de ces plateaux.

- **Sable, calcaire, tuffeau de Damery**

Le tuffeau de Damery est un gisement fossilifère et géologique de formation calcaire. Il se compose de sables enrichis en éléments calcaires, contenant des coquillers et des grains de quartz. Cette formation date du Lutétien moyen, et s'est installée sur un niveau de craie qui s'était déposé pendant le Crétacé. Avec les avancés et les reculs de la mer, des strates de sables renfermant toute une faune marine a fini par se déposer. Le tuffeau de Damery tient son nom de la commune de Damery dans la Marne, située au nord-ouest d'Epernay et à une quarantaine de kilomètres des Septvallons. Aux Septvallons, cette formation géologique est à l'origine du paysage vallonné de la commune, car des bancs géologiques de tuffeau peuvent atteindre une dizaine de mètres d'épaisseur avec des faux pendages à 30°.

Les sables de l'Yprésien, présent sur la commune, n'affleurent que sur les versants et sont le plus souvent recouverts ou mélangés à des éboulis et produits de remaniements des assises supérieures. Les sols sont, pour la majorité, des sols bruns, souvent bruns calcaires : suivant leur teneur en carbonates, originels ou fournis par le calcaire lutétien. Au niveau des replats, souvent à exposition nord, on observe des sols lessivés typiques présentant un horizon B d'accumulation argilique en bandes.

- **Sables de Cuise (sables, grès et conglomérats)**

Les sables de Cuise forment un type de sable constitué de grains de quartz transparents, émoussés et luisants qui s'est déposé au Cuisien. Ces colluvions de sable cuisien se trouve sur les pentes, et peuvent mesurer plus de deux mètres d'épaisseur. Sur les flancs de plateau de Pargnan, situé au nord-est de la commune, ces sables masquent presque les argiles sparnaciennes. Leur présence n'est révélée que par l'existence des zones humides et de sources.

- **Sables et grès de Beauchamp**

Ils affleurent de façon discontinue sur le haut des plateaux du Chemin des Dames et de Brenelle, au nord et à l'ouest des Septvallons. Ce sont des sables quartzeux, gris-blanc à jaunâtres, azoïques qui sont fins. Ces caractères minéralogiques sont typiques des sables auversiens du Nord du Bassin de Paris. Ailleurs, ces éléments sont très éparés. Ils ont, sur le plateau de Brenelle, à dix kilomètres à l'ouest des Septvallons, subi un remaniement postérieur à leur dépôt. Ils ont plus de 7 m d'épaisseur sur le Chemin des Dames.

- **Sables et grès de Bracheux, sables de Gandglise**

Le grès est une roche sédimentaire formée de sable et dont les grains sont formés par du ciment. Les sables et grès de Bracheux est une formation sableuse, appelée également Sables de Bracheux (nom issu de la commune de Bracheux dans l'Oise) ou sables thanétiens, qui se présente sous forme de sables fins, argileux et quartzeux, non fossilifères qui est souvent altérés en surface. Ce sont des formes sableuses plus grossières, souvent associés à des lits d'argile. On rencontre assez souvent des galets de silex verdis de la base, non usés issus des niveaux continentaux sous-jacents. Aux Septvallons, ces dépôts se localisent de part et d'autre de la vallée de l'Aisne sur les versant très aplanis, au nord-est de la commune, jusqu'à rejoindre la Miette (affluent de l'Aisne qui prend sa source entre Pontavert et Berry-au-Bac).

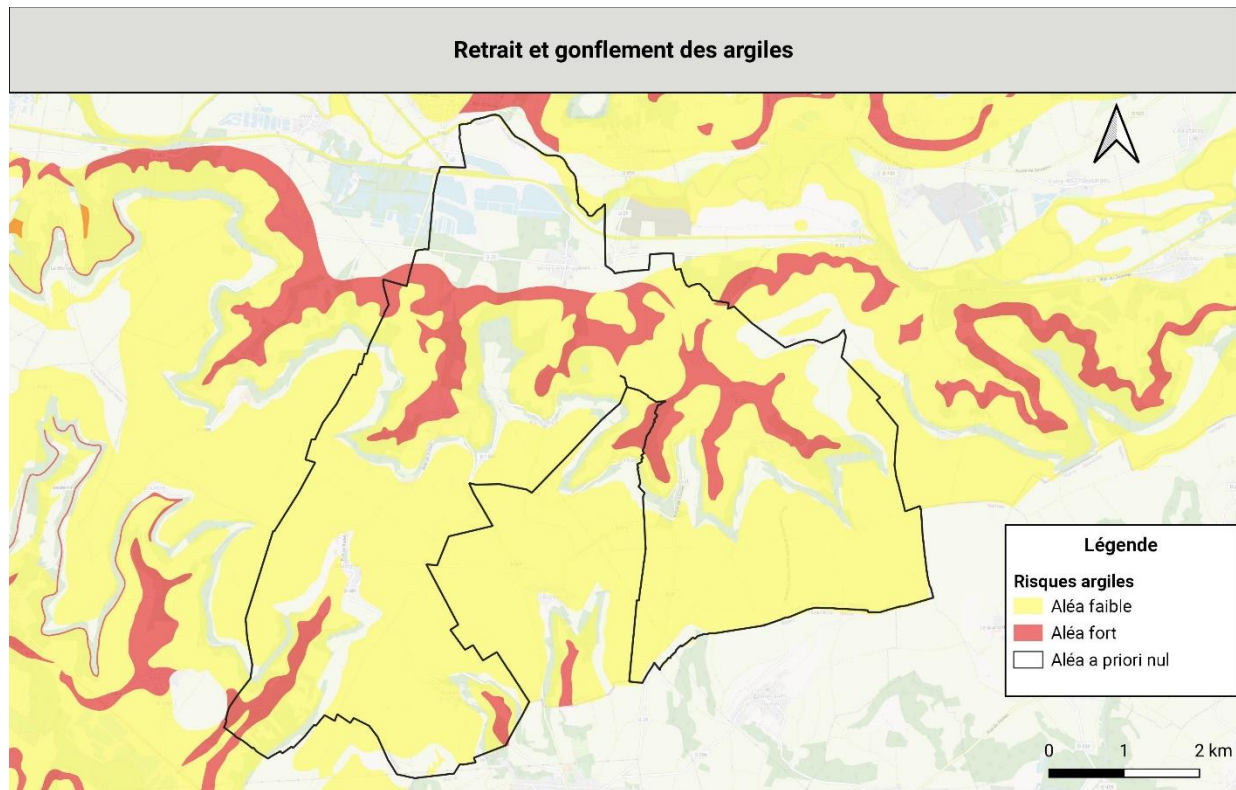
- **Tourbe et alluvions tourbeuses**

La tourbe constitue le résultat de la fossilisation de l'accumulation de débris de végétaux sur 1000 à 2500 ans dans des milieux humides saturés en eau, appelés tourbières. La tourbe et les alluvions tourbeuses comblent la partie inondable du lit de l'Aisne, de l'Ailette et de la Bièvre mais les tourbes sont rares et couvrent des étendues restreintes dans la vallée de l'Aisne. Cette formation géologique se trouve au nord-ouest de la commune, à environ quatre kilomètres. Des colluvions polygéniques, issues des pentes, recouvrent les alluvions en de nombreux points, sur des épaisseurs atteignant parfois 3 mètres. Les plus récentes de ces colluvions sont anthropiques, et consécutives à des pratiques culturelles aberrantes.



### 5.1.2.2 Les caractéristiques des sols

#### LES SOLS ARGILEUX



Source : VCNDF depuis Géorisques.gouv.fr

L'argile réagit au cours de périodes successives de sécheresse et de forte humidité en se rétractant ou se gonflant, c'est le phénomène de retrait et gonflement des argiles. Ce phénomène se manifeste par des mouvements pouvant occasionner des dégâts parfois importants aux constructions, telles que fissurations en façade, décollements entre éléments jointifs (garages, perrons, terrasses), distorsion des portes et fenêtres,...

Le BRGM établit des cartes de l'aléa retrait-gonflement des argiles sur les communes en délimitant toutes les zones qui sont a priori sujettes au phénomène de retrait-gonflement (sources : <http://www.argiles.fr>).

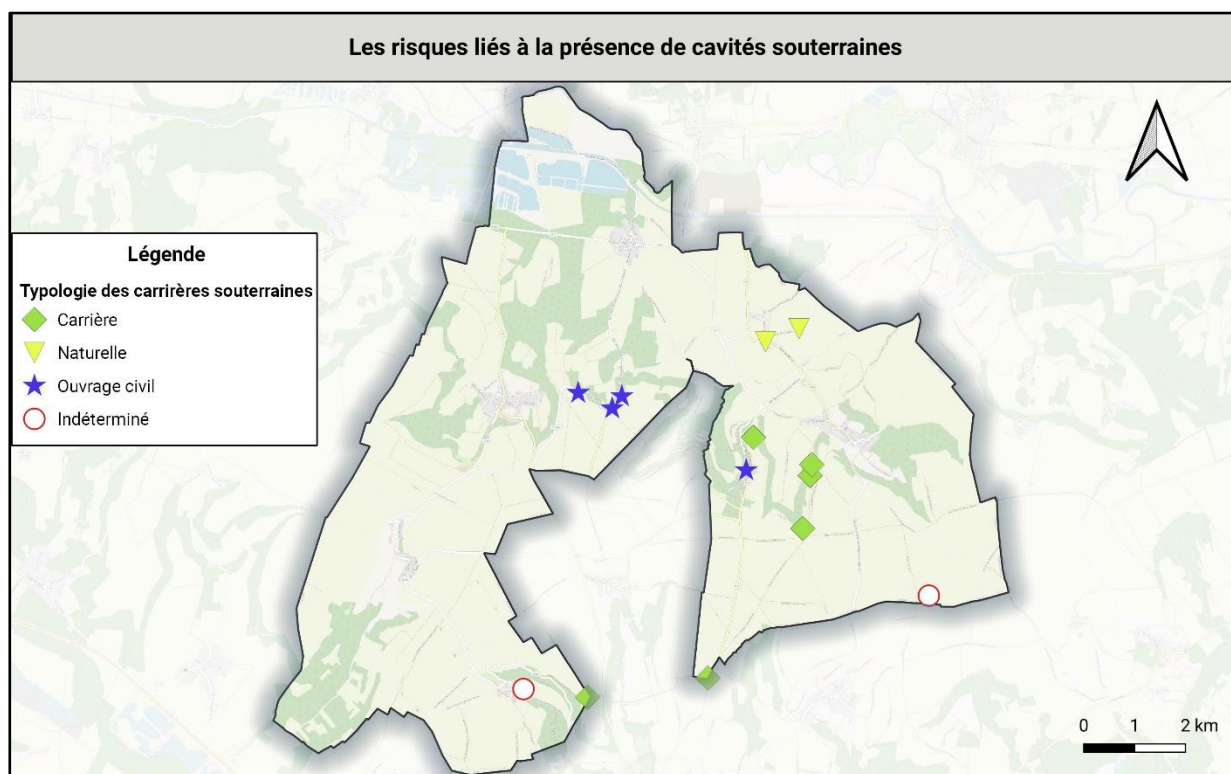
Sur la commune, l'aléa est faible à nul en fond de vallée de l'Aisne mais aussi faible sur les plaines agricoles. L'aléa est fort en bas des coteaux. Toutes les communes déléguées sont touchées par un risque élevé, à l'exception de Villers-en-Prayères.



## LES CAVITES SOUTERRAINES

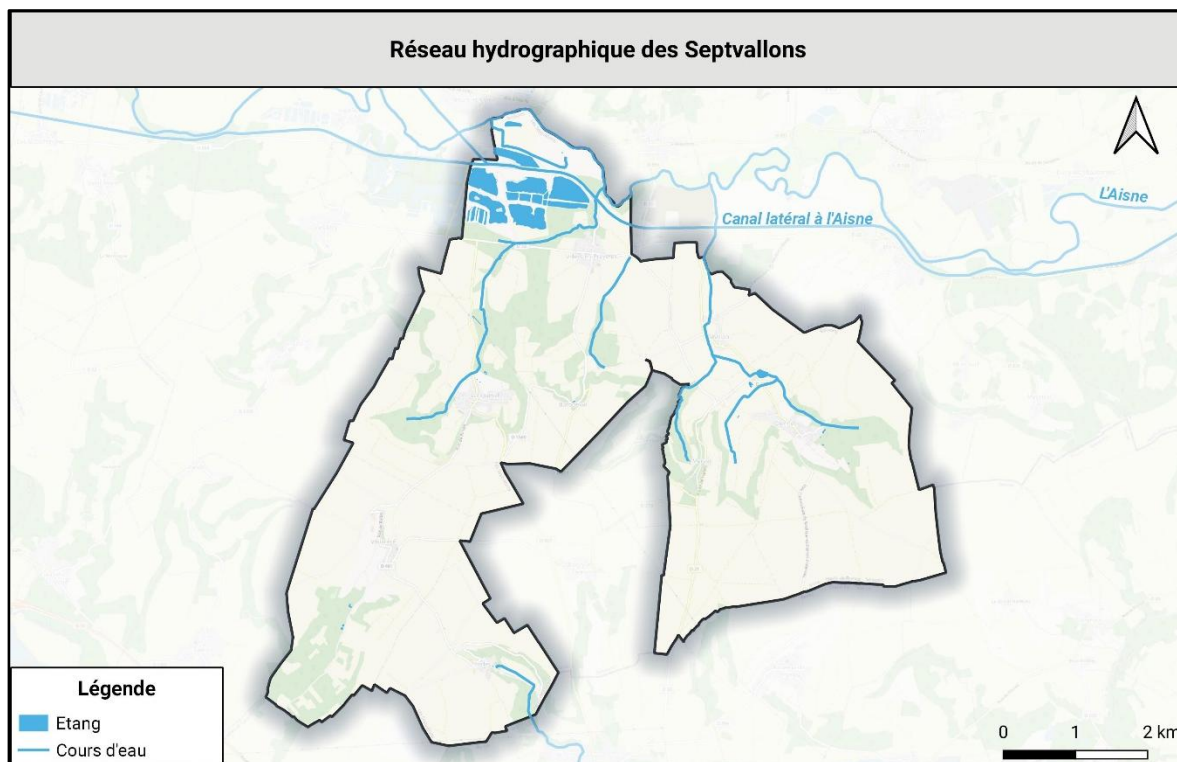
La base BD Cavités (consultable sur [www.bdcavites.net](http://www.bdcavites.net)) recense les cavités souterraines abandonnées et les effondrements associés répertoriés en France métropolitaine (hors puits de mines). Les cavités souterraines sont classées suivant quatre typologies : carrière, naturelle, ouvrage civil et indéterminé. Sur la commune des Septvallons, on recense huit carrières au total.

- Trois carrières sont localisées à Glennes, sur le chemin des carrières, une au centre de Merval et deux en limite sud communale.
- Deux carrières d'origines naturelles sont situées rue de Maizy et chemin Beauregard à Glennes.
- Trois ouvrages civils sont situés à Barbonval, rue du Tombois et un à Merval à Grande rue.
- Les deux carrières dont l'origine est indéterminée sont situées au sud de la commune, une à Perles rue de Fismes et une en limite sud communal sur l'ancienne commune de Glennes.



## 5.1.3 L'EAU SUR LE TERRITOIRE

### 5.1.3.1 Réseau hydrographique de surface



La commune des Septvallons est traversée par une rivière importante et son canal : l'**Aisne**.

Affluent de l'Oise, cette rivière traverse cinq départements (Meuse, Marne, Ardennes, Oise et Aisne) et mesure près de 355,9 km. Elle prend sa source à Sommainse dans la Meuse et se jette dans l'Oise entre Clairoix et Compiègne. Un de ces affluents, la Vesle, traverse Fismes au sud de la commune.

Son canal (**canal latéral à l'Aisne**) relie les communes de Celles-sur-Aisne à Vieux-lès-Asfeld (Ardennes) a été ouvert en 1841 et passe par le nord des Septvallons.

La commune est également traversée par les cours d'eau suivants :

- Le « Ru des Sorcils ».
- Le « Ruisseau de Saint-Pierre ».

Les étangs au nord de la commune sont destinés à la pêche.

Les cours d'eau de la commune sont principalement alimentés grâce aux ruissellements des précipitations sur les bassins versants. Ce mode de recharge est la cause des pollutions diffuses issues essentiellement des activités agricoles et industrielles.

### **5.1.3.2 Zones à dominante humide**

Au sens de la loi sur l'eau de 1992 les zones humides sont « les terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année. » Ainsi, tout terrain marqué par la présence de l'eau (mare, étangs) ou non (marais, prairies) peut être qualifié de zone humide. Ces zones englobent donc une grande diversité de milieux allant de la petite mare communale aux grands estuaires. Celles-ci sont des zones d'intérêt majeur dans le cycle de l'eau : elles sont des zones stratégiques pour la gestion de l'eau. Elles peuvent présenter un important patrimoine biologique.

Sur les Septvallons, on recense une zone à dominante humide en fond de vallée sur Glennes, Merval et Vauxcéré.

A noter également la présence d'un fossé humide en sortie de village sur Révillon.

Un travail sur les zones humides est en cours au niveau départemental.

## 5.1.4 CLIMATOLOGIE

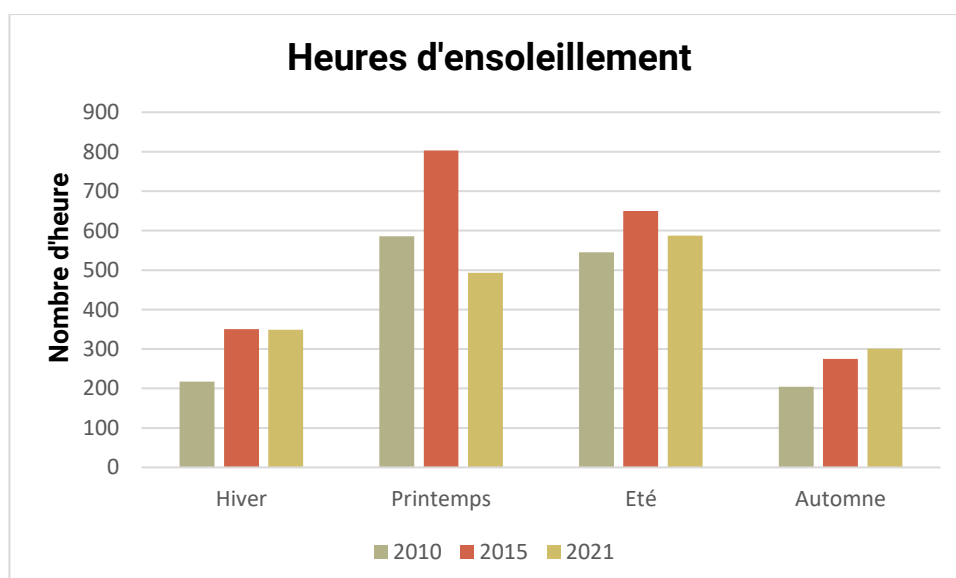
### 5.1.4.1 Température et ensoleillement

Le climat dans le territoire du SCOT du Val de l'Aisne réunit les caractéristiques des climats océanique et continental à cause de sa distance par rapport à la Manche. Il se caractérise par des températures modérées, avec une amplitude thermique peu élevée (5°C l'hiver et 20°C l'été en moyenne). L'influence continentale se manifeste principalement par des épisodes caniculaires l'été et des périodes rigoureuses en hiver.

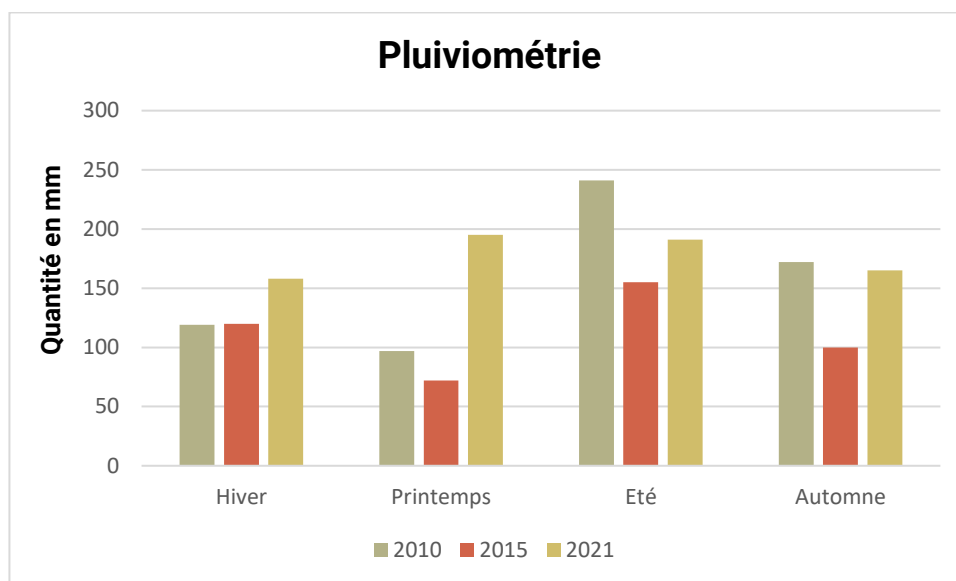
Années	2010	2015	2020	Moyenne	Moyenne nationale en 2020
Température moyenne aux Septvallons	14.4°C	16.5°C	17.6°C	16.1°C	18.2°C

Les températures en moyenne sont de plus en plus élevées sur la commune des Septvallons mais reste en dessous de la moyenne nationale.

Tout comme les températures, les heures d'ensoleillement sont plus importantes ces dix dernières années, même si elles restent moins importantes que la moyenne nationale.



### 5.1.4.2 Pluviométrie



La pluviométrie est moins abondante que sur le reste du territoire. Si on en regarde les données de pluviométrie moyenne sur les dix dernières années, aux Septvallons il a tendance à pleuvoir de moins en moins.

### 5.1.4.3 La qualité de l'air

Les données concernant la qualité de l'air sont issues d'Atmo Hauts-de-France, réseau de surveillance de la qualité de l'air dans la région. Ce réseau mesure la quantité présente dans l'air de plusieurs composants à partir de stations de mesures, la plus proche des Septvallons étant celle de Soissons.

Polluants	Dioxyde de soufre	Dioxyde d'azote	Poussières en suspension
Moyenne annuelle mesurée ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ )	2	18	26
objectifs qualité ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ ) – moyenne annuelle	50	40	20
Seuil d'alerte ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ ) – moyenne horaire	500 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ pendant 3 heures	400	-
Valeurs limites ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ ) – moyenne annuelle	350 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ (centile 99.7 des moyennes horaires sur toute l'année)	46	40
Recommandations de l'OMS ( $\mu\text{g}/\text{m}^3$ )	500 sur 10 minutes 350 sur 1h, 124 sur 24h et 50 sur l'année	400 sur 1h 150 sur 24h	70 sur 24h

Le dioxyde d'azote est stable autour de 18 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ . Les poussières en suspension s'élèvent quant à elles à 26 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ .

On constate que **la qualité de l'air est relativement bonne, les moyennes annuelles restent globalement inférieures ou dans les moyennes de celles fixées par les objectifs de qualité**. Les poussières en suspension doivent cependant faire l'objet d'une attention particulière.

A l'échelle de la commune des Septvallons, selon les chiffres INSEE de 2020, la voiture reste le moyen de transport le plus utilisé pour 86,3% des actifs du territoire.

L'utilisation de la voiture comme principal mode de transport par les actifs engendre un trafic routier dense, qui favorise une augmentation significative du dioxyde carbone ( $\text{CO}_2$ ).



#### 5.1.4.4 Les plans climat

- **Le Plan Climat National**

La France s'est engagée, avec les autres pays européens, à respecter les objectifs de réduction des Émissions de Gaz à effet de Serre fixés dans le cadre du protocole de Kyoto. L'engagement de la France est le maintien, en 2010, de ses émissions de gaz à effet de serre à leur niveau de 1990, soit 565 millions de tonnes équivalent CO<sub>2</sub> (MteCO<sub>2</sub>). Pour faire face à ses engagements, l'État a publié en 2004 un Plan Climat National qui regroupe des mesures dans tous les secteurs de l'économie et de la vie quotidienne des Français, en vue d'économiser 54 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> par an, soit environ une tonne par habitant et par an.

Ce Plan Climat National préconise la réalisation de Plans Climat Territoriaux à tous les échelons de l'action locale : **région, département, commune et intercommunalité.**

- **Le Plan Climat de l'ancienne Région Picardie**

**Objectifs : Maîtrise de la consommation d'énergie, efficacité énergétique et montée en puissance des énergies renouvelables.**

*En corollaire :* Baisse de la production de gaz à effet de serre, amélioration de la compétitivité des entreprises régionales, réduction de la facture énergétique des ménages picards, création d'emplois dans le secteur des éco-activités.

Le développement de la filière bois-énergie est une illustration du Plan régional énergie climat : à terme, 17 réseaux de chaleur « bois-énergie » prévus en Picardie.

En ce qui concerne la réduction de la facture énergétique, le prêt à taux zéro à destination des particuliers est un dispositif de soutien simple et incitatif.

A horizon 2020, il s'agit de diminuer de 30% la facture énergétique régionale et les émissions de gaz à effet de serre.

Au-delà de la maîtrise de la consommation énergétique des ménages, ce plan ouvre des possibilités d'agir dans de multiples champs, qu'il s'agisse de la promotion des politiques d'aménagement et de déplacement économes en énergie, du développement de la production d'énergie décentralisée à partir de ressources locales et renouvelables ou de l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments.

L'ancienne Région Picardie a lancé, avec l'ADEME une politique de réhabilitation du logement social, public ou privé. Cette politique de réhabilitation est accompagnée d'une dynamique de formation : emplois liés au solaire, au photovoltaïque, au bois-énergie, aux pompes à chaleur, à l'écoconstruction...

Enfin, le Plan régional énergie climat est basé, sur la prise en compte des demandes et besoins des consommateurs, qu'ils soient public ou privés, qu'il s'agisse des familles, des collectivités ou des entreprises.

## 5.1.5 LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DU TERRITOIRE : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Topographie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Une topographie plutôt marquée sur le territoire, avec des villages implantés en contrebas des coteaux boisés.</li> <li>→ Un relief à prendre en compte dans le développement de la commune.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Sol et sous-sol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Un aléa retrait-gonflement des argiles faible à nul en fond de vallée et sur les plaines agricoles. En revanche, l'aléa est fort en bas des coteaux : toutes les communes déléguées (hors Villers-en-Prayères) sont touchées par un risque élevé.</li> <li>→ Plusieurs cavités / carrières sont localisées sur le territoire.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'eau sur le territoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ La commune est traversée par le canal latéral à l'Aisne.</li> <li>→ Présence des étangs de pêche au nord du territoire.</li> <li>→ Des zones à dominante humide en fond de vallée sur Glennes et Merval.</li> <li>→ Présence de nombreux étangs et marais qui ceignent le centre-ville, en fond de vallée.</li> <li>→ Une enveloppe importante en fond de vallée de zones à dominante humide.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Climatologie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Un climat doux et humide, avec des écarts de température modérés.</li> <li>→ Une pluviométrie relativement abondante et des variations interannuelles conséquentes.</li> <li>→ Une qualité de l'air relativement bonne. Des moyennes annuelles inférieures à celles fixées par les objectifs de qualité.</li> </ul>

## 5.2 VEGETATION ET MILIEUX NATURELS

### 5.2.1 LES ESPACES NATURELS PROTEGES

#### 5.2.1.1 Les sites Natura 2000

« Le réseau Natura 2000 s'inscrit au cœur de la politique de conservation de la nature de l'Union européenne et est un élément clé de l'objectif visant à enrayer l'érosion de la biodiversité. »

Ce réseau, mis en place en application de la Directive "Oiseaux" datant de 1979 et de la Directive "Habitats" datant de 1992, vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats particulièrement menacés, à forts enjeux de conservation en Europe. Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent.

La structuration de ce réseau comprend :

Des **Zones de Protection Spéciales (ZPS)**, visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages figurant à l'annexe I de la Directive "Oiseaux" ou qui servent d'aires de reproduction, de mue, d'hivernage ou de zones de relais à des oiseaux migrateurs ;

Des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales figurant aux annexes I et II de la Directive "Habitats".

Concernant la désignation des ZSC, chaque État membre fait part de ses propositions à la Commission européenne, sous la forme de pSIC (proposition de site d'intérêt communautaire). Après approbation par la Commission, le pSIC est inscrit comme **site d'intérêt communautaire (SIC)** pour l'Union européenne et est intégré au réseau Natura 2000. Un arrêté ministériel désigne ensuite le site comme ZSC.

La désignation des ZPS relève d'une décision nationale, se traduisant par un arrêté ministériel, sans nécessiter un dialogue préalable avec la Commission européenne.

Au-delà de la mise en œuvre d'un réseau écologique cohérent d'espaces représentatifs, la Directive « Habitats » prévoit :

- un régime de protection stricte pour les espèces d'intérêt communautaire visées à l'annexe IV ;
- une évaluation des incidences des projets de travaux ou d'aménagement au sein du réseau afin d'éviter ou de réduire leurs impacts ;
- une évaluation de l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire sur l'ensemble des territoires nationaux de l'Union Européenne (article 17). »

Ce dispositif vise à préserver des espèces protégées et à conserver des milieux tout en tenant compte des activités humaines et des pratiques qui ont permis de les sauvegarder jusqu'à ce jour.

Sur la commune, il n'y a pas de zone Natura 2000 mais sur un rayon de 5 à 13 km, on retrouve 4 sites Natura 2000 :

- « Coteaux calcaires du Tardenois »
- « Collines du Laonnois orientale »
- « Marais et pelouses du tertiaire au Nord de Reims »
- « Pelouses de la barbarie à Savigny-sur-Ardres »



FR2200399 - « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » (source INPN).CARACTERISTIQUES DU SITE

Ce site Natura 2000 est situé à environ six kilomètres au sud de la commune. Cette zone est située sur deux sous-unités géographiques : le Tardenois et le Valois. Elle regroupe un ensemble de pelouses calcaires relictuelles en voie de disparition en Europe Occidentale. Ici, nous avons la présence de deux habitats à affinités continentales. Tout d'abord, nous avons les pelouses sur des sols très secs caractéristiques du nord-est du Bassin Parisien, puis des pelouses sur des sols moins secs représentatives des Larris du Bassin Parisien. On rencontre également sur les coteaux des végétations pionnières mêlées à des espèces annuelles liées aux dalles calcaires.

Sur la vallée de l'Ordillon, il existe plus de cinquante plantes différentes au m<sup>2</sup>, un record pour le nord de la France. Sur la vallée de la Muze, nous avons la présence d'un petit marais avec une flore remarquable, recouvert d'une végétation tourbeuse endémique. Cet ensemble est le dernier exemple de zone humide en tourbeuse alcaline à caractère continental de tout le nord de la France.

QUALITE ET IMPORTANCE

Cet ensemble est de très haute valeur patrimoniale par son originalité coenotique et l'intérêt herpétologique et batrachologique est remarquable.

Sa flore se compose de :

- cortège pelousaire diversifié, riche en orchidées, éléments en limite d'aire ou en aire disjointe,
- nombreuses plantes rares et menacées dont *Antennaria dioica*, presque entièrement disparue des plaines du Nord-Ouest européennes *Linum leonii*, menacé au niveau national,
- 6 plantes protégées

Nous avons aussi la présence en bas de coteau, d'un petit bas-marais alcalin relictuel à flore typique mais fragmentaire.

LES HABITATS

Les habitats qui le composent sont :

- |  |     |
|--|-----|
| • Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières,                               | 45% |
| • Pelouses sèches, steppes   | 35% |
| • Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques) | 10% |
| • Prairies améliorées  | 8%  |
| • Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)                              | 2%  |

VULNERABILITE :

D'une manière globale, l'état de conservation du réseau est encore satisfaisant à défaut des possibilités intrinsèques fortes de restauration rapide mais urgente. L'état d'abandon des coteaux varie en fonction des facteurs et le réseau pelousaire se densifie et s'embroussaille à cause des abandons d'exploitation traditionnelle. Les plus abandonnés voient leur population de lapin chutée. Les coteaux de la vallée de l'Ordillon sont encore pâturés par des troupeaux bovins et l'objectif est de restaurer le pastoralisme sur les coteaux non pâturés. Cet endroit constitue assurément un modèle de structuration et de saturation spécifique par pâturage bovin jamais rencontré ailleurs dans tout le domaine atlantique français.



Les pressions sont nombreuses et variées (carrières, boisements artificiels, décharges, eutrophisation agricole...). On cherche à protéger les cultures environnantes des descentes de nutriments et des eutrophisations de contact par préservation de bandes enherbées, haies, prairies, boisement sur le haut des versants.

**Especies inscrites a l'annexe II de la directive 92/43/CEE et evaluation**

Espèce			Population présente sur le site						Évaluation du site			
Groupe	Code	Nom scientifique	Type	Taille		Unité	Cat.	Qualité des données	A B C D	A B C		
				Min	Max				Pop.	Cons.	Isol.	Glob.
M	1324	<a href="#">Myotis myotis</a>	c			i	P	DD	C	C	C	C
I	1014	<a href="#">Vertigo angustior</a>	p			i	P	DD	C	C	C	C
I	1016	<a href="#">Vertigo moulinsiana</a>	p			i	P	DD	C	C	C	C
A	1193	<a href="#">Bombina variegata</a>	p	7	20	i	P	G	C	C	B	B
M	1303	<a href="#">Rhinolophus hipposideros</a>	c			i	P	DD	C	C	B	C
M	1304	<a href="#">Rhinolophus ferrumequinum</a>	c	230	230	i	P	G	C	B	C	B

**Groupe :** A = Amphibiens, B = Oiseaux, F = Poissons, I = Invertébrés, M = Mammifères, P = Plantes, R = Reptiles.

**Type :** p = espèce résidente (sédentaire), r = reproduction (migratrice), c = concentration (migratrice), w = hivernage (migratrice).

**Unité :** i = individus, p = couples, adults = Adultes matures , area = Superficie en m2 , bfeemales = Femelles reproductrices , cmales = Mâles chanteurs , colonies = Colonies , fstems = Tiges florales , grids1x1 = Grille 1x1

km , grids10x10 = Grille 10x10 km , grids5x5 = Grille 5x5 km , length = Longueur en km , localities = Stations , logs = Nombre de branches , males = Mâles , shoots = Pousses , stones = Cavités rocheuses , subadults =

Sub-adultes , trees = Nombre de troncs , tufts = Touffes.

**Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.) :** C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P: espèce présente.

**Qualité des données :** G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M =«Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple); DD

= Données insuffisantes.

**Population :** A = 100 ≥ p > 15 % ; B = 15 ≥ p > 2 % ; C = 2 ≥ p > 0 % ; D = Non significative.

**Conservation :** A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Moyenne / réduite».

**Isolement :** A = population (presque) isolée ; B = population non isolée, mais en marge de son aire de répartition ; C = population non isolée dans son aire de répartition élargie.

**Evaluation globale :** A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative».



## FR2200395 - « Collines du Laonnois oriental » (source INPN)

### CARACTERISTIQUES DU SITE

Les collines du Laonnois sont situées à environ onze kilomètres au nord de la commune. Le site regroupe un ensemble de coteaux, de vallées et de plateaux calcaires, exemplaires et représentatif des potentialités d'habitats remarquables. Les collines du Laonnois oriental regroupent des caractéristiques médioeuropéenne, montagnarde et méridionale. Les habitats sont divers et la flore exceptionnelle qui est propre au Laonnois grâce à une géomorphologie tourmentée de la bordure septentrionale orientale et à une exploitation agricole traditionnelle de petite montagne.

Plusieurs habitats originaux sont présents sur le site et en voici quelques-uns :

- les pelouses endémiques xéro-montagnards et xéro-thermocontinentales
- les pelouses xériques thermophiles en limite d'aire absolue du xérobromion
- Divers ourlets, fourrés, prébois...
- Les prairies à molinie
- Les bas marais tourbeux alcalins

### QUALITE ET IMPORTANCE

Ces habitats divers induisent de nombreux intérêts spécifiques de nature différente.

Particularités des cortèges floristiques :

- nombreuses plantes rares et menacées,
- Une grande diversité (cortèges phytogéographiques et variétés édaphiques)
- nombreuses limites d'aires et d'aires disjointes
- 54 taxons protégés

Intérêts faunistiques :

- entomologiques : notamment en Lépidoptères avec de nombreuses espèces rares dont le *Lycaena dispar*, et une grande diversité d'odonates
- ornithologiques
- Mammalogiques
- Malacologiques

### LES HABITATS

Les habitats qui le composent sont (plus de précisions page suivante):

- Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes) 30%
- Forêts caducifoliées 53%
- Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées 15%
- Pelouses sèches, Steppes 11%
- Landes, broussailles, recrus, maquis et garrigues, phrygana 9%
- Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques) 7%
- Marais (vegetation de ceinture), Bas-marais, Tourbières, 4%
- Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, eaux courantes) 1%

### VULNERABILITE :

L'embroussaillage et le boisement des pelouses sont dus à l'abandon généralisé des pratiques traditionnelles, le drainage et la sylviculture intensive d'essences exotiques. La structure et la qualité du site est dégradé. Cependant, pendant cette dernière décennie, des actions écologiques et de sensibilisation à la préservation ont été menées de la part des acteurs locaux. Cela a permis de globalement freiner les dégradations des habitats au sein du site.

Types d'habitats inscrits à l'annexe I					Évaluation du site			
Code	PF	Superficie (ha) (% de couverture)	Grottes (nombre)	Qualité des données	A B C D	A B C		
					Représent- ativité	Superficie relative	Conservation	Évaluation globale
<b>3140</b> <i>Eaux oligomésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp.</i>		2,11 (0,66 %)		M	B	C	B	B
<b>3150</b> <i>Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de Hydrocharition</i>		10,62 (3,3 %)		M	B	C	B	B
<b>3190</b> <i>Lacs et mares oligotrophes naturels</i>		0,24 (0,07 %)		M	B	C	B	B
<b>3260</b> <i>Rivières des étages planiliaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitriche-Batrachion</i>		2,98 (0,93 %)		G	B	C	B	B
<b>6210</b> <i>Pelouses sèches semi-naturelles et facies d'embroussaillage sur calcaires (Festuco-Brometalia) ("sites d'orchérides remarquables")</i>		3,06 (0,95 %)		M	A	C	B	A
<b>6410</b> <i>Prairies à Molinie sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)</i>		0,49 (0,15 %)		M	A	C	B	A
<b>6430</b> <i>Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planiliaires et des étages montagnard à alpin</i>		37,2 (11,55 %)		M	C	C	B	C
<b>6510</b> <i>Prairies maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)</i>		1,46 (0,45 %)		G	B	C	B	B
<b>7140</b> <i>Tourbières de transition et tremblantes</i>		0,09 (0,03 %)		M	B	C	C	B
<b>7210</b> <i>Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Caricion davallianae</i>	X	0,18 (0,06 %)		M	B	C	B	B
<b>7230</b> <i>Tourbières basses alcalines</i>		7,15 (2,22 %)		M	A	C	B	B
<b>81D0</b> <i>Tourbières isolées</i>	X	1,29 (0,4 %)		M	A	C	A	A
<b>8130</b>		3		G	B	C	B	B

PF : Forme prioritaire de l'habitat.

**Qualité des données** : G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M = «Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple).

**Représentativité** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative» ; D = «Présence non significative».

**Superficie relative** : A =  $100 \geq p > 15 \%$  ; B =  $15 \geq p > 2 \%$  ; C =  $2 \geq p > 0 \%$ .

**Conservation** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Moyenne / réduite».

**Évaluation globale** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative».

**ESPECES INSCRITES A L'ANNEXE II DE LA DIRECTIVE 92/43/CEE ET EVALUATION**

Espèce			Population présente sur le site						Évaluation du site			
Groupe	Code	Nom scientifique	Type	Taille		Unité	Cat.	Qualité des données	A B C D	A B C		
				Min	Max		C R V P		Pop.	Cons.	Isol.	Glob.
M	1324	<a href="#">Myotis myotis</a>	w	5	15	i	R	P	C	B	C	B
I	1014	<a href="#">Vertigo angustior</a>	p			i	V	G	C	C	C	C
I	1016	<a href="#">Vertigo moulinsiana</a>	p			i	R	G	C	B	C	B
I	1060	<a href="#">Lycaena dispar</a>	p	100	300	i	R	G	C	B	C	B
A	1166	<a href="#">Triturus cristatus</a>	p	50	100	i	V	G	C	C	C	C
M	1303	<a href="#">Rhinolophus hipposideros</a>	w	50	100	i	C	G	C	B	B	B
M	1304	<a href="#">Rhinolophus ferrumequinum</a>	w	50	100	i	C	G	C	B	C	B
M	1321	<a href="#">Myotis emarginatus</a>	w	20	30	i	R	G	C	B	C	B
M	1323	<a href="#">Myotis bechsteinii</a>	w	1	5	i	V	M	C	B	C	B

**Groupe :** A = Amphibiens, B = Oiseaux, F = Poissons, I = Invertébrés, M = Mammifères, P = Plantes, R = Reptiles.

**Type :** p = espèce résidente (sédentaire), r = reproduction (migratrice), c = concentration (migratrice), w = hivernage (migratrice).

**Unité :** i = individus, p = couples, adults = Adultes matures, area = Superficie en m<sup>2</sup>, bfeemales = Femelles reproductrices, cmales = Mâles chanteurs, colonies = Colonies, fstems = Tiges florales, grids1x1 = Grille 1x1

km, grids10x10 = Grille 10x10 km, grids5x5 = Grille 5x5 km, length = Longueur en km, localities = Stations, logs = Nombre de branches, males = Mâles, shoots = Pousses, stones = Cavités rocheuses, subadults =

Sub-adultes, trees = Nombre de troncs, tufts = Touffes.

**Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.) :** C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P: espèce présente.

**Qualité des données :** G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M =«Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple); DD = Données insuffisantes.

**Population :** A = 100 ≥ p > 15 % ; B = 15 ≥ p > 2 % ; C = 2 ≥ p > 0 % ; D = Non significative.

**Conservation :** A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Moyenne / réduite».

**Isolement :** A = population (presque) isolée ; B = population non isolée, mais en marge de son aire de répartition ; C = population non isolée dans son aire de répartition élargie.

**Evaluation globale :** A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative».

FR2100274 - « Marais et pelouses du tertiaire au Nord de Reims » (source INPN)CARACTERISTIQUES DU SITE

Le site natura 2000 est situé à environ douze kilomètres au sud-est de la commune. Ces marais et pelouses reposent sur les calcaires et les marnes du Tardenois

QUALITE ET IMPORTANCE

Les marais et pelouses du tertiaire au nord de Reims constituent un espace de végétation de plusieurs espèces protégées et la faune entomologique est variée. C'est un espace sableux, qui est à l'origine d'épandage de sables. De la végétation s'est développée dont des pelouses avec des faciès plus ou moins fermées et en mosaïque des regroupements d'annuelles

LES HABITATS

- Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières 35%
- Forêts de résineux 15%
- Forêts mixtes 15%
- Forêts caducifoliées 10%
- Pelouses sèches, steppes 10%
- Dunes, plages de sables, machair 5%
- Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées 5%
- Landes, broussailles, recrus, maquis, garrigues, phrygana 4%
- Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes) 1%

VULNERABILITE :

Les milieux sont altérés à cause de l'embroussaillage naturel et de la surfréquentation au niveau de certaines zones. Il y a de moins en moins d'espaces nus, ce qui tend à appauvrir la richesse biologique de cette zone.

ESPECES INSCRITES A L'ANNEXE II DE LA DIRECTIVE 92/43/CEE ET EVALUATION

Espèce			Population présente sur le site						Évaluation du site			
Groupe	Code	Nom scientifique	Type	Taille		Unité	Cat.	Qualité des données	A B C D		A B C	
				Min	Max				Pop.	Cons.	Isol.	Glob.
P	1903	<a href="#">Liparis loeselii</a>	p	0	3	localités	P	G	C	B	C	B
I	1014	<a href="#">Vertigo angustior</a>	c			i	P	G	D			
I	1016	<a href="#">Vertigo moulinsiana</a>	c			i	P	G	D			
I	1041	<a href="#">Oxygastra curtisii</a>	r			i	P	G	D			
I	1044	<a href="#">Coenagrion mercuriale</a>	p			i	V	G	C	C	A	C
I	1065	<a href="#">Euphydryas aurinia</a>	c	10	20	i	P	G	D			
A	1166	<a href="#">Triturus cristatus</a>	c			i	P	G	C	B	A	B
M	1304	<a href="#">Rhinolophus ferrumequinum</a>	c			i	P	DD	D			

• **Groupe** : A = Amphibiens, B = Oiseaux, F = Poissons, I = Invertébrés, M = Mammifères, P = Plantes, R = Reptiles.

• **Type** : p = espèce résidente (sédentaire), r = reproduction (migratrice), c = concentration (migratrice), w = hivernage (migratrice).

• **Unité** : i = individus, p = couples, adults = Adultes matures, area = Superficie en m<sup>2</sup>, bfemales = Femelles reproductrices, cmales = Mâles chanteurs, colonies = Colonies, fstems = Tiges florales, grids1x1 = Grille 1x1 km, grids10x10 = Grille 10x10 km, grids5x5 = Grille 5x5 km, length = Longueur en km, localities = Stations, logs = Nombre de branches, males = Mâles, shoots = Pousses, stones = Cavités rocheuses, subadults = Sub-adultes, trees = Nombre de troncs, tufts = Touffes.

- **Catégories du point de vue de l'abondance (Cat.)** : C = espèce commune, R = espèce rare, V = espèce très rare, P: espèce présente.
- **Qualité des données** : G = «Bonne» (données reposant sur des enquêtes, par exemple); M =«Moyenne» (données partielles + extrapolations, par exemple); P = «Médiocre» (estimation approximative, par exemple); DD = Données insuffisantes.
- **Population** : A =  $100 \geq p > 15 \%$  ; B =  $15 \geq p > 2 \%$  ; C =  $2 \geq p > 0 \%$  ; D = Non significative. • **Conservation** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Moyenne / réduite».
- **Isolément** : A = population (presque) isolée ; B = population non isolée, mais en marge de son aire de répartition ; C = population non isolée dans son aire de répartition élargie.
- **Evaluation globale** : A = «Excellente» ; B = «Bonne» ; C = «Significative».

## FR2100262 – « Pelouses de la barbarie à Savigny-sur-Ardres » (source INPN)

### CARACTERISTIQUES DU SITE

Cette zone natura 2000 est située à environ douze kilomètres au sud de la commune. Ce site est recouvert de grandes landes reposant sur des formations calcaires et marneuses du Tardenois.

### QUALITE ET IMPORTANCE

Les pelouses calcaires sont pâturées par des troupeaux bovins. On peut observer différents regroupements de végétation comme :

- Pelouses mésophiles marnicoles
- Pelouses sèches
- Pelouses fragmentaires sur dalles
- Formation à *Schoenus nigricans* sur les pentes

### LES HABITATS

- |  |     |
|--|-----|
| - Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées | 30% |
| - Pelouses sèches, steppes   | 26% |
| - Forêts caducifoliées   | 24% |
| - Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières          | 20% |

### VULNERABILITE :

Le site est globalement en bon état mais il existe tout de même de nombreuses menaces. La plantation de vignes, la pratique de moto cross et le surpâturage avec les apports d'engrais constituent un ensemble de menace qu'il faut prendre en compte. Le maintien de l'ensoleillement est indispensable afin de maintenir les éléments remarquables des pelouses.

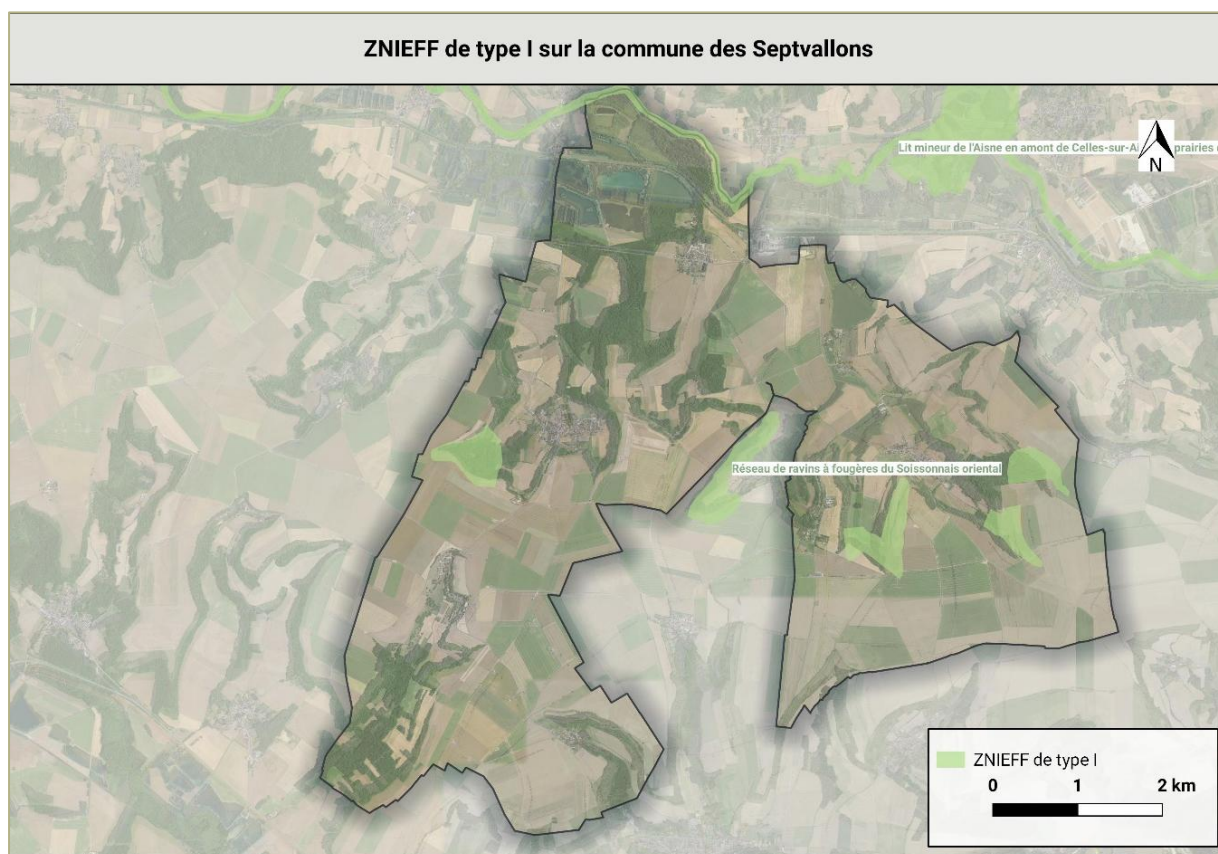
### 5.2.1.2 Les ZNIEFF

Une ZNIEFF est un secteur du territoire particulièrement intéressant sur le plan écologique, participant au maintien des grands équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine naturel régional. On distingue deux types de ZNIEFF :

- **Les ZNIEFF de type I**, d'une superficie généralement limitée, définies par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional.
- **Les ZNIEFF de type II**, qui sont des grands ensembles naturels riches et peu modifiés, ou offrant des potentialités biologiques importantes. Les zones de type II peuvent inclure une ou plusieurs zones de type I.

La commune des Septvallons est concernée par deux ZNIEFF de type I :

- « Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental »
- « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons, des blanches à Maizy »





ZNIEFF 22020011 – Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental – ZNIEFF de type I (Source INPN)

**DESCRIPTION**

*Typiques du sud de la vallée de l'Aisne, cette zone constitue un ensemble de ravins à fougères, qui se trouvent en amont des indentations du plateau calcaire du Lutétien. Ce plateau est entaillé par des ruisseaux intermittents à caractère torrentiel.*

*Deux ravins sont présents sur la commune : le ravin de la Belle-Aumône à Longueval-Barbonval et les ravins de Mortefontaine et de la Truie à Glennes. Leur caractère original est dû à l'exposition nord des zones, qui induit des remontées froides et humides. Ces remontées ont formé des groupements de végétaux provenant normalement des milieux continentaux et submontagnards.*

*Au sommet de ces ravins se trouve le plateau du Soissonnais, qui est occupé par des cultures intensives sur limons. Le haut de la pente est quant à lui, constitué de calcaires lutétiens, recouverts d'une forêt de ravin à frênes et à érables champêtres, tapissé de fougères. Le milieu de la pente est recouvert d'argiles de l'Yprésien et sur le bas de la pente s'écoule des coulées de solifluxion de sables de Cuisien, mélangés à du calcaire.*

**FACTEURS INFLUENÇANT L'EVOLUTION DE LA ZONE**

*Les cultures sarclées favorisent l'érosion des plateaux cultivés et les orages, de plus en plus fréquents, détruisent des bandes enherbées qui protègent les ravins. Ces deux pressions sont très néfastes aux cortèges de bryophytes et de fougères. Le prélèvement de sables dans le lit des ravins est une pratique qui intensifie également l'érosion.*

*Les dépôts de remblais, d'ordures et de déchets en amont des ravins contribuent à l'eutrophisation des végétaux de ces ravins.*

*La plantation de robiniers faux-acacias fragilise ces espaces.*

ZNIEFF 220013549 – Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons, des blanches rives à Maizy (Source INPN)

**DESCRIPTION**

Cette ZNIEFF s'étend sur soixante kilomètres à partir de Celles-sur-Aisne jusqu'à la limite du département de l'Aisne, qui est doublé par le « canal latéral de l'Aisne ». Sur la commune de Bourg-et-Comin, située au nord des Septvallons, des ballastères ont été creusées dans les dépôts alluviaux du lit majeur.

Dans son cours moyen, les pics de crue peuvent aller jusqu'à 90m<sup>3</sup>/s autours du mois de février, alors que lors de l'abaissement de l'eau en période estivale, le débit ne dépasse pas les 10m<sup>3</sup>/s. Le fond de la rivière est constitué de graviers centimétriques et de sables fins d'origine fluviale. Lorsque le niveau de l'eau est bas, des groupements de végétations se développent à l'intérieur du chenal actif. Des groupements nitrophiles sont installées sur les berges de la rivière dans lesquels dominant *Uratica doica*, *Symphytum officinale*, *Solanum dulcamara* et *Rorripa amphibium*. Les dépôts limoneux de la crue sont déposés grâce aux crues.

Sur le lit majeur, des cultures sont implantées avec quelques prairies alluviales, relativement pâturées.

**INTERET DES MILIEUX**

Il y a une alternance des zones entre eaux rapides et érosives et de zones de dépôts (patomon), qui caractérisent remarquablement ce périmètre. Ce type de milieu correspond au cours moyen des rivières de plaine et tend à être contrôlé dans de nombreuses régions de l'Europe occidentale.

Les différents ensembles des micro-habitats sont encore diversifiés à cause d'une grande variété à la fois piscicole et floristique de la rivière et de ses berges.

Certaines prairies possèdent une flore relativement diversifiée et présentent encore de nombreuses caractéristiques de systèmes prairiaux alluviaux non dégradés.

En Picardie, des milieux contenant à herbiers à *Ranunculus fluitans* sont devenus rares et tendent à régresser dans de nombreux secteurs

**INTERET DES ESPECES**

**Flore :**

La flore regroupe un nombre important de taxons rares ou en déclin dans la région. Voici les principales :

- *Ranunculus fluitans*, *Potamogeton densus* et *Pyriophyllum verticillatum* (herbiers flottants ou immergés)
- *Sagittaria sagittifolia* et *Scirpus tabernaemontani* (roselières du bord des eaux)
- *Sium latifolia*, *Rumex hydrolapathum* et *Oenanthe fistulosa* (les fossés)

**Faune :**

Il existe une variété importante de poissons importante au sein de ce ZNIEFF et on en compte près de vingt-deux espèces différentes. Les plus remarquables dans ce milieu à l'échelle de la région sont :

- l'Anguille
- le Barbeau fluviatile
- le Chabot
- le Lote de rivière
- la Vandoise
- le Brochet
- la Bouvière

Sur cette zone, nous avons aussi la présence de quelques espèces d'oiseaux rares, en déclin ou localisés en Picardie comme la Pie-grièche écorcheur, la Locustelle tachetée et l'Hirondelle de rivage. Des espèces d'odonates rares sont localisés également au bord de la rivière comme le Gomphus très commun, la Caloptéryx vierge, l'Agrion à long cercoïdes et le Gomphe à pinces.

#### FACTEURS INFLUENÇANT L'EVOLUTION DE LA ZONE

La rivière est un environnement en constant mouvement avec de nombreux liens entre amont et aval. Tout le système est très ouvert et très sensible à la qualité des flux. A cause des espaces agricoles environnants, une forte pollution chimique est permanente, ce qui entraîne une forte présence d'azote dans les eaux. De plus, l'excès de phosphates dans l'eau pénalise la vie aquatique en démultipliant les effets de l'azote présent.

La crue permet une restauration des qualités physiques du substrat mais en démobilisant les limons et les particules organiques. Sa qualité est un facteur important de la faune et la flore aquatique. Les éléments limoneux colmatent des seuils sableux parfois à très forte amplitude lors des crues périodiques hivernales.

Les peupliers sont responsables de l'altérations des potentialités floristiques et faunistiques à cause de la quasi-impossibilité de voir s'exprimer les éléments coénétiques des aulnaies-frênaies.

Le creusement de pièces d'eau dans le lit majeur est une source de modifications de l'écosystème de la plaine alluviale.

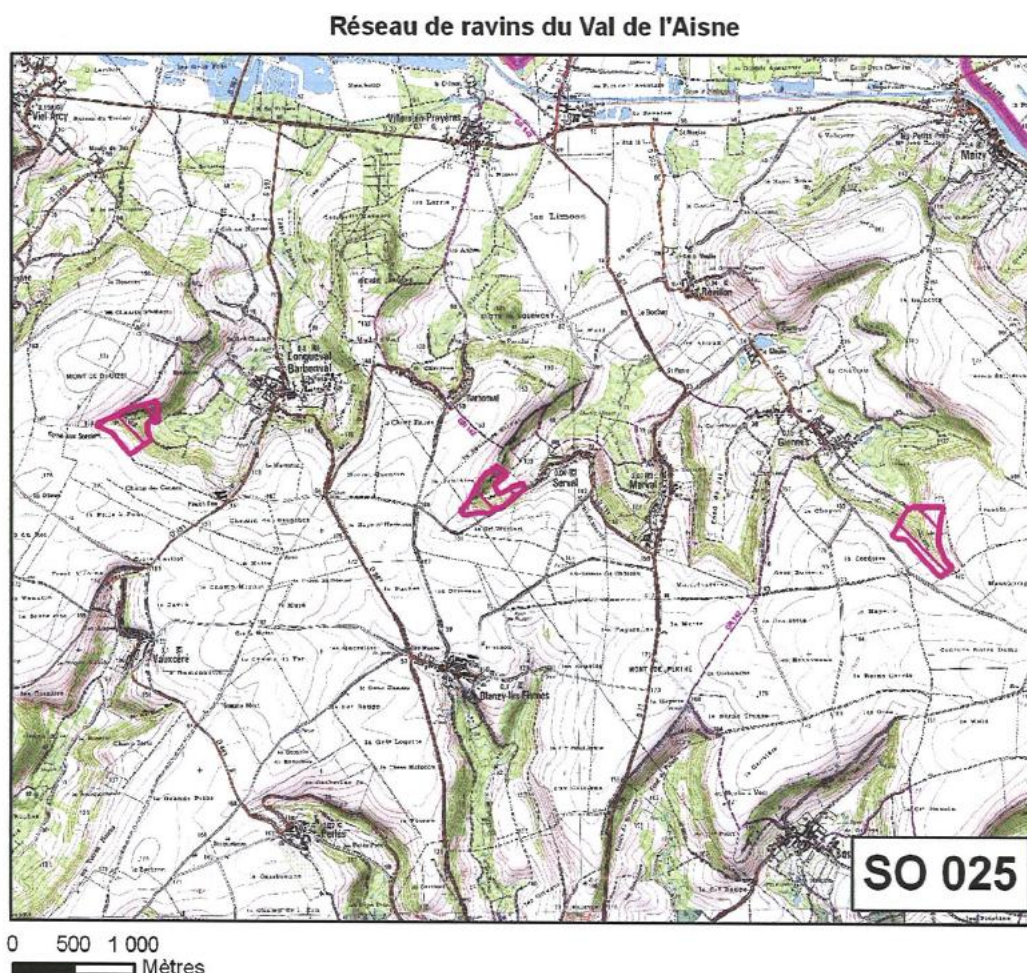
La persistance de prairies possédant de nombreux taxons rares est due au maintien de la pratique de la fauche.

### 5.2.1.3 Les autres espaces naturels protégés

La ville n'abrite pas d'autres espaces naturels protégés, que ça soit une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) ou une Réserve Naturelle Régionale ou Nationale.

En revanche, La commune dispose de deux **Espaces Naturels Sensibles** :

- **Un ENS Réseau de ravins du Val de l'Aisne**, sur les communes déléguées de Longueval et de Glennes (SO 025). Il s'agit d'un ensemble de ravins riches en bryophytes remarquables et fougères typiques de la côte sud de la vallée de l'Aisne, original dans son exposition nord-est et qui détermine des groupements forestiers à fougères, à caractères continental et montagnard, très originaux et bien structurés.
- **Un ENS Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne**, sur la commune déléguée de Villers-en-Prayères (SO 011). Il s'agit d'un tronçon de la rivière Aisne à fort intérêt piscicole, avec la présence de 22 espèces de poissons.



*Périmètre de l'ENS Réseau de ravins du Val de l'Aisne*



## 5.2.2 LES ESPACES NATURELS DE LA COMMUNE

La commune des Septvallons dispose de nombreux espaces naturels de grande qualité (cf. espaces protégés détaillés ci-dessus) : marais, coteaux boisés, boisements aux franges du tissu urbain.

Ces étendues offrent un cadre de vie qualitatif et des lieux de promenade.



*Photos des boisements, milieux humides (vallée de l'Aisne) et des alignements d'arbres sur la commune*

### 5.2.3 LA TRAME VERTE ET BLEUE DE LA PICARDIE

La Trame Verte et Bleue est un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques identifiées par les SRCE (Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique).

Elle contribue à l'amélioration de l'état de conservation des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau.

Elle s'applique à l'ensemble du territoire national, à l'exception du milieu marin.

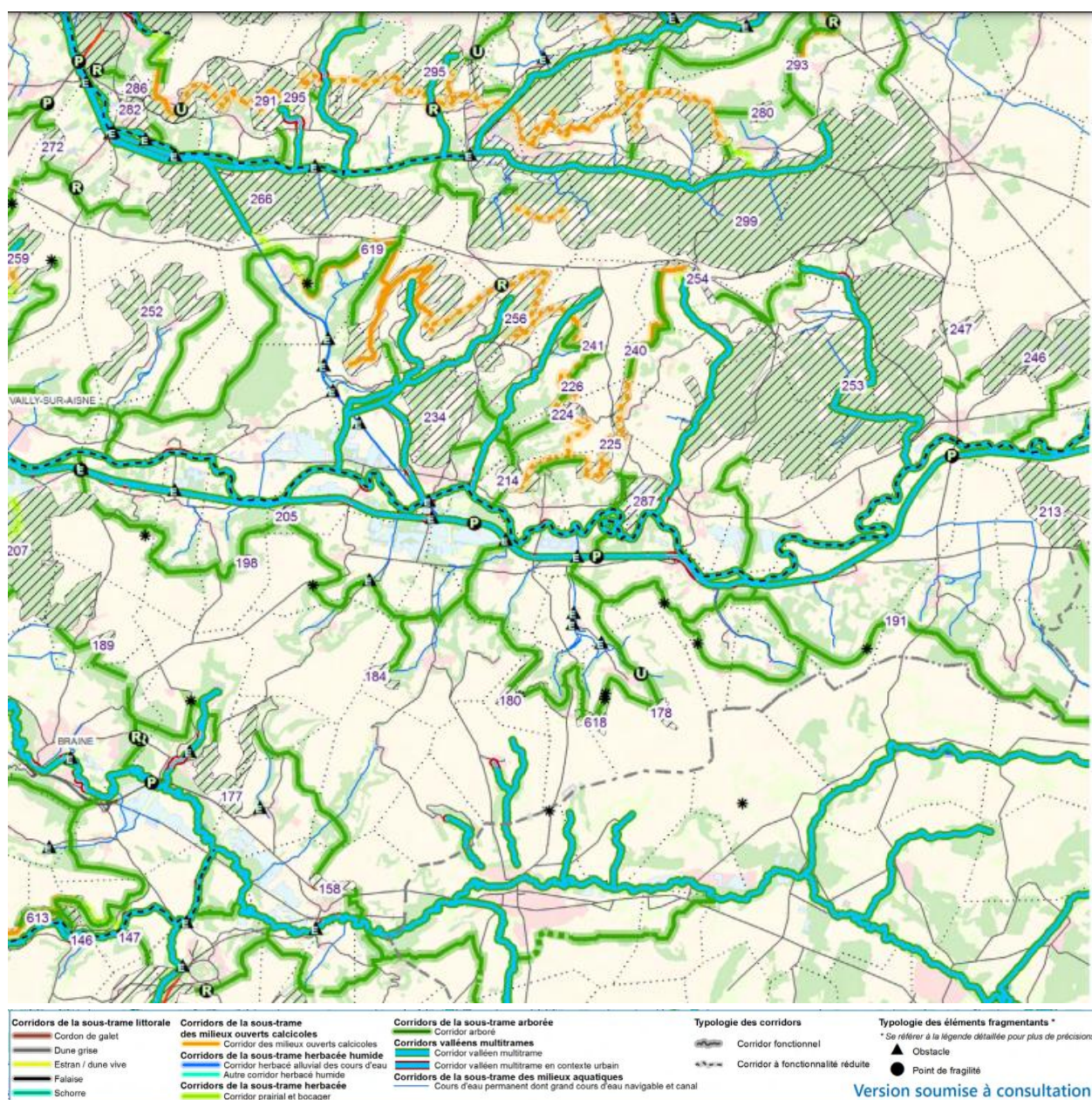
Si le SRCE de la Picardie n'a pas été approuvé, les données issues du diagnostic peuvent être reprises dans le diagnostic du PLU des Septvallons (voir carte page suivante).

Pour ce qui est de la trame bleue, la carte ci-dessous indique que la vallée de l'Aisne constitue un **corridor valléens multi-trames** à fonctionnalité réduite. **Une trame verte traverse également la commune d'est en ouest, elle constitue un corridor arboré.**

La commune des Septvallons est donc concernée par ces trames. Cette carte indique également, par la présence de figurés ponctuels, des éléments fragmentant :

- Un passage difficile dû au mitage par l'urbanisation
- Sept obstacles à écoulement
- Trois réservoirs de biodiversité chiroptérlogique (site d'hibernation)
- Un passage contraint au niveau d'un ouvrage sur une infrastructure linéaire





Extrait du diagnostic écologique du SRCE

## 5.2.4 VEGETATION ET MILIEUX NATURELS : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les espaces naturels</li> </ul>	<p><i>Les Septvallons concernée par :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ 2 ZNIEFF de type I : « Réseau de ravins à fougères du Soissonnais oriental » et « Lit mineur de l'Aisne en amont de Celles-sur-Aisne et prairies des écoupons, des blanches à Maizy ».</li> <li>→ 1 Espace Naturel Sensible : « Réseau de ravins du Val de l'Aisne ».</li> <li>→ De nombreux espaces naturels de qualité (étangs de pêche au nord, boisements en fond de vallée) qui enserrent la ville et offre un cadre de vie de qualité.</li> </ul>

## 5.3 LE PAYSAGE

Le paysage pourrait être défini comme une partie de territoire **perçu par un observateur**.

Il est le produit d'une interaction entre une **réalité objective** (le territoire, ses caractéristiques physiques, son occupation, etc....) et une **réalité subjective** (l'observateur et la valeur qu'il accorde au territoire).

L'analyse du paysage permet d'apporter une dimension sensible au diagnostic du territoire, en se plaçant du point de vue des personnes qui y vivent et de celles qui le traverse.

L'analyse paysagère s'attache donc à étudier la composante sensible du territoire à savoir la poétique du paysage (de l'ordre de l'émotionnel), les codes visuels qui s'y rattachent (lignes, volumes, ambiances, transparence) et enfin la compréhension du paysage (caractéristiques physiques, géographiques, etc.. du territoire).

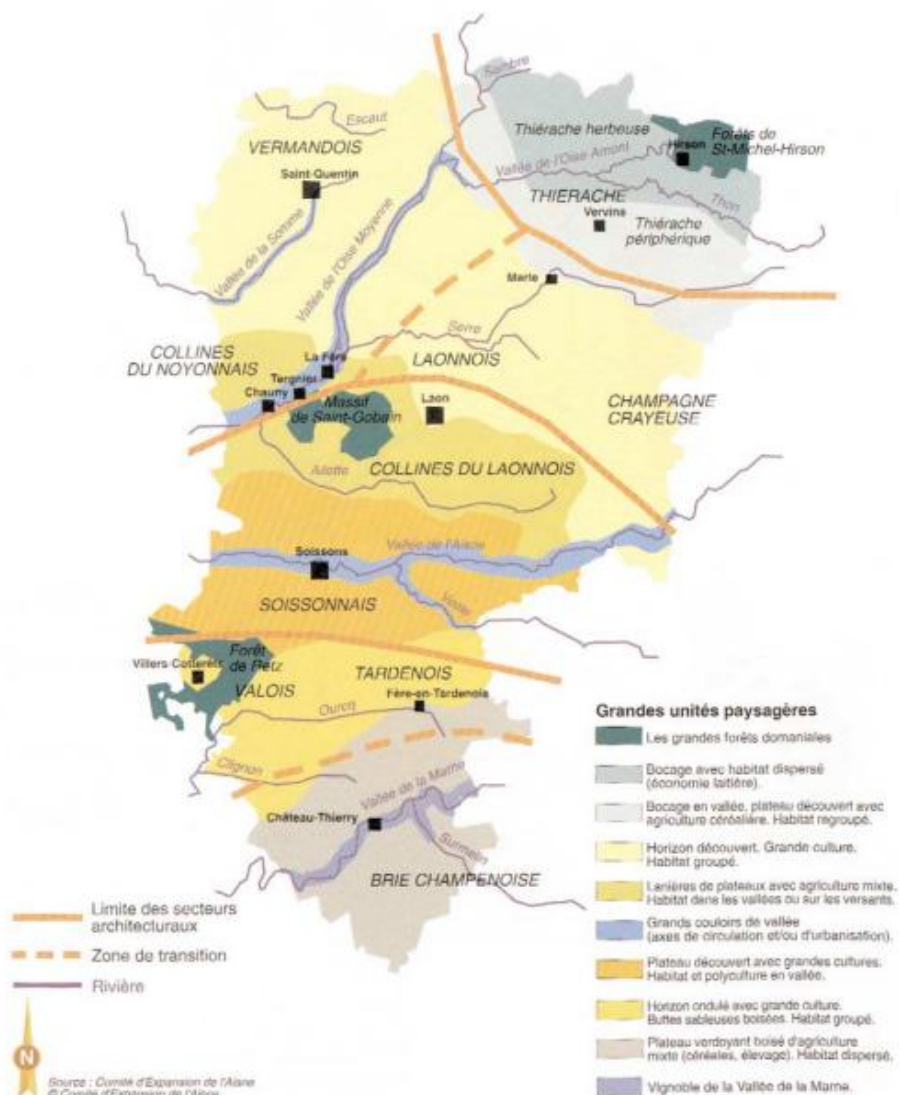
**Une entité paysagère** est une partie de territoire marquée par une **certaine homogénéité** dans ses caractéristiques visuelles et émotionnelles mais aussi dans ses caractéristiques de relief, d'occupation du sol agricole, forestière, urbaine ou industrielle), d'hydrographie, etc....

### 5.3.1 L'ATLAS DES PAYSAGES DE L'AISE

L'Atlas des Paysages de l'Aisne identifie la commune à l'intersection de deux entités paysagères :

- Le sud du territoire est intégré dans l'unité du **plateau du Soissonnais** (Longueval, Vauxcéré, Perles, Glennes, Merval).
- Le nord du territoire est intégré dans l'unité **Collines du Laonnois** (Villers en Prayères et Révillon).

#### **CARTE DES PAYSAGES DE L'AISE (Comité d'expansion)**



Carte des paysages de l'Aisne, source : Atlas des Paysages de l'Aisne



### 5.3.1.1 Le Plateau du Soissonnais

Le plateau du Soissonnais s'érige comme une vaste étendue de cultures céréalières, sillonnée de nombreuses vallées où se nichent verdure et villages, et ponctuée d'imposantes fermes médiévales aux robustes enceintes de pierres.

L'entité se situe de part et d'autre de l'entaille que détermine d'Est en Ouest la vallée de l'Aisne.

La caractéristique des paysages du Soissonnais est l'amplitude de ses ondulations. Les pentes en sont douces, le contraste avec les grandes vallées voisines offre de nettes coupures, avec de belles vues et perspectives.

Depuis la hauteur du plateau, le paysage des vallées ressemble à un patchwork composé de parcelles de prairies, de cultures, de peupleraies et forêts, d'étangs...

On retrouve sur l'unité paysagère, plusieurs types de paysage :

#### Des vastes zones cultivées

Ces zones cultivées sont composées de grandes cultures avec du grand parcellaire sur le plateau légèrement ondulé, formant des paysages ouverts.

Les apparitions ponctuelles de bosquets et de l'habitat sont autant de repères qui captent le regard.

On retrouve également quelques pâtures en limite de plateau.

Les composantes de ces lieux se limitent à deux éléments : le ciel et la terre. Dans ces espaces, la richesse et l'intensité de l'émotion proviennent plus de la mouvance perpétuelle du ciel et des nuages que de l'épisodique et maigre couverture des terres agricoles.

#### Une rupture brutale

Le plateau s'interrompt brutalement pour laisser place à des coteaux francs qui plongent d'une manière constante jusqu'au fond de vallée. Les coteaux, domaine privilégié de la forêt de bois durs présentent souvent un aspect "sauvage", et parfois peu entretenu.

#### Un paysage de vallée cloisonné

Encadrée par le relief du plateau environnant, l'entité vallée est marquée par une succession de cloisons végétales. La sensation de fermeture y est marquante.

Paysages de prairies humides, de parcelles en eau et de peupleraies structurent la perception et intègrent tous les éléments dans un tissu arboré dense.

#### Des villages à flanc de coteau ou en fond de vallée

Les villages sont implantés majoritairement à flanc de coteau, ou sinon à proximité des rivières en fond de vallée, sur des milieux particulièrement humides.

Les rares fermes fortifiées semblent posées sur ce paysage balayé par le vent. Souvent lové au creux d'un relief, et parfois signalé par une végétation épisodique, l'habitat ne transparait que par la couleur de ses toitures.

### **Des perceptions visuelles dégagées**

Depuis les axes routiers, le promeneur profite de nombreuses vues dégagées sur les horizons cultivés et des panoramas larges sur certaines vallées.

La chaussée ne constitue pas un élément structurant du paysage dans le sens où elle se perd dans les étendues cultivées, et aucune végétation ne vient la souligner.

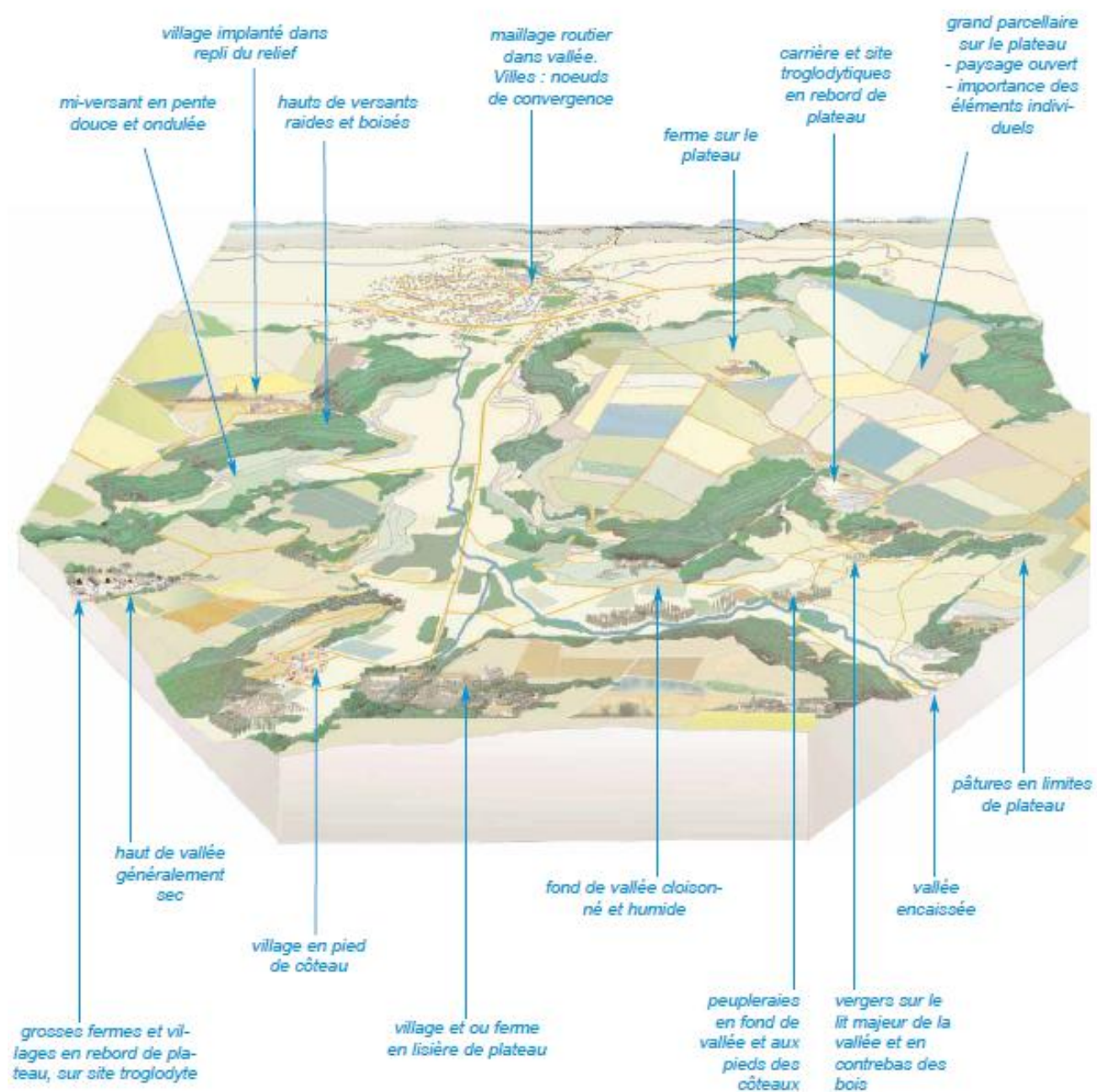
### **La structure végétale**

Sur le plateau du Soissonnais, la végétation arborée est peu présente. Les arbres ou les masses arbustives que l'on croise sont des reliquats de masses plus importantes qu'une exploitation intensive des sols a contribué à faire disparaître.

Les délimitations sont parfois marquées par des reliquats de haies. Quelques petits massifs persistent sur les zones les plus pentues, inexploitable par l'agriculture actuelle. De beaux arbres isolés (fruitiers,...) ou groupés se dressent parfois au-dessus des cultures, pour accompagner un calvaire, ou signaler un point d'eau. Des continuités boisées jouent souvent un rôle de transition entre les fermes isolées et les espaces cultivés.

La végétation boisée est surtout ressentie sous la forme de ces "lignes" vertes qui sont l'aboutissement des vallées verdoyantes liées à la vallée de l'Aisne. Là les coteaux boisés descendent jusque dans les fonds de vallées où une végétation luxuriante a pris possession des lieux, à proximité des cours d'eau. Une succession de filtres découpent les vallées. La ripisylve composée d'une végétation spécifique disparaît souvent sous le flot des cultures de peupliers. Des arbres isolés sont implantés dans les prairies humides des vallées.





Représentation schématique du plateau du Soissonnais

### **5.3.1.2 Les Collines du Laonnois**

Les collines du Laonnois sont une parenthèse mouvementée dans le département de l'Aisne. Au sud, elles s'interrompent par l'amorce du plateau du Soissonnais.

La richesse paysagère est le trait le plus marquant de l'entité « Collines du Laonnois ». Elle se lit dans le caractère mouvementé du sol et dans son occupation. Les formes du relief s'expliquent par l'alternance des vallées humides, des vallons, des plateaux et des crêtes.

Les collines du Laonnois disposent de composantes paysagères variées. Ils offrent une panoplie complète sur le plan physique (relief) et végétal (bois, forêts, cultures) qui annihile toute sensation de monotonie. Ainsi, la palette des couleurs, les différents volumes, les lignes fédératrices créent un paysage harmonieux.

L'occupation du sol de l'entité se décline en une gamme complète d'utilisations possibles du sol : cultures céréalières et maraichères, boisements et forêts, étangs...

On retrouve sur l'unité paysagère, plusieurs composantes du paysage :

#### **Une succession de collines et de vallées**

On trouve sur l'entité, un paysage vallonné marqué par des lignes courbes gracieuses qui parfois se coupent brutalement pour marquer un coteau et se fondre dans une vallée humide.

#### **Des cultures sur plateaux**

Le positionnement des cultures à hauteur de plateau met en valeur ces cultures et offre de larges ouvertures sur le paysage.

#### **Une masse boisée omniprésente**

Le volume boisé est partout. Patrimoine historique des forêts domaniales. Il a colonisé les coteaux et les vallées. Massif forestier ou peupleraies ; couleurs et volumes variés s'offrent à la vue, appuyant parfois les accidents du relief, intégrant ailleurs les formes, les noyant sous les frondaisons.

#### **Des fenêtres sur le paysage**

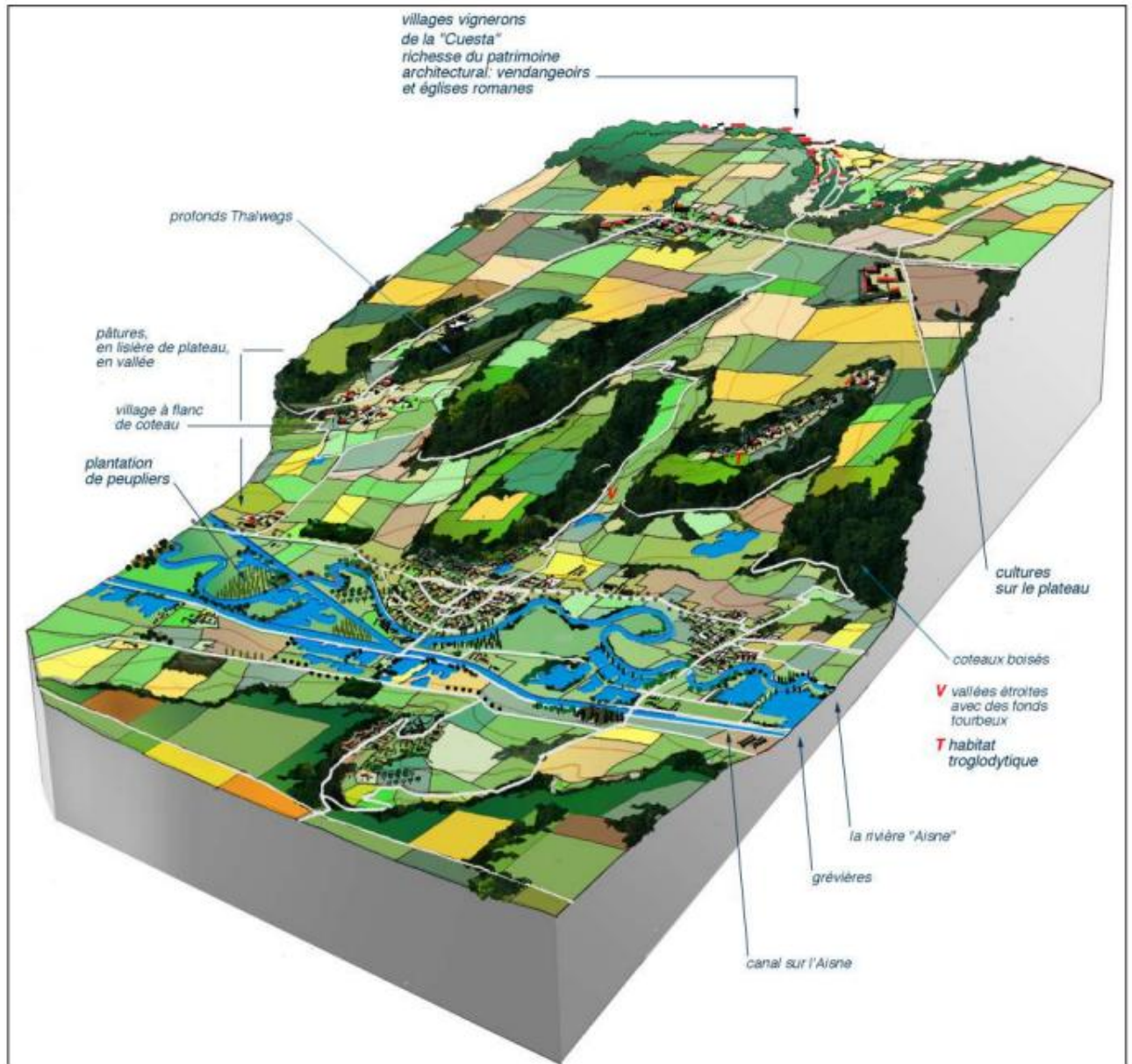
La nature du relief et le mode d'occupation du sol offrent une multitude de fenêtres qui dynamise la perception du paysage et anime la curiosité du promeneur.

#### **L'eau, un élément fédérateur du paysage**

L'eau se décline sous différentes formes : canal, rivières, étangs privés... Elle justifie le relief mouvementé et la végétation luxuriante.

### Des points d'appels discrets

L'abondance de la végétation intègre la plupart des éléments dans un vaste volume général. Seuls de rares points d'appels dont la discrétion renforce la force symbolique, viennent ponctuer l'immensité du paysage.

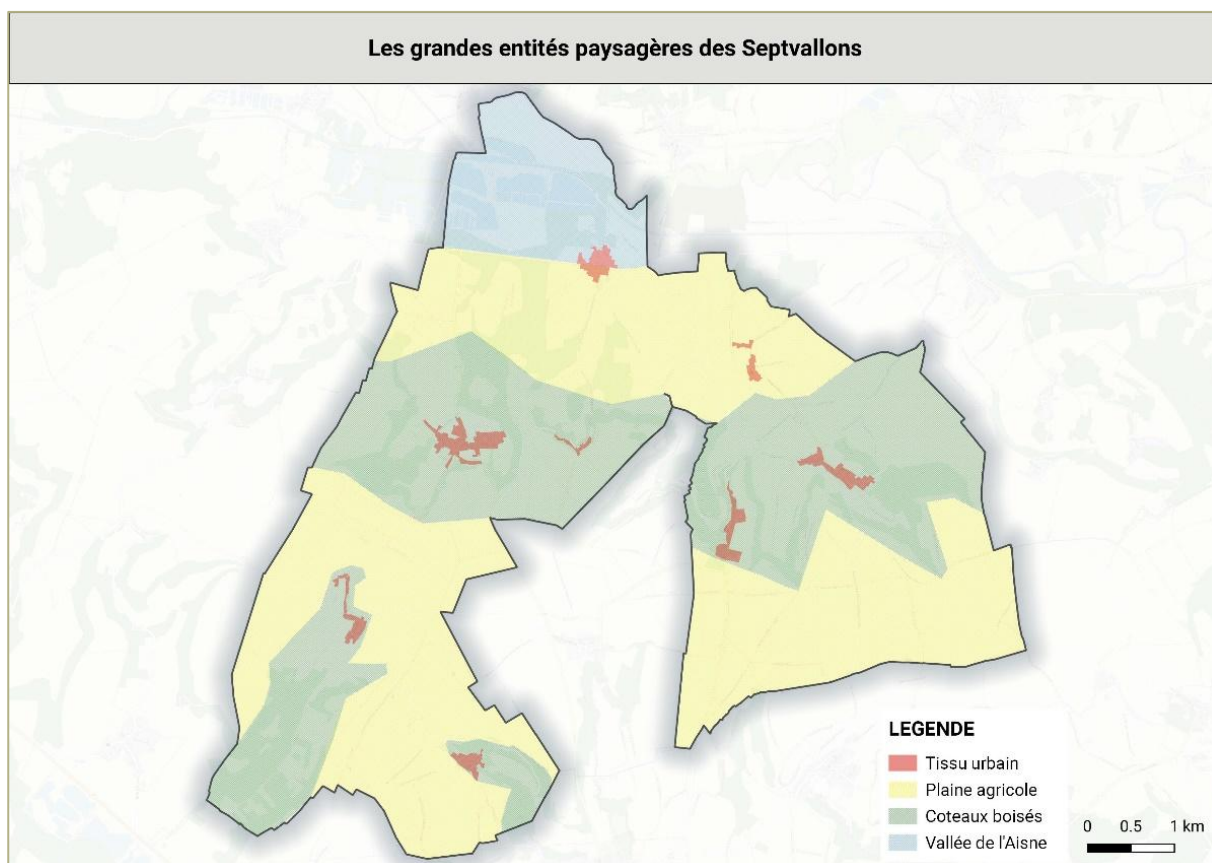


Représentation schématique des collines du Laonnois

## 5.3.2 LE PAYSAGE DES SEPTVALLONS

L'ensemble du territoire est divisé en quatre entités paysagères distinctes :

- Le tissu urbain
- La plaine agricole
- Les coteaux boisés
- La vallée de l'Aisne





### 5.3.2.1 L'espace bâti

L'espace bâti des Septvallons offre un paysage urbain peu dense, avec de nombreux cœurs d'îlots, jardins et espaces publics.

Cette unité paysagère est marquée par :

- La discrétion des zones bâties.
- Une présence végétale importante.
- Une insertion harmonieuse du minéral dans un cadre naturel verdoyant.
- Une urbanisation compacte, généralement structurée par des voies rectilignes.
- Un paysage minéral, relativement ouvert, partageant son territoire avec une présence végétale.

### 5.3.2.2 Le plateau agricole

Les paysages de plateau offrent une vision ouverte et sobre, dominant la vallée. De longues étendues places, dénuées de couvert végétal imposant, se multiplient à perte de vue.

Pour autant, sur le plateau, quelques repères visuels viennent capter le regard du promeneur et rompre la monotonie des immenses plaines : bosquets, arbres isolés, église... Quelques reliquats de haies séparant les parcelles demeurent.

La céréaliculture et les cultures industrielles dominent ce plateau, en y composant des damiers de couleurs à certains moments de l'année.

Ainsi, cette unité paysagère est marquée par :

- De longues étendues aux vues ouvertes et lointaines.
- Une position de domination par rapport à la vallée qui le sillonne.
- Des parcelles agricoles géométriques, de forme rectiligne aux couleurs changeantes selon les saisons de l'année.



*Photos du plateau agricole*

### 5.3.2.3 Les coteaux boisés

Aux Septvallons, l'espace forestier se retrouve principalement sur les coteaux, entre la plaine de la Vallée de l'Aisne et le plateau du Soissonnais. Une partie de cette unité se retrouve sur les deux ZNIEFF de type I qui sont présentes sur le territoire communal. Sa présence souligne le relief et atténue la rupture entre un plateau agricole dépouillé et un fond de vallée foisonnant. Cette végétation boisée assure une bonne insertion des constructions dans l'environnement paysager.

Cependant, la forêt, du fait de sa situation sur une topographie marquée, contribue à fermer le paysage de vallée. Les spécificités du relief sont masquées par une masse touffue uniforme.

La forêt présente des caractéristiques d'un milieu anarchique en évolution, parfois hostile, qui est envahi d'essences colonisatrices telles que le frêne, les lianes, le cornouiller... Ponctuellement, des arbres fruitiers se mêlent à cette végétation envahissante.

A noter que le SCoT du Val de l'Aisne répertorie ces coteaux boisés comme des espaces naturels caractéristiques, en y préconisant :

- Le maintien intégral des surfaces boisées existantes permettant de conserver le couronnement végétal des villages et d'assurer la stabilisation des sols.
- Le maintien en espace ouvert des coteaux calcaires en empêchant leur ouverture à l'urbanisation et en agissant contre le reboisement progressif.



*Photos des coteaux boisés*



### 5.3.2.4 La vallée de l'Aisne

La vallée de l'Aisne est un milieu accueillant, encadré par le relief du plateau environnant. C'est un lieu dans lequel se niche verdure et village.

L'utilisation du sol y est variée : constructions, pâturages, peupleraies, boisements... Cette diversification des usages donne l'impression d'un paysage vivant.

L'entité vallée, aux multiples composantes, ordonnées par une succession de cloisons végétales, est source de nombreuses richesses visuelles. Néanmoins, par moment, cette végétation cloisonnée, associée à des coteaux boisés, brouille la lecture du paysage et donne une sensation de fermeture de la vallée.

La végétation présente dans la vallée est typique des milieux humides : herbages humides, peupleraies ripisylves... Elle structure la perception globale du paysage et intègre toutes ses composantes dans un tissu arboré dense.



*Photos de la vallée de l'Aisne*

### 5.3.3 LE PAYSAGE : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>La commune dans les grands paysages de la région</li> </ul>	<p>→ Commune située à l'intersection de 2 entités paysagères : le plateau du Soissonnais et les collines du Laonnois.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Le paysage</li> </ul>	<p>Le paysage des Septvallons :</p> <p>→ Un espace bâti, généralement implanté en village-rue, et marqué par une présence végétale plutôt importante.</p> <p>→ Des plateaux agricoles, dominés par la céréaliculture et les cultures industrielles, qui offrent une vision ouverte dominant la vallée, avec quelques repères visuels (bosquets, arbres isolés, églises...).</p> <p>→ Des coteaux boisés, principalement localisés sur les coteaux entre la plaine de la Vallée de l'Aisne et le plateau du Soissonnais, que l'on retrouve notamment au niveau des deux ZNIEFF de type I.</p> <p>→ La Vallée de l'Aisne, disposant d'une végétation typique des milieux humides : herbage humide, peupleraies, ripisylves...</p>

## 5.4 LE DIAGNOSTIC AGRICOLE

### 5.4.1 LE CONTEXTE

La Politique Agricole Commune (PAC) reste un des enjeux majeurs de l'Europe. Elle est un des piliers de la Construction Européenne.

L'agriculture française a connu de profondes mutations qui ont impacté aussi bien la production, que les exploitations, les métiers et la manière d'aborder le métier d'exploitant, le statut de l'agriculteur au sein de la société, les coûts de production et la qualité des produits. Face à ces profonds changements, les exploitants ont dû s'adapter.

Fortement urbanisée mais peu boisée, la région des Hauts-de-France consacre plus des deux tiers de son territoire à l'agriculture. L'agriculture régionale y est compétitive, performante, diversifiée (le mémento de la statistique agricole). Les exploitations agricoles sont de grande dimension, surtout au sud de la région. Les exploitations individuelles sont encore les plus nombreuses mais de plus petite taille, elles n'occupent plus que le tiers des surfaces agricoles, au détriment des formes sociétaires. Les exploitations sont très majoritairement, et de plus en plus, spécialisées dans les grandes cultures (la région est leader sur la production de blé tendre par exemple) mais l'élevage reste souvent associé à la culture. Blé, betterave sucrière, légumes frais pour l'industrie, endives, pommes de terre et lait de vache sont les points forts de l'agriculture régionale. L'industrie agro-alimentaire régionale est très diversifiée. De grands groupes internationaux sont présents et complètent les activités assurées par les entreprises locales.

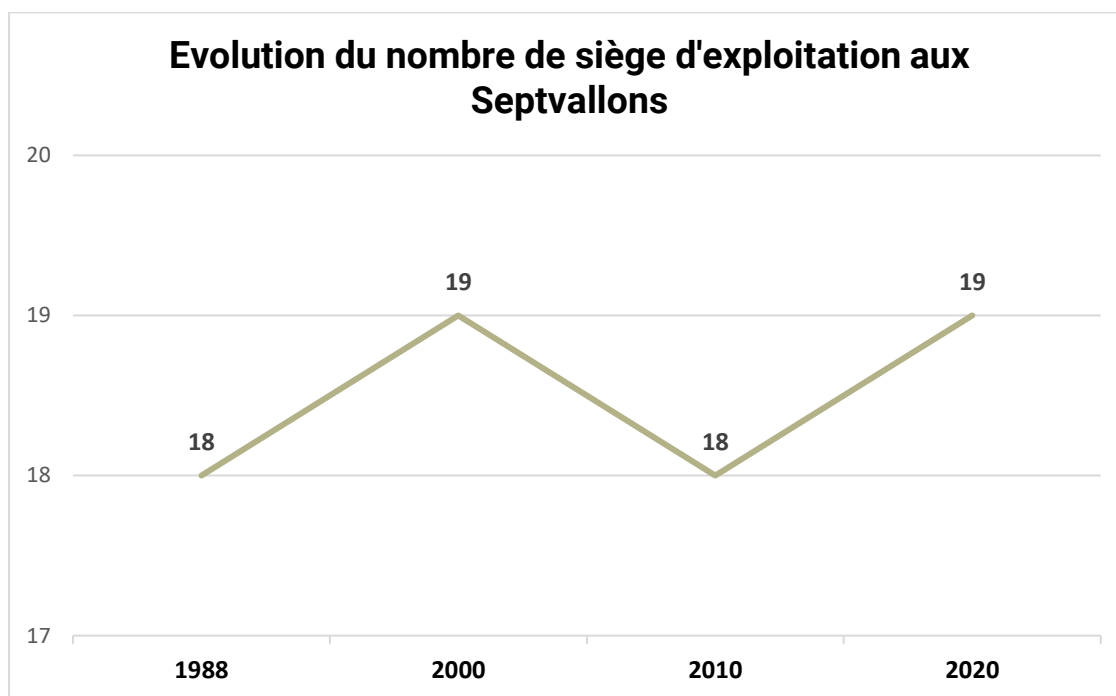
#### Plan Régional de l'Agriculture Durable

L'article 51 de la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche qui prévoit qu' « Un plan régional de l'agriculture durable fixe les grandes orientations de la politique agricole, agro-alimentaire et agro-industrielle de l'État dans la région en tenant compte des spécificités des territoires ainsi que de l'ensemble des enjeux économiques, sociaux et environnementaux (...) » (article L.111-2-1 du Code rural et de la pêche maritime).

Le Plan régional de l'agriculture durable de Picardie est disponible sur le site : <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/PIC-Plan-Regional-de-l-Agriculture>

***NB :*** Les données présentées proviennent du recensement agricole AGRESTE et notamment du dernier recensement de 2010. Certaines données peuvent présenter des manques ou des imprécisions dus aux aléas du recensement (secret statistique, pas de données disponibles...).

## 5.4.2 LE NOMBRE D'EXPLOITATIONS



En 2020, la commune des Septvallons comptabilisait 19 exploitations ayant leurs sièges sur la commune.

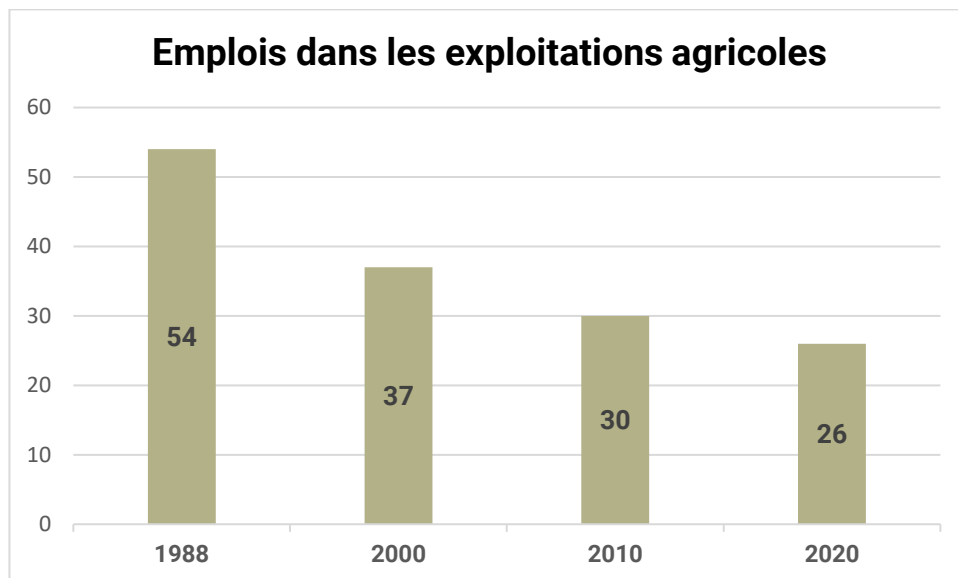
Le nombre d'exploitation<sup>1</sup> passe de 18 en 1988, à 19 en 2000 puis 18 en 2010 et enfin 19 en 2020. Le nombre d'exploitations est donc resté stable en 40 ans.

Sur l'ensemble des exploitations des Septvallons, 7 sont des exploitations individuelles<sup>2</sup>. Elles couvrent 47% de la surface agricole utilisée du territoire.

<sup>1</sup> Exploitation agricole : unité économique qui participe à la production agricole, qui atteint une certaine dimension (1 hectare de superficie agricole utilisée ou 20 ares de cultures spécialisées ou 1 vache ou 6 brebis-mères ou une production supérieure à 5 veaux de batterie...) et de gestion courante indépendante.

<sup>2</sup> L'entreprise individuelle est un statut où le patrimoine personnel de l'exploitant est le même que celui de l'entreprise. Si l'entreprise contracte des dettes, l'agriculteur en est responsable sur l'ensemble de son patrimoine.

### 5.4.3 EMPLOIS DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES



L'emploi agricole est en diminution sur la commune. Cette décroissance est directement liée à la réduction des surfaces cultivées aux Septvallons : le nombre d'Unité de Travail Annuel (UTA)<sup>3</sup> est en effet passé de 54 en 1988, à 37 en 2000, à 30 en 2010, puis à 26 en 2020. Parmi ces 30 UTA en 2010 et 26 UTA en 2020, le nombre d'UTA correspondant à l'activité des chefs d'exploitation et co-exploitants reste stable.

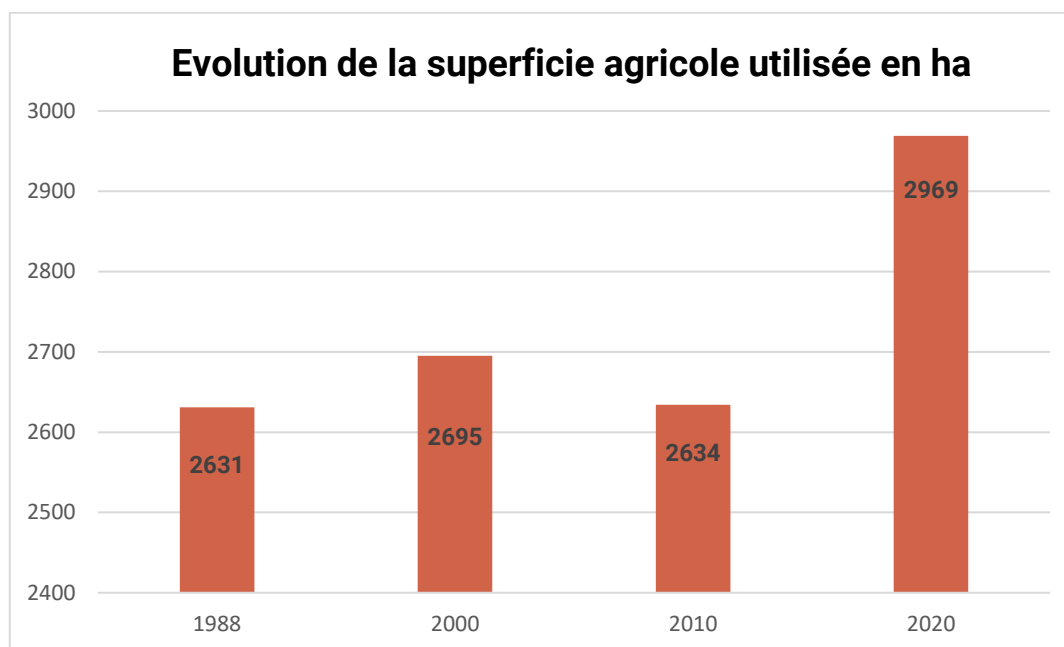
<sup>3</sup> Equivalents du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an. Elle mesure un volume de travail et non l'emploi de l'exploitation. Le temps de travail sur l'exploitation des actifs permanents est recueilli par tranche de quarts de temps, avec pour minimum moins d'un quart de temps et pour maximum un temps complet par actif.

## 5.4.4 SURFACE AGRICOLE UTILE

Selon la définition de l'INSEE, la Surface Agricole Utilisée (SAU) est : « une statistique agricole européenne. Elle comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, jardins familiaux ...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...) ».

La surface agricole communale était de 2 969 ha en 2020 soit environ 78% de la surface totale du territoire des Septvallons (3 814 ha).

Les données AGRESTE indiquent une croissance de cette surface entre 1988 et 2000 (+2,4%), puis une décroissance entre 2000 et 2010 (-2,3% de la SUA), puis une nouvelle hausse entre 2010 et 2020 (+12,7%), cf. graphique ci-contre.



En 2010, 76% de la surface agricole utile est dédiée aux terres labourables contre 0,3% aux surfaces toujours en herbe (notamment les prairies). Cette proportion est restée sensiblement la même depuis 1988 (78% et 1,4%).

A noter cependant que la réduction de surface agricole utilisée observée ne touche pas ces deux usages de la même manière. En effet, entre 1988 et 2010, ce sont -76,3% de surfaces toujours en herbe qui sont observées contre -2,9% pour les terres labourables.

A noter qu'entre 1988 et 2000, la tendance était à la hausse : +134,2% pour les surfaces toujours en herbe et +4,4% pour les terres labourables.



## 5.4.5 ORIENTATIONS      TECHNICO-ECONOMIQUES      DES EXPLOITATIONS

Les exploitations de la commune sont dominées par les cultures générales : céréales et / ou oléo-protéagineux. Cette tendance est restée la même depuis 2010.

Une seule activité d'élevage soumise au régime des ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) a été identifiée sur la commune :

Raison sociale	Activité	Commune déléguée concernée
Société Blanzeyenne d'élevage de poules	Volailles	Perles (2 rue du sergent Cuffey)

A noter la présence d'un élevage de bovins / ovins sur le territoire des Septvallons, au nord de la commune déléguée de Vauxcéré. Cet élevage comprend 170 brebis et 35 vaches, soit un cheptel de 205 bêtes.

Le cheptel est d'ailleurs en diminution ces dernières années, puisqu'il s'élevait à 269 bêtes au recensement agricole de 2010.

## 5.4.6 LE DIAGNOSTIC AGRICOLE : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Diagnostic agricole</li> </ul>	<p>→ Des terres agricoles encore fortement présentes sur le territoire, et qui témoigne du rôle économique et paysager de l'agriculture.</p> <p>Les données agricoles :</p> <p>→ 19 sièges d'exploitation sur les Septvallons.</p> <p>→ 30 emplois agricoles sur le territoire.</p> <p>→ 2 969 ha de surface agricole utile en 2020, ce qui représente environ 78% de la surface communale (surface en légère hausse).</p> <p>→ Une culture majoritairement dominée par les cultures générales : céréales et oléo-protéagineux.</p> <p>→ 1 exploitation de bovins / ovins sur Vauxcéré (170 brebis + 35 vaches).</p>

Les réflexions concernant le développement des Septvallons devront prendre en compte l'impact sur les terres agricoles. En effet, si extension il y a, elle devra être raisonnée et cohérente afin d'éviter une consommation trop importante des terres agricoles.

De plus, il conviendra de préserver les terres agricoles à forte valeur agronomique de toute urbanisation, et de privilégier les extensions éventuelles sur des terrains situés en continuité du bâti.

## 5.5 LES RISQUES ET NUISANCES

### 5.5.1 CONTEXTE ET DEFINITIONS

#### 5.5.1.1 Contexte

L'article L125-2 du code de l'Environnement prévoit que « Les citoyens ont un droit à l'information sur les risques majeurs auxquels ils sont soumis dans certaines zones du territoire et sur les mesures de sauvegarde qui les concernent. Ce droit s'applique aux risques technologiques et aux risques naturels prévisibles. »

La première étape de l'information préventive a consisté à élaborer en 1995, un **Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM)**, consultable dans chaque mairie du département et destiné à recenser les communes à risques majeurs. C'est un document de sensibilisation regroupant les principales informations sur les risques majeurs, naturels et technologiques.

#### 5.5.1.2 Définitions

Le risque résulte de la confrontation d'un aléa et d'un enjeu.

Dans le domaine évoqué ici, le risque majeur :

- L'**aléa** peut être un **événement climatique** (inondation, tempête), **naturel** (séisme), **technologique** (accident industriel) ou autres.
- L'**enjeu** concerne des dommages, des pertes pour la population, des destructions matérielles, une atteinte à l'environnement...

## 5.5.2 LE RISQUE D'INONDATION

L'inondation est une submersion rapide ou lente, d'une zone habituellement hors de l'eau. Elle peut être liée à un phénomène de débordement de cours d'eau, de ruissellement, de remontées de nappes d'eau souterraines ou de submersion marine.

Selon le site Georisques, la commune des Septvallons est soumise à deux risques majeurs en matière d'inondation :

- Inondations par ruissellement.
- Inondations par coulée de boue.

### 5.5.2.1 Arrêtés de catastrophes naturelles

La commune a connu cinq phénomènes d'inondations reconnus par des arrêtés catastrophes entre 1983 et 2009. Certains de ces événements se sont accompagnés de coulées de boues et de mouvements de terrain.

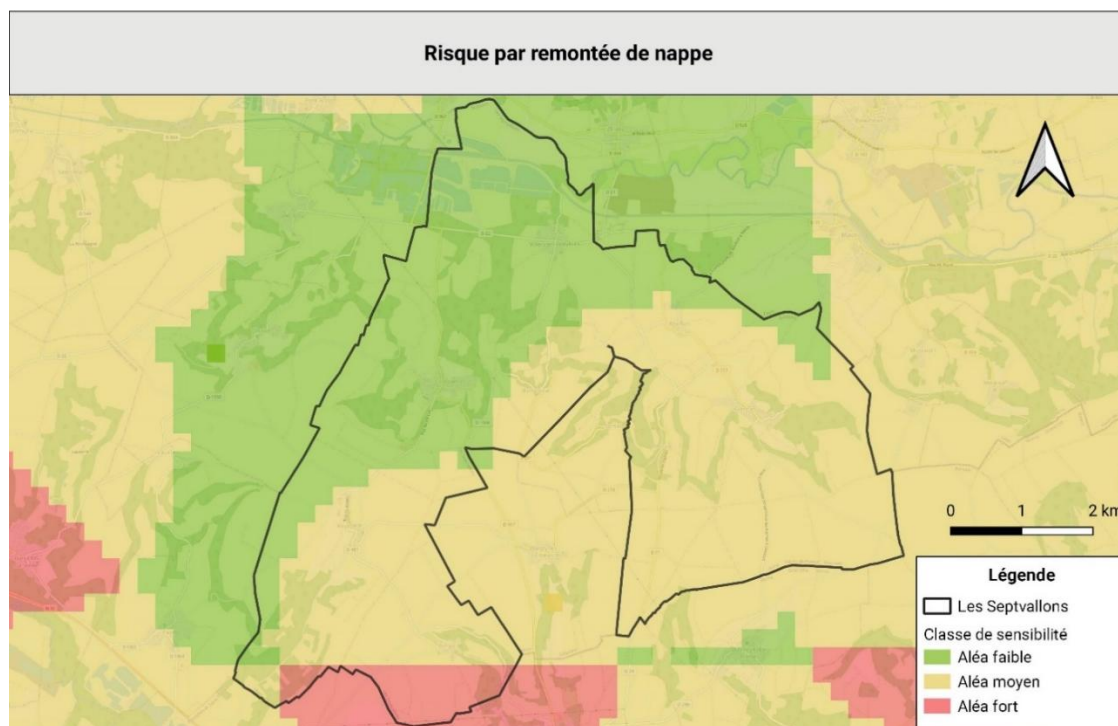
Inondations et/ou Coulées de Boue : 5

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
IOCE0924271A	13/05/2009	13/05/2009	16/10/2009	21/10/2009
IOCE0919394A	13/05/2009	13/05/2009	14/08/2009	20/08/2009
INTE9900627A	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
INTE9400004A	17/12/1993	02/01/1994	11/01/1994	15/01/1994
NOR19830621	14/04/1983	15/04/1983	21/06/1983	24/06/1983

D'ailleurs, les élus ont fait état d'un aléa coulées de boues présent à Vauxcéré.

Cet aléa pourra être traduit dans le dispositif réglementaire par la mise en place de zones spécifiques pour y rédiger un règlement adapté.

### 5.5.2.2 Le phénomène de remontée de nappe



Carte du risque de remontées de nappes sur les Septvallons

Les nappes phréatiques sont alimentées par la pluie : une partie est évaporée et l'autre s'infiltre dans le sol et rejoint la nappe.

La pluie recharge la nappe, notamment durant la période hivernale car les précipitations sont les plus importantes, la température y est faible, ainsi que l'évaporation, la végétation est peu active et ne prélève pratiquement pas d'eau dans le sol. A l'inverse durant l'été la recharge est faible ou nulle.

Lorsque plusieurs années humides se succèdent, le niveau de la nappe peut devenir de plus en plus haut, notamment si la recharge naturelle annuelle de la nappe par les pluies est supérieure à la moyenne, et plus importante que sa vidange annuelle vers les exutoires naturels que sont les cours d'eau et les sources.

Ainsi, la multiplication d'éléments pluvieux exceptionnels combinée à un niveau élevé et inhabituel de la nappe peut générer **des phénomènes d'inondations par remontée de nappe**. Le BRGM établit ainsi des cartes d'aléa évaluant la sensibilité des territoires à ce phénomène. (Source : <http://www.inondationsnappes.fr>).

Le risque de remontée de nappe est donc majoritairement très élevé au sud-ouest de la commune, dans le sud des communes déléguées de Vauxcéré et de Perles.

L'aléa fort est bien éloigné des tissus urbains : en effet, la majorité du territoire est concerné par un aléa moyen sur Barbonval, Merval, Révillon, Glennes et Vauxcéré. La partie ouest et nord de la commune est même soumise à un aléa faible de remontées de nappes.

### **5.5.2.3 Territoire à Risque Inondation (TRI)**

Les stratégies locales de gestion des risques d'inondation sont élaborées sur les territoires à risque important d'inondation (TRI).

Ces cartes des TRI représentent des zones pouvant être inondées. Ces zones sont déterminées soit en fonction d'un historique d'inondation passées soit en fonction de calculs. Trois périodes de temps sont ainsi retenues : évènement fréquent, moyen, et extrême pour situer dans le temps la possibilité d'une inondation et sa force.

**La commune des Septvallons n'est pas exposée à un territoire à risque d'inondation.**

### **5.5.2.4 Atlas des Zones Inondables (AZI)**

Elaborés par les services de l'Etat au niveau de chaque bassin hydrographique, les atlas des zones inondables (AZI) ont pour objet de rappeler l'existence et les conséquences des évènements historiques et de montrer les caractéristiques des aléas pour la crue de référence choisie, qui est la plus forte crue connue, ou la crue centennale si celle-ci est supérieure.

L'AZI n'a pas de caractère réglementaire. Il constitue néanmoins un élément de référence pour l'application de l'article R.111-2 du Code de l'urbanisme, l'élaboration des plans de prévention des risques naturels prévisibles et l'information préventive des citoyens sur les risques majeurs.

**La commune fait partie de l'Atlas des Zones Inondables de l'Aisne : il s'agit de l'AZI 80DDTM20020002, datant du 1er janvier 2002.**



### 5.5.2.5 Le PPRI des Septvallons

Le PPR (Plan de Prévention des Risques) est un outil réglementaire, arrêté par l'État, afin de garantir la sécurité des biens et des personnes. Il est conçu et appliqué de manière globale sur l'ensemble de la vallée afin d'assurer une cohérence dans la gestion du risque. En fonction du niveau de risque sur les zones concernées, les constructions, ouvrages, aménagements ou exploitations sont interdits ou autorisés avec prescriptions.

La commune des Septvallons est inscrite au **Plan de Prévention des Risques d'inondations et coulées de boue de la vallée de l'Aisne, pour le secteur Aisne Médiane**.

Ce sont particulièrement les communes déléguées de Révillon et Villers-en-Prayères qui sont concernées.

Le PPRI a été approuvé le 21 juillet 2008.

Le PPRI indique sur Les Septvallons un aléa faible à fort concernant le risque inondation par débordement et remontées de nappe.

Des principes ont été définis dans le règlement. En respectant ces principes, des règles générales applicables à l'ensemble des zones et des règles spécifiques pour chacun des types de zone ont été arrêtées. Le PPRI interdit certains projets ou les autorise avec des prescriptions.

Les mesures de prévention concernent à la fois des règles d'urbanisme, des règles de construction ainsi que des dispositions d'aménagement, d'utilisation ou d'exploitation. Pour le phénomène de ruissellement, ces mesures se traduisent par des recommandations recourant à des techniques de gestion des écoulements pluviaux afin de limiter le volume des ruissellements consécutifs à l'imperméabilisation, ou des pratiques agricoles mal adaptées.

La carte de zonage établit 6 zones :

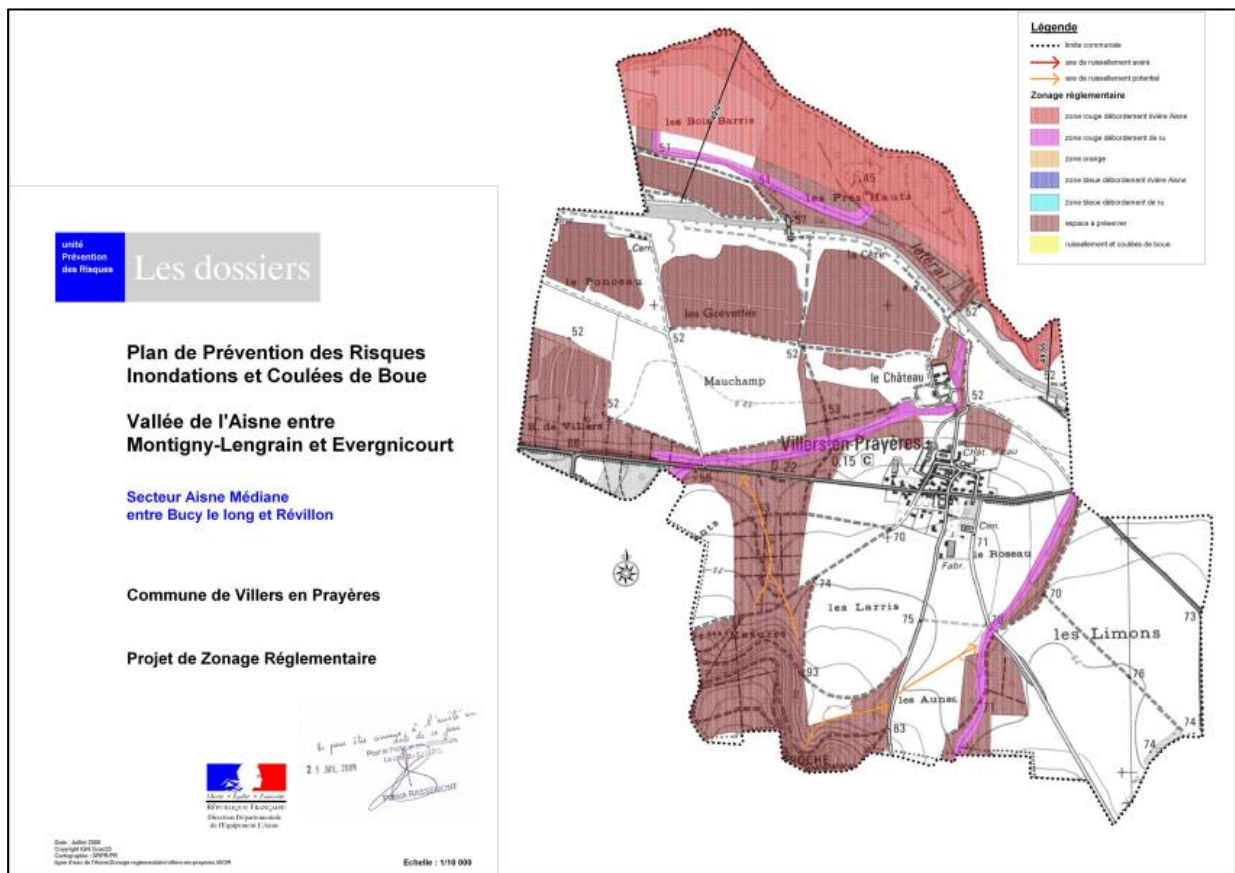
- **La zone « rouge » :**
  - Ce sont les zones les plus exposées, les zones d'expansion des crues ou les zones de remontées de nappe. C'est dans cette zone où les inondations sont redoutables à cause de l'urbanisation et de l'intensité de leurs paramètres physiques.
  - Dans ces zones, l'objectif est de préserver le champ d'expansion des crues et ne pas accroître l'exposition des personnes et des biens, en permettant certains travaux sur le bâti existant.
- **La zone « orange » :**
  - Elle inclut les zones inondables où s'exerce une activité économique (hors exploitation de carrières).
  - Dans cette zone, le maintien de l'activité existante prévaut, et son agrandissement sous réserve de prescriptions particulières pour prendre en compte le risque d'inondation est autorisé.
- **La zone « bleue » :**
  - Elle inclut les zones urbanisées inondables, sauf degré d'exposition exceptionnel.
  - Ces zones bleues sont dites constructibles sous réserve de prescriptions et/ou recommandations permettant de prendre en compte le risque.
- **La zone « jaune » :**
  - Elle inclut les secteurs d'accumulation des boues et des eaux de ruissellement.

- Cette zone a pour objectif d'afficher les risques ruissellement et coulées de boues avérées.
- **La zone « d'espaces à préserver » :**
  - Elle inclut les espaces encore indemnes de toute urbanisation.
  - L'objectif est de préserver les versants boisés à forte pente et les zones humides de fond de vallée qui limitent les phénomènes.
- **La zone « blanche » :**
  - Elle n'est pas considérée comme exposée par les phénomènes de débordement de rivière, de ruissellement et coulées de boue.

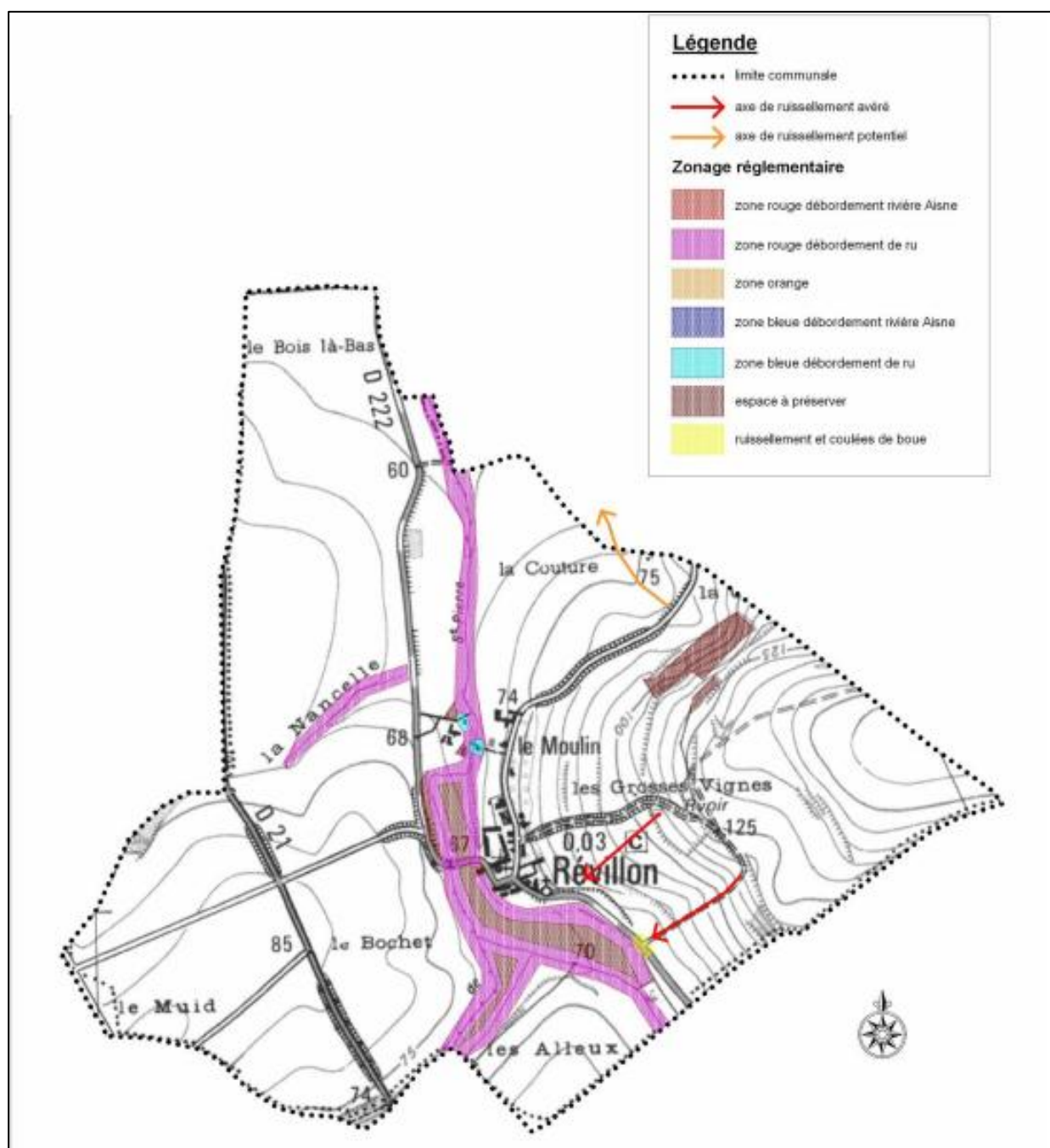
En outre, les **flèches orange et rouges** situent les axes de ruissellement, respectivement potentiels et avérés. Ces axes peuvent évoluer en axes de coulées de boue, suivant l'intensité du phénomène et de la nature du sol.

Globalement, le dispositif réglementaire du PPRI suit 4 objectifs principaux :

- Arrêter les nouvelles implantations humaines dans les zones les plus exposées aux risques.
- Définir des conditions qui limitent la vulnérabilité des biens existants ou futurs.
- Préserver les capacités de stockage et d'écoulement des eaux.
- Préserver les zones pouvant contribuer à limiter les phénomènes.



Extrait du PPRI sur Villers-en-Prayères



Extrait du PPRI sur Révillon

### 5.5.2.6 Le Plan de gestion des risques d'inondations (PGRI)

Le Plan de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI) est au cœur de la mise en œuvre de la directive inondation.

Cet outil stratégique définit à l'échelle de chaque grand bassin (district hydrographique) les priorités en matière de gestion du risque d'inondation. Dans le cadre de la directive inondations et en déclinaison de la stratégie nationale de gestion des risques inondation (SNGRI), un plan de gestion des risques inondations a été élaboré sur chaque district sous l'autorité du Préfet coordonnateur de bassin en lien avec les parties prenantes.

Ce plan traite de l'ensemble des aspects de la gestion des inondations :

- La prévention des inondations au regard de la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau.
- La surveillance, la prévision et l'information sur les phénomènes d'inondation.
- L'information préventive, l'éducation, la résilience et la conscience du risque.

Il vise ainsi à intégrer la prise en compte et la gestion du risque d'inondation dans toutes les politiques du territoire.

Le plan de gestion des risques d'inondation 2022-2027 du bassin Artois Picardie poursuit cinq grands objectifs pour réduire les conséquences des inondations sur la vie et la santé humaine, l'environnement, le patrimoine culturel et l'économie :

- Objectif 1 : Aménager durablement les territoires et réduire la vulnérabilité des enjeux exposés aux inondations.
- Objectif 2 : Favoriser le ralentissement des écoulements en cohérence avec la préservation des milieux aquatiques.
- Objectif 3 : Améliorer la connaissance des risques d'inondation et le partage de l'information, pour éclairer les décisions et responsabiliser les acteurs-relais.
- Objectif 4 : Se préparer à la crise et favoriser le retour à la normale des territoires sinistrés.
- Objectif 5 : Mettre en place une gouvernance des risques d'inondation instaurant une solidarité entre les territoires.

Il conviendra de prendre en compte ces grands objectifs tout au long de la procédure d'élaboration du PLU des Septvallons.

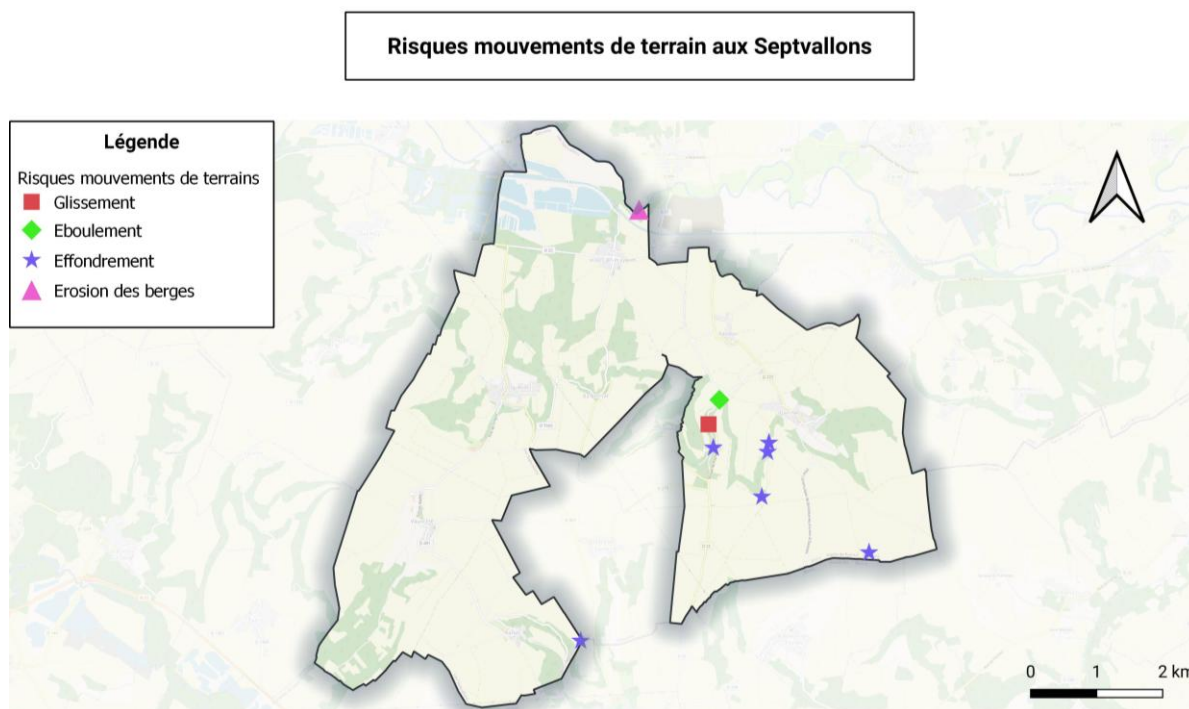
### 5.5.3 LE RISQUE MOUVEMENT DE TERRAIN

*Un mouvement de terrain est un déplacement d'une partie du sol ou du sous-sol. Le sol est déstabilisé pour des raisons naturelles (la fonte des neiges, une pluviométrie anormalement forte...) ou occasionnées par l'homme : déboisement, exploitation de matériaux ou de nappes aquifères... Un mouvement de terrain peut prendre la forme d'un affaissement ou d'un effondrement, de chutes de pierres, d'éboulements, ou d'un glissement de terrain.*

Selon le site Géorisque, la commune n'est pas soumise au risque mouvement de terrain. D'ailleurs, un seul événement majeur a eu lieu en 1999, identifié dans le tableau ci-dessous.

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
INTE9900627A	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

La carte ci-dessous recense tous les sites possédant un potentiel risque de mouvement de terrain. Le long du canal de l'Aisne, au nord de la commune, il existe un risque potentiel d'érosion des berges. Les autres risques se situent principalement sur les communes déléguées de Merval et de Glennes : en effet, ces communes possèdent plusieurs sites avec un risque d'effondrement. Il y a quatre présents sur l'ancienne commune de Glennes, un à Merval et un à Perles. Sur Merval, il existe aussi deux autres sites avec un risque d'éboulement et de glissement. Aussi, les élus ont fait état d'un risque de chute de pierres à Vauxcéré.



Carte du risque de mouvement de terrains sur les Septvallons



## 5.5.4 LE RISQUE DE RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES

*La consistance et le volume des sols argileux se modifient en fonction de leur teneur en eau. Lorsque la teneur en eau augmente, le sol devient souple et son volume augmente : on parle de « gonflement des argiles ».*

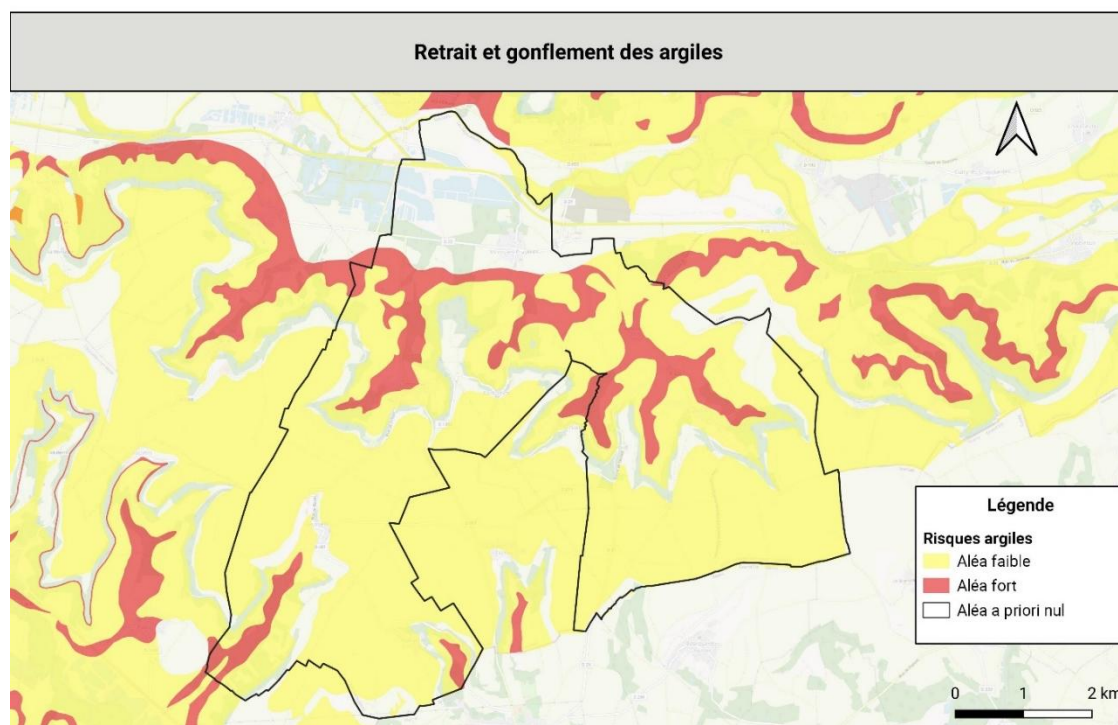
*A l'inverse, un déficit en eau provoque un assèchement du sol, qui devient dur et cassant : on assiste au phénomène de « retrait des argiles ».*

La commune des Septvallons est concernée par un **phénomène de retrait-gonflement des argiles**. L'aléa est faible en majorité sur le territoire et situé sur les plaines agricoles. L'aléa fort se situe en contrebas des coteaux, à proximité et au parfois niveau des espaces urbanisés (Révillon, Glennes, Longueval-Barbonval). L'aléa est faible à nul sur la partie nord du territoire et au sommet des coteaux.

Un aléa fort signifie que des variations de volume ont une très forte probabilité d'avoir lieu. Ces variations de volume peuvent avoir des conséquences importantes sur le bâti, comme par exemple l'apparition de fissures dans les murs.

Les risques de mouvements de terrain lié au phénomène de retrait-gonflement des argiles doivent faire l'objet d'une attention particulière au sein du PLU. Leur prise en compte doit intégrer une réflexion sur la gestion de l'urbanisation existante et sur la définition d'éventuelles zones à urbaniser.

C'est pourquoi, pour les espaces urbanisés concernés par un aléa fort, le règlement pourra intégrer des dispositions spécifiques pour que l'implantation des nouvelles constructions prenne en compte ce phénomène.



Aléa retrait-gonflement des argiles sur la commune des Septvallons, source : [www.georisques.gouv.fr](http://www.georisques.gouv.fr)

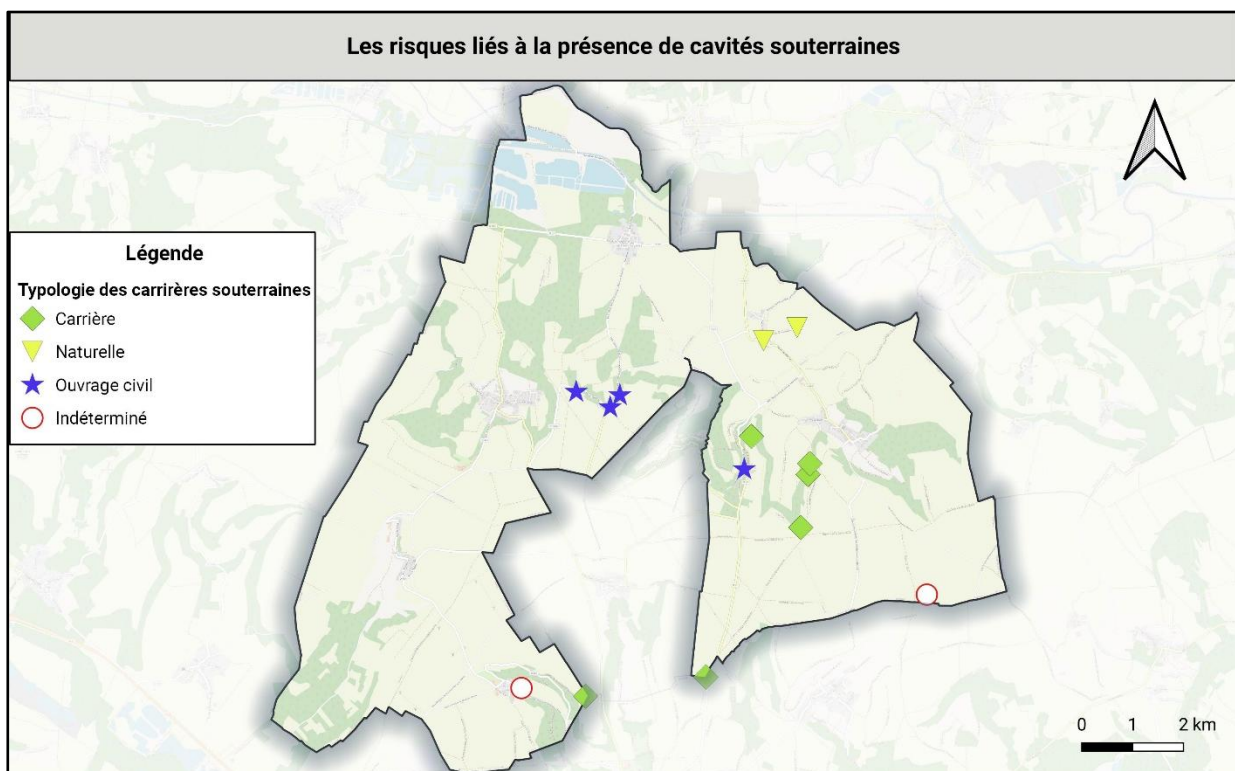


### 5.5.5 LA PRESENCE DE CAVITES SOUTERRAINES

*Une cavité souterraine désigne en général un « trou » dans le sol, d'origine naturelle ou occasionnée par l'homme. La dégradation de ces cavités par affaissement ou effondrement subit, peut mettre en danger les constructions et les habitants.*

La base BD Cavités (consultable sur [www.bdcavites.net](http://www.bdcavites.net)) recense les cavités souterraines abandonnées et les effondrements associés répertoriés en France métropolitaine (hors puits de mines). Les cavités souterraines sont classées suivant quatre typologies : carrière, naturelle, ouvrage civil et indéterminé. Sur la commune des Septvallons, on recense huit carrières au total.

- **Trois carrières** sont localisées à Glennes, sur le chemin des carrières, une au centre de Merval et deux en limite sud du territoire communal.
- **Deux carrières d'origines naturelles** sont situées rue de Maizy et chemin Beauregard à Révillon.
- **Trois ouvrages civils** sont situés à Barbonval, rue du Tombois et un à Merval au niveau de la Grande rue.
- Les deux carrières dont l'origine est indéterminée sont situées au sud de la commune, une à Perles rue de Fismes, et une en limite sud du territoire sur la commune déléguée de Glennes



Carte du risque lié à la présence de cavités souterraines sur les Septvallons





Le BRGM signale quant à lui la présence de 13 cavités (5 carrières, 2 indéterminées, 4 ouvrages civils et 2 naturels) sur la commune.

## 5.5.6 LE RISQUE SISMIQUE

Un séisme est une fracturation brutale des roches en profondeur créant des failles dans le sol et parfois en surface, et se traduit par des vibrations du sol transmises aux bâtiments. Les dégâts observés sont fonction de l'amplitude, de la durée et de la fréquence des vibrations.

Pour l'application des mesures de prévention du risque sismique aux bâtiments, équipements et installations de la classe dite "**à risque normal**", le territoire national est divisé en cinq zones de sismicité croissante :

- Zone de sismicité 1 (très faible).
- Zone de sismicité 2 (faible).
- Zone de sismicité 3 (modérée).
- Zone de sismicité 4 (moyenne).
- Zone de sismicité 5 (forte).

	I	II	III	IV
				
Zone 1	aucune exigence			
Zone 2				
Zone 3	PS-MI <sup>1</sup>		Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=1,1 \text{ m/s}^2$	Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=1,1 \text{ m/s}^2$
Zone 4	PS-MI <sup>1</sup>		Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=1,6 \text{ m/s}^2$	Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=1,6 \text{ m/s}^2$
Zone 5	CP-MI <sup>2</sup>		Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=3 \text{ m/s}^2$	Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_g=3 \text{ m/s}^2$

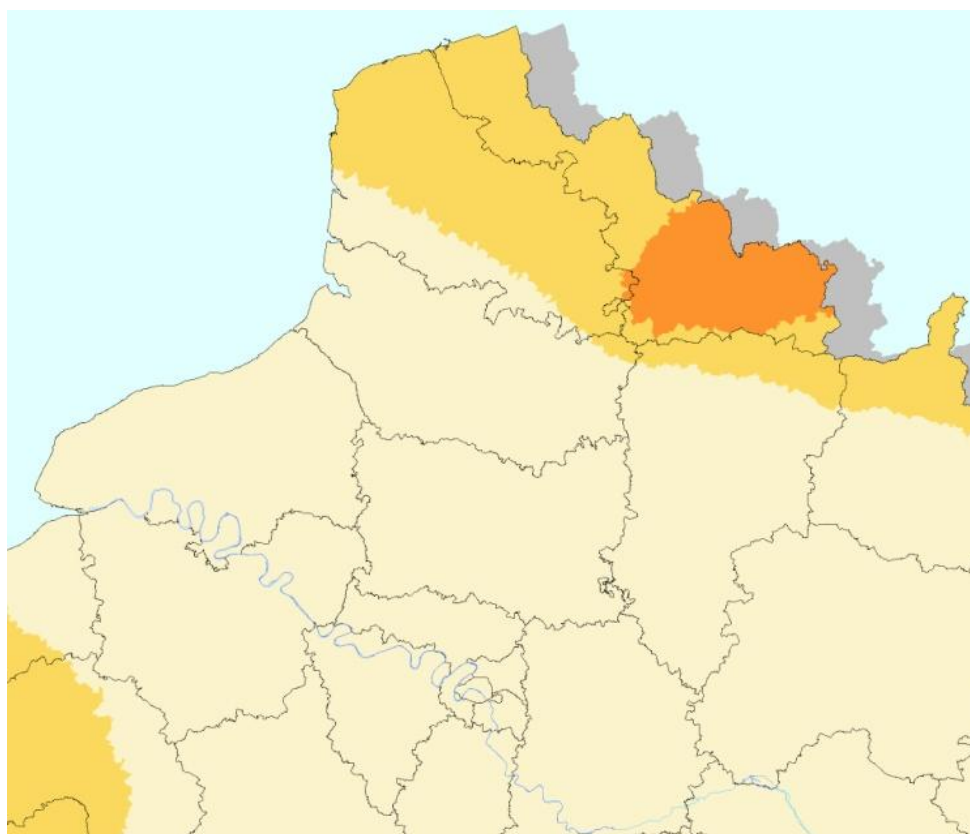
<sup>1</sup> Application possible (en dispense de l'Eurocode 8) des PS-MI sous réserve du respect des conditions de la norme PS-MI

<sup>2</sup> Application possible du guide CP-MI sous réserve du respect des conditions du guide

<sup>3</sup> Application obligatoire des règles Eurocode 8

En application du décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010 portant sur la délimitation des zones sismiques et du décret n°2010-1254 du 20 octobre 2010 relatif à la prévention du risque sismique, la commune est concernée par l'aléa de niveau très faible ou zone de sismicité 1, ce qui n'implique aucune exigence particulière pour des constructions neuves.

La carte du risque est consultable sur <http://cartorisque.prim.net>.



Aléa	Mouvement du sol
 très faible	accélération < 0.7 m/s <sup>2</sup>
 faible	0.7 m/s <sup>2</sup> ≤ accélération < 1.1 m/s <sup>2</sup>
 modéré	1.1 m/s <sup>2</sup> ≤ accélération < 1.6 m/s <sup>2</sup>
 moyen	1.6 m/s <sup>2</sup> ≤ accélération < 3.0 m/s <sup>2</sup>
 fort	accélération ≥ 3.0 m/s <sup>2</sup>

*Carte de l'aléa sismique sur le secteur*

## 5.5.7 LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

### 5.5.7.1 Les installations industrielles

*Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou des nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une installation classée pour la protection de l'environnement. Cette ICPE est classée dans une nomenclature afin de faire l'objet d'un suivi et d'une autorisation par un de l'état en fonction de sa dangerosité.*

Les installations industrielles ayant des effets sur l'environnement sont réglementées sous l'appellation Installation Classée pour la Protection de l'Environnement (ICPE). L'exploitation de ces installations est soumise à autorisation de l'Etat.

La commune est concernée par deux installations industrielles ICPE sur son territoire :

- **Un secteur de carrières à Villers-en-Prayères** : Holcim granulats région Nord-Ouest, au lieudit Les Pontceaux (activité en fin d'exploitation).
- **Un parc éolien à Perles** (activité en exploitation avec titre).

### 5.5.7.2 Pollution des sols, SIS et anciens sites industriels

*Cette rubrique recense les différents sites qui accueillent ou ont accueilli dans le passé des activités polluantes ou potentiellement polluantes. Il s'agit des informations de l'administration concernant une pollution suspectée ou avérée (ex-BASOL), les Secteurs d'Information sur les sols (SIS), les Servitudes d'Utilité Publique (SUP) et les anciens sites industriels et activités de service (CASIAS).*

La commune des Septvallons compte **2 anciens sites industriels et activités de service** (sites BASIAS<sup>4</sup>), tous deux situés à Longueval-Barbonval :

- Station-service Lausserand, située chemin des Lavats, à Longueval-Barbonval (site SSP4015529).
- Station-service Cousin, chemin vicinal n°6 à Longueval-Barbonval (site SSP4016854).

L'activité de ces deux sites est : « Commerce de gros, de détail, de desserte de carburants en magasin spécialisé (station-service de toute capacité de stockage) ».

Un site pollué est un site qui, du fait d'anciens dépôts de déchets ou d'infiltration de substances polluantes, présente une pollution susceptible de provoquer une nuisance ou un risque pérenne pour les personnes ou l'environnement. Aucun site pollué n'est répertorié sur la commune.

---

<sup>4</sup> Un site BASIAS est un « ancien site industriel et activité de service » (site abandonné ou non), susceptible d'avoir laissé des installations ou des sols pollués (ce qui signifie que tous les sites répertoriés ne sont pas nécessairement pollués).

### 5.5.7.3 Le transport de matières dangereuses

Une matière dangereuse est une substance qui, par ses propriétés physiques ou chimiques ou par la nature des réactions qu'elle est susceptible de mettre en œuvre, peut présenter un danger grave pour l'homme, les biens ou l'environnement.

Une canalisation de matières dangereuses achemine du gaz naturel, des produits pétroliers ou chimiques à destination de réseaux de distribution, d'autres ouvrages de transport, d'entreprises industrielles ou commerciales, de sites de stockage ou de chargement.

Au niveau national, le transport de matières dangereuses concerne essentiellement les voies routières (70% du trafic) et ferroviaires (25% du trafic). Les autres modes de transport (voies d'eau, voies aériennes, canalisations) représentent 5% du trafic. Les modes de transport sont donc très divers : moyens fixes (oléoducs, gazoducs) ou moyens mobiles (poids lourds, trains, péniches).

Le risque lié au transport de matières dangereuses est consécutif à un accident se produisant lors de transport de matières dangereuses. Il se situe donc sur toutes les infrastructures routières.

**La commune des Septvallons n'est pas concernée par le risque TMD sur les routes.**

### 5.5.7.4 Les installations nucléaires

Une installation industrielle mettant en jeu des substances radioactives de fortes activités est réglementée au titre des « installations nucléaires de base » (INB) et est alors placée sous le contrôle de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN).

**La commune des Septvallons n'est pas concernée par le risque lié aux installations nucléaires sur son territoire.** En effet, aucune installation nucléaire n'est située à moins de 10 km, ou même à moins de 20 km de la commune.

### 5.5.7.5 Le radon

Le radon est un gaz radioactif issu de la désintégration de l'uranium et du radium présents naturellement dans le sol et les roches. En se désintégrant, il forme des descendants solides, eux-mêmes radioactifs. Ces descendants peuvent se fixer sur les aérosols de l'air et, une fois inhalés, se déposer le long des voies respiratoires en provoquant leur irradiation.

Dans des lieux confinés tels que les grottes, les mines souterraines mais aussi les bâtiments en général, et les habitations en particulier, il peut s'accumuler et atteindre des concentrations élevées atteignant parfois plusieurs milliers de Bq/m<sup>3</sup> (becquerels par mètre-cube) (Source : IRSN).

**La commune des Septvallons n'est pas concernée par le risque lié à la présence de radon.**

## 5.5.8 LES NUISANCES

Depuis la Loi relative à la lutte contre le bruit du 31 décembre 1992, le décret relatif à la limitation du bruit des aménagements et infrastructures de transports terrestres du 09 janvier 1995 et l'arrêté sur le bruit des infrastructures routières du 05 mai 1995, les nuisances acoustiques nocturnes (période 22H-6H) sont prises en considération.

Le tableau ci-après reproduit la largeur des secteurs affectés selon leur catégorie :

Niveau sonore de référence Lacq (6h-22h) en dB(A)	Niveau sonore de référence Lacq (22h-6h) en dB(A)	Catégorie de l'infrastructure	Largeur Maximale des secteurs affectés par le bruit de part et d'autre de l'infrastructure
L>81	L>76	1	d = 300m
76<L<81	71<L<76	2	d = 250m
70<L<76	65<L<71	3	d = 100m
65<L<70	60<L<65	4	d = 30m
60<L<65	55<L<60	5	d = 10m

L'arrêté préfectoral du 12 décembre 2003 portant sur le classement des infrastructures de transports terrestres et l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit recense un certain nombre de voies bruyantes, **mais aucune ne concerne les Septvallons**.

A noter également que **la commune n'est pas concernée par le Plan de Prévention du Bruit dans son Environnement (PPBE)** du département de l'Aisne, arrêté le 12 décembre 2012.

En revanche, le parc éolien de Perles peut générer des nuisances sonores sous certaines conditions.



## 5.5.9 LES RISQUES ET NUISANCES : SYNTHESE

Élément	Point clé
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les risques naturels</li> </ul>	<p><b>INONDATION :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Risque d'inondation par ruissellement et coulées de boue.</i></li> <li>→ <i>Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) Vallée de l'Aisne – secteur Aisne médiane (sur Révillon et Villers-en-Prayères).</i></li> <li>→ <i>Commune qui fait partie de l'Atlas des Zones Inondables de l'Aisne.</i></li> <li>→ <i>Aléa remontées de nappes phréatiques : pas concerné par un aléa fort.</i></li> <li>→ <i>Aléa coulées de boue (sur Vauxcéré).</i></li> </ul> <p><b>MOUVEMENT DE TERRAIN :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Un aléa retrait-gonflement des argiles faible à nul en fond de vallée et sur les plaines agricoles. En revanche, l'aléa est fort en bas des coteaux : toutes les communes déléguées (hors Villers-en-Prayères) sont touchées par un risque élevé.</i></li> <li>→ <i>Plusieurs cavités / carrières sont localisées sur le territoire (Glennes, Merval, Barbonval et Perles).</i></li> <li>→ <i>Risque de mouvement de terrain (Merval et Glennes).</i></li> <li>→ <i>Risque de chute de pierres (Vauxcéré).</i></li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les risques technologiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>2 ICPE (Installations Classées pour la Protection de l'Environnement) : secteur de carrières à Villers + parc éolien à Perles.</i></li> <li>→ <i>2 anciens sites industriels : station-service Lausserand (Longueval) + station-service Cousin (Longueval).</i></li> </ul>

# 6 SYNTHÈSE DES ENJEUX

#### ENJEUX LIES A LA DEMOGRAPHIE ET AU PARC DE LOGEMENTS

- Poursuivre la dynamique démographique connue ces dernières années.
- Limiter la consommation foncière, en privilégiant la densification et le renouvellement urbain.
- Diversifier et adapter la typologie des logements aux caractéristiques de la population → nouvelles formes d'habitat plus compactes (habitat groupé, intermédiaire, petit collectif, logements aidés, logements intergénérationnels...).
- Améliorer l'attractivité du parc de logements anciens (réhabilitation, identification des logements vacants...).
- Définir une projection démographique et un objectif de construction de logements cohérent pour la commune.
- Trouver un équilibre entre l'arrivée de nouveaux habitants, les capacités d'accueil de la commune et la préservation des espaces agricoles, naturels et paysagers, qui participent à l'identité du territoire.
- Assurer le maintien et la croissance de la population sur le territoire, en lien avec le SCoT du Val de l'Aisne : construire 54 logements à l'horizon 2035 pour permettre la croissance modérée de la population.

#### ENJEUX LIES A L'ECONOMIE ET AUX EQUIPEMENTS ET SERVICES

- Maintenir les emplois présents sur le territoire.
- Permettre et organiser le développement des activités économiques et touristiques sur le territoire.
- Offrir la possibilité d'installer des activités compatibles avec la fonction d'habitat au sein des tissus urbains résidentiels (bureaux, petit artisanat...).
- Intégrer les déplacements doux dans les nouveaux projets, afin de faire découvrir les richesses du territoire
- Renforcer l'offre en commerces de proximité, petit artisanat → objectif du SCoT : privilégier l'implantation des commerces de + de 300 m<sup>2</sup> dans les pôles structurants et d'équilibre.
- Maintenir voire renforcer le panel d'équipements sur le territoire.
- Favoriser l'implantation d'équipements et de services de proximité sur les pôles d'équilibre du SCoT (dont fait partie Les Septvallons).

#### ENJEUX LIES AUX DEPLACEMENTS ET A LA MOBILITE

- Développer une nouvelle offre en transports alternative aux déplacements automobiles.
- Développer de nouvelles pratiques de déplacements.
- Renforcer le réseau de circulations douces au sein de l'espace urbain (infrastructures et équipements) pour accéder aux pôles générateurs de flux.
- Renforcer le réseau de circulations douces à l'extérieur des bourgs, afin de faire découvrir les richesses du territoire (circuits touristiques, Véloroute paysage...).
- Travailler les liens piétons et cyclables entre les quartiers périphériques et les centres-bourgs.

#### ENJEUX LIES A L'ACTIVITE AGRICOLE

- Prévoir les conditions favorables pour le maintien et le développement de l'activité agricole sur le territoire des Septvallons.
- Maintenir les coupures agricoles entre les villages.
- Limiter la consommation foncière des terres agricoles.

#### ENJEUX LIES A L'ENVIRONNEMENT NATUREL, PAYSAGER ET URBAIN

- Préserver et mettre en valeur les espaces naturels et paysagers remarquables.
- Protéger le réseau hydrographique de nouveaux aménagements.
- Assurer le maintien de la trame verte et bleue communale.
- Maintenir l'identité paysagère marquée et propre à la commune.
- Eviter l'implantation de constructions de grande hauteur sur les lignes de crête, en rebord des plateaux.
- Prévoir des mesures garantissant l'intégration paysagère des constructions.
- Eviter une diffusion trop importante et désorganisée des constructions sur le territoire, notamment sur les coteaux, secteurs à forts enjeux paysagers.
- Conserver les caractéristiques urbaines et architecturales des Septvallons.
- Maintenir l'aération végétale existante, notamment en périphérie des villages.
- Recenser et protéger les éléments du petit patrimoine (murs, puits, lavoirs...) et du patrimoine bâti remarquable (corps de ferme, constructions bâties de caractère, alignements d'arbres, bosquets, arbres isolés...).
- Favoriser un urbanisme économe en ressources foncières et énergétiques.
- Réduire la consommation énergétique, limiter des émissions de gaz à effet de serre et favoriser les énergies renouvelables.

ENJEUX LIES AUX RISQUES ET AUX NUISANCES

→ *Prendre en compte les risques (notamment ceux liés aux inondations) et la topographie dans les nouvelles opérations d'aménagement.*